

Ecole Nationale Supérieure
des Sciences de l'Information
et des Bibliothèques

Diplôme de Conservateur
de Bibliothèque



MEMOIRE D'ETUDE

*L'ouverture des bibliothèques publiques allemandes à la
littérature étrangère : le cas de la Stadtbücherei de
Frankfurt am Main*

Nathalie RAMEL

*Sous la direction de Christine ANDRE,
Ecole Nationale Supérieure des Sciences
de l'Information et des Bibliothèques*

1992
DCB
26

Stage réalisé du 13 Juillet au 16 Octobre 1992 à la
Stadtbücherei de Frankfurt am Main, sous la direction de
H. Dietrich Walther et Fr. Dr. Elisabeth Willnat

**L'ouverture des bibliothèques publiques allemandes à la
littérature étrangère : le cas de la Stadtbücherei de
Frankfurt am Main**

Nathalie RAMEL

RESUME :

Depuis vingt ans, la Stadtbücherei de Frankfurt am Main ouvre ses collections à la littérature étrangère dans le cadre d'un projet intitulé "Bibliotheksarbeit für Ausländer". Parmi ses vingt fonds étrangers, les ouvrages français occupent aujourd'hui une position privilégiée. Leur étude révèle cependant la nécessité de rationaliser les acquisitions de littérature étrangère, notamment au moyen de listes de sélection élaborées en coopération.

DESCRIPTEURS :

ALLEMAGNE
BIBLIOTHEQUE PUBLIQUE
LANGUE ETRANGERE
FRANCAIS
FONDS SPECIALISE
SELECTION DOCUMENT
ACQUISITION

ABSTRACT :

For twenty years, the Public Library of Frankfurt am Main has been taking part to the plan "Bibliotheksarbeit für Ausländer" in order to provide books in language other than German. Twenty book stocks in foreign languages have been purchased, among which the French books now take an important place. Such a stock has to be selected on a planned and logical basis for which selection lists should be useful sources of information.

KEYWORDS :

GERMANY
PUBLIC LIBRARY
FOREIGN LANGUAGE
FRENCH
SPECIAL HOLDINGS
DOCUMENT SELECTION
ACQUISITION

TABLE DES MATIERES

AVANT-PROPOS	1
Origine du projet	2
Idéologie et objectifs	3
"Bibliotheksarbeit für Ausländer" à la Stadtbücherei de Francfort	5
 CHAPITRE 1 - "BIBLIOTHEKSARBEIT FÜR AUSLÄNDER", PROJET ET REALISATIONS	8
 I-TROIS GRANDES ETAPES	9
I-1 1973-1978 "Literaturversorgung ausländischer Arbeitnehmer"	9
I-2 1980-1983 "Ausländer in Öffentlichen Bibliotheken"	10
I-3 1984-1985 "Lektoratsdienst Ausländerliteratur"	11
I-3-1 Le lectorat : organisation et missions.....	11
I-3-2 Lectorat central "langues étrangères"	12
 II- DEFINITION ET CONCEPTION D'UN SERVICE DE BIBLIOTHEQUE OUVERT AUX ETRANGERS	12
II-1 Le public	13
II-2 Etablir le contact avec le public	13
II-3 Constitution d'un fonds en langue étrangère	13
II-3-1 Attentes des utilisateurs / Offre de la bibliothèque	14
II-3-2 Critères et modes de sélection	14
II-4 Mise en valeur du fonds	16
II-4-1 Classification	16
II-4-2 Description bibliographique	16
II-4-3 Formation et collaboration	17
 III- FINANCEMENT DES PROJETS ET DES FONDS	17
III-1 Coûts de personnel et d'acquisition	17
III-2 Marché du livre étranger	18
III-3 Où acheter ?	18
III-3-1 Quelques essais	18
III-3-2 Solution retenue	19
III-3-3 Système de financement	19
 IV- QUELQUES REALISATIONS - LE CAS DE LA STADTBÜCHEREI DE FRANCFORT	20
IV-1 Quelques étapes clés	21
IV-1-1 Création du fonds turc	21
IV-1-2 Les fonds anglais et français	22
IV-2 Panorama de la littérature étrangère à la Stadtbücherei	22
IV-2-1 Evaluation des fonds de la Bibliothèque centrale	23
IV-2-2 Fréquentation des fonds étrangers	25
IV-2-3 L'offre de littérature étrangère dans les annexes	27
IV-3 Orientations actuelles	28

CHAPITRE 2 - ETUDE D'UN FONDS ETRANGER : LE FONDS FRANÇAIS DE LA STADTBÜCHEREI	29
Remarques préalables	30
I- PROFIL DE BASE DU FONDS FRANÇAIS	31
I-1 Composition	31
I-2 Les romans	32
I-2-1 Répartition	32
I-2-2 Pôles dominants	33
I-3 Poésie, théâtre (<i>Dichtung</i>)	35
I-4 Littérature scientifique (<i>Sach- und Fachliteratur</i>)	36
I-4-1 Répartition	36
I-4-2 Pôles dominants	37
I-5 Dictionnaires et journaux	37
I-6 Budget et acquisitions	38
II- FREQUENTATION DU FONDS FRANÇAIS	39
II-1 Méthodologie	39
II-2 Taux de rotation du fonds français	40
II-2-1 Les romans	40
II-2-2 Poésie, théâtre (<i>Dichtung</i>)	41
II-2-3 Littérature scientifique (<i>Sach- und Fachliteratur</i>)	41
III- LE PUBLIC DU FONDS FRANÇAIS	43
III-1 Nationalité des utilisateurs	43
III-2 Classes d'âge et motivations	44
III-3 Souhaits et critiques	45
III-3-1 Disposition des ouvrages	45
III-3-2 Actualisation du fonds	46
III-3-3 Composition du fonds	46
IV- PERSPECTIVES D'AVENIR ET COOPERATION	46
IV-1 Désherbage	47
IV-2 Profil des acquisitions	47
IV-3 Echanges et coopération	48
 CHAPITRE 3 - LA SELECTION DES OUVRAGES ETRANGERS : QUELQUES SOLUTIONS	 50
I- LISTES DE SELECTION : UTILITE ET OBJECTIFS	51
I-1 Pourquoi des listes de sélection ?	51
I-1-1 Marché du livre français	51
I-1-2 Absence d'une signalisation régulière, exhaustive et accessible	52
I-1-3 Solutions empiriques	52
I-2 Les listes de sélection existantes	53
I-3 Définition et caractéristiques d'une liste de sélection	55
I-3-1 Définition	55

I-3-2	Caractéristiques	55
I-4	Champ de sélection	56
II-	LISTE DE SELECTION (AUSWAHLLISTE) : UNE REALISATION	56
	Remarques préalables	56
II-1	Sélection des ouvrages	57
II-2	Rédaction	57
II-3	Diffusion et commandes	59
II-3-1	Diffusion	59
II-3-2	Commandes	59
II-4	Obstacles et réorientations	60
II-4-1	Sélection	60
II-4-2	Rédaction	61
III-	SERVICE CENTRAL DE LECTORAT ET COOPERATION	61
III-1	Coopération entre bibliothèques	62
III-2	Pour un lectorat central "langues étrangères"	62
III-2-1	Tâches d'un service central de lectorat : projet de 1984	62
III-2-2	Réorientations	63
CONCLUSION :	VERS DES LECTORATS EUROPEENS	65
 ANNEXES		
1-	Le réseau de bibliothèques municipales de Francfort	68
2-	La Stadtbücherei en chiffres	69
3-	Situation des fonds étrangers	70
4-	Classification adoptée par la bibliothèque	71
5-	Liste de sélection (<i>Auswahlliste</i>)	72
BIBLIOGRAPHIE		80

Je remercie tous les collègues de la Stadtbücherei Frankfurt, qui m'ont chaleureusement accueillie dans leur ville et leur établissement, et grâce auxquels ce stage est devenu une expérience passionnante.

AVANT-PROPOS

La ville de Frankfurt am Main comptait en 1990 634.357 habitants, parmi lesquels figuraient 150.306 étrangers, soit un pourcentage de 23,8. Avec ses vingt-deux nationalités différentes - si nous en croyons les chiffres communiqués par le bureau "Amt für Statistik, Wahlen und Einwohnerwesen" de Francfort en 1991⁽¹⁾ - la ville surprend et fascine par son cosmopolitisme. Une étude statistique rapide permet de constater que cette présence se renforce : en dix ans, la population étrangère a augmenté en nombre et en pourcentage, alors que la population allemande passait dans le même temps de 496.206 habitants en 1980 à 484.051 en 1990.

Etre bibliothécaire à Francfort, et tout particulièrement à la bibliothèque municipale, c'est répondre quotidiennement aux demandes d'information, de prêts, de cours de langue... émanant de personnes étrangères maîtrisant plus ou moins bien l'allemand. Le professionnel peut appréhender cette réalité de deux manières : se limiter à un "service minimum" et ignorer ces utilisateurs potentiels, choix d'autant plus facile qu'un certain nombre d'entre-eux n'osent pas franchir les portes d'une bibliothèque ; ou bien mettre en place une infrastructure susceptible de répondre à une demande qu'il ne peut feindre d'ignorer, bien qu'elle hésite souvent à s'exprimer.

La Stadtbücherei de Francfort a depuis longtemps refusé d'écarter de ses locaux et de ses préoccupations plus de 20% de la population de la ville. Jouant un rôle de pionnière, elle a participé activement aux groupes de réflexion qui se sont constitués dans le but d'offrir un service spécifique aux étrangers. Son action s'inscrit principalement dans le cadre d'un projet lancé par quelques grands établissements allemands et intitulé "Bibliotheksarbeit für Ausländer", ce que nous avons choisi de traduire par "Ouvrir la bibliothèque aux étrangers".

Nous donnons à ce mot "étrangers" un sens large, conforme à l'acception que lui confère la Stadtbücherei. Des distinctions s'imposent cependant entre les populations étrangères dominantes (turques, yougoslaves, grecques, espagnoles, marocaines, italiennes), populations immigrées venues en masse chercher du travail en Allemagne, et les minorités anglaises, françaises, peu importantes en nombre, mais dominantes sur le plan culturel et linguistique. L'action menée à la Stadtbücherei vise à intégrer toutes les langues représentées à Francfort, même si les objectifs varient selon les langues et le public ciblé.

ORIGINE DU PROJET

Au début des années 70, l'Allemagne comptait 2,7 millions d'étrangers, dont une majorité venait des pays du sud et de l'est de l'Europe : yougoslaves, italiens et espagnols étaient parmi les plus nombreux. Attirés par une conjoncture économique très favorable, ils

(1) 1991 statistisches Jahrbuch Frankfurt am Main, Amt für Statistik, Wahlen und Einwohnerwesen, p. 7.

étaient venus travailler en Allemagne mais ne parvenaient pas à s'intégrer. On a alors vu apparaître des quartiers défavorisés, à forte population étrangère, qui existent encore aujourd'hui.

Cependant, ainsi que le soulignent plusieurs articles de H. Dr. Vogt, précédent directeur qui a lancé le projet "Bibliotheksarbeit für Ausländer" à la Stadtbücherei, il a fallu attendre la deuxième et la troisième générations pour prendre conscience des problèmes d'intégration de ces minorités. Entre des parents restés attachés malgré leur activité à leur langue et à leur culture d'origine, et des enfants parlant allemand, adaptés à la culture allemande, mais dont l'avenir professionnel en Allemagne devenait incertain, une situation de conflit culturel s'est installée. D'où la nécessité de mettre rapidement en place une véritable politique à l'égard des étrangers qui ne soit ni acculturation, ni germanisation forcée.

D'après un article de H. Detlev Schwarz publié par le Deutsches Bibliotheksinstitut dans un volume consacré au projet⁽²⁾, document auquel nous nous référerons souvent pour en présenter les fondements, on distingue en effet trois modèles d'intégration différents :

- l'acculturation, c'est-à-dire la prise en charge partielle et superficielle des normes et valeurs du pays d'accueil. L'étranger n'apprend que des comportements standards nécessaires à sa vie quotidienne ou pour régler des situations de conflit, sans jamais aliéner sa propre culture.
- l'assimilation, processus durant lequel l'étranger intègre toutes les valeurs, tous les modèles de comportement du pays d'accueil, y-compris ceux qui touchent à la connaissance de soi et aux relations avec le groupe social.
- l'interculturalité, modèle d'intégration qui permet de prendre en compte des valeurs et des normes du pays d'accueil sans pour autant abandonner son héritage socio-culturel. Ce modèle de société multi-culturelle serait comparable à celui qui s'est développé dans les pays où le taux d'immigration est traditionnellement élevé : Canada, U.S.A., Australie. "Bibliotheksarbeit für Ausländer" vise à atteindre ce dernier modèle.

IDEOLOGIE ET OBJECTIFS

Ce projet ambitieux - certains diront idéaliste - définit la bibliothèque comme la structure dans laquelle pourrait se développer un modèle d'interculturalité. Parallèlement à des réalisations pratiques sur lesquelles nous reviendrons, ses concepteurs ont tenté d'en formaliser les objectifs, également publiés dans le volume déjà cité **Ausländer in Öffentlichen Bibliotheken**. Ces objectifs sont au nombre de trois.

Il apparaît tout d'abord que les étrangers ne peuvent jouer un rôle dans le système politique, économique et culturel allemand que s'ils s'intègrent socialement. Or une telle intégration dépend de leur degré

(2) SCHWARZ, D., "Politische Inhalte der Bibliotheksarbeit für Ausländer", In **Ausländer in Öffentlichen Bibliotheken**, DBI-Materialien, no 34, 1984, p. 7-12.

d'acquisition de la langue allemande, la compétence linguistique étant la condition de base pour que se développent d'autres compétences, y-compris professionnelles, et pour que les étrangers aient une chance de participer à la vie sociale (*Partizipationschance*). De cette constatation découle une première tâche pour la bibliothèque : sortir les étrangers de leur isolement social en leur offrant de la littérature de toute nature, en langue originale et en allemand, afin de permettre l'acquisition de compétences linguistiques dans les deux langues.

En fournissant de la littérature en langues étrangères, la bibliothèque se présente comme "le" lieu extra-familial par excellence dans lequel peut se former / se préserver l'identité linguistique, culturelle, sociale. Elle offre en particulier aux enfants et aux jeunes des deuxième et troisième générations la possibilité d'acquérir une double culture. (Nous constaterons qu'en réalité cette affirmation peut être discutée.) En réalisant un "travail culturel démocratique" (*demokratische Kulturarbeit*), la bibliothèque fournit le moyen d'échapper à des modèles sociaux-culturels dépassés, tout en préservant ce qui fait la richesse d'une culture d'origine.

La bibliothèque offre enfin la possibilité de communiquer (*Kommunikationchance*) à des étrangers que les médias audio-visuels contribuent un peu plus à isoler en ne leur proposant aucun programme dans leur langue ou adaptés à leurs difficultés. Privés en particulier d'informations, ils se désintéressent de ce qui se passe en Allemagne, perdent peu à peu le contact avec leur environnement et par là-même leur connaissance de la langue allemande. La bibliothèque peut "récupérer" ce public en le mettant en situation de communication. Le rapport de 1984 insiste particulièrement sur cet aspect "communicationnel" du travail, reléguant presque au second plan - non sans une certaine provocation - la fourniture de documents. Or, c'est surtout dans ce second domaine que les bibliothèques allemandes ont mis en place les opérations les plus décisives.

Si provocation il y a eu, elle visait sans doute à générer une prise de conscience : ce projet s'intègre dans un programme de travail plus vaste en direction des étrangers, dont un des objectifs ultimes serait de modifier le regard que les allemands portent sur eux, alors que s'expriment de plus en plus nombreux ceux qui souhaiteraient les voir rentrer dans leur pays d'origine. Cela implique que les bibliothécaires accomplissent la même démarche et accueillent différemment ce public. C'est pourquoi, dès l'origine, les concepteurs du projet ont mis l'accent sur un élément important : le travail de la bibliothèque destiné aux étrangers - qui sont aussi des citoyens à part entière - fait partie de ses tâches "normales". Il ne s'agit en aucun cas d'un service supplémentaire offert à titre exceptionnel. La participation au projet suppose un engagement de la part des bibliothécaires.

Nous pouvons cependant nous demander si ces préjugés sont effectivement tombés et si tous les bibliothécaires perçoivent bien l'intérêt du travail des bibliothèques en direction des étrangers, à une période où l'offre de livres et autres médias en allemand devient elle-même problématique. Trois projets ont été mis en place entre 1973 et 1985 pour tenter d'apporter des solutions concrètes aux difficultés engendrées par

l'ouverture de la bibliothèque aux étrangers et la constitution de fonds en langues étrangères.

La première partie de notre travail se propose d'étudier comment les bibliothécaires et professionnels allemands du livre tentent depuis près de vingt ans de répondre à cette question : comment offrir aux étrangers une littérature en langue originale, adaptée à leurs besoins, dans les bibliothèques publiques allemandes ?

Quelles étaient les objectifs spécifiques des différents projets ? Quelles solutions ont été mises en oeuvre et avec quels résultats ? Et surtout, quels ont été et sont encore les problèmes rencontrés ?

BIBLIOTHEKSARBEIT FÜR AUSLÄNDER A LA STADTBÜCHEREI DE FRANCFORT

Il nous paraît tout d'abord nécessaire de situer le projet dans le contexte où il nous a été donné de l'étudier, c'est-à-dire de présenter le système de bibliothèque municipale dont s'est dotée la ville de Francfort. Le réseau, qui couvre l'ensemble de la ville, a été mis en place à la suite d'un plan de développement datant de 1972. (Mais la création d'une bibliothèque municipale à Francfort remonte à 1845). Il est dirigé depuis avril 92 par Fr. Dr. Barbara Purbs.

Il se compose aujourd'hui :

- d'une bibliothèque centrale (*Zentralbibliothek*), bibliothèque de musique et médiathèque, située en plein coeur de la ville.
- d'une bibliothèque centrale pour la jeunesse (*Kinder- und Jugendbibliothek*), à Bornheim.
- de dix-neuf annexes, dont cinq sont également combinées avec une bibliothèque scolaire (*Schulbibliothek*). On pourra repérer ces annexes ou *Stadtteilbüchereien* sur le plan joint en annexe 1.
- de trente-huit bibliothèques scolaires.
- de deux bibliobus (*Autobücherei*).

On trouvera également en annexe 2 de ce mémoire quelques statistiques destinées à montrer l'importance du réseau et de ses tâches. Mais il n'est pas inutile de rappeler ici que le fonds de la bibliothèque se montait en 1991 à 1.233.500 documents (livres, journaux, magazines, cassettes, CD, films, vidéos, partitions, jeux). La Stadtbücherei fournit plus de 3 millions de prêts par an, soit environ 5 par habitants. Elle dépense 21 millions de DM, dont 2,3 millions pour les acquisitions et occupe près de 200 personnes ! L'établissement, même s'il connaît actuellement de graves problèmes dus à une réduction de personnel, est à la mesure de sa ville.

Chaque annexe offre, comme la centrale, des fonds en *Schöne Literatur* (Romans, poésie, théâtre), en *Sach- und Fachliteratur* (littérature scientifique), en *Fremdsprachige Literatur* (littérature étrangère), journaux, périodiques, jeux, CD et cassettes, cours de langue, livres pour la jeunesse.

Comme dans toutes les bibliothèques publiques allemandes, l'accent est mis sur le libre accès et les moyens de faciliter cet accès au public,

notamment grâce à un service de renseignements efficace (*Auskunftsdienst*). Le lecteur est placé au centre du système.

Jusqu'au début des années 70, l'offre de littérature en langues étrangères à la Stadtbücherei s'est limitée à l'anglais et au français. Devant l'afflux d'enfants étrangers ne parlant pas allemand, la bibliothèque a tout d'abord proposé des livres pour enfants en yougoslave, turc, italien, espagnol, grec. H. Dr. Vogt, qui nous a apporté son précieux témoignage, raconte comment il a pris conscience de l'existence d'un public étranger en observant "le manège" des enfants turcs autour des premiers bibliobus de la Stadtbücherei.

Cette offre a attiré l'attention et suscité l'intérêt des parents, ce qui a incité la bibliothèque à constituer également des fonds en langues étrangères destinés aux adultes : livres, mais aussi quotidiens et magazines étrangers, cassettes de littérature et de musique. Enfin, dans le but de favoriser une meilleure intégration sociale, un fonds de manuels d'apprentissage de l'allemand et de méthodes de langue sur cassettes a été élaboré, permettant aux étrangers d'accroître leurs compétences linguistiques. Le premier budget obtenu par la Stadtbücherei pour ce fonds se montait à 30.000 DM.

Aujourd'hui, la Stadtbücherei peut se vanter d'offrir dans l'ensemble de son réseau 61.229 ouvrages en langues étrangères, en libre accès et en vingt langues différentes (chiffres de 1991). Nous nous attacherons à présenter ces fonds d'importance variable et leurs utilisateurs.

Parmi ces fonds, la langue et la littérature françaises occupent une place fondamentale. C'est pourquoi nous avons choisi ce terrain privilégié pour étudier plus particulièrement les problèmes qui surgissent lors de la constitution d'une collection d'ouvrages en langue étrangère. (Ce choix s'explique aussi par des raisons pratiques de maîtrise de la langue, sans quoi l'étude des fonds turc ou serbo-croate se serait révélée également intéressante.) La seconde partie de notre étude sera donc centrée sur les ouvrages français de la Stadtbücherei : nous retracerons brièvement l'histoire - mouvementée - de ce fonds, mais nous tenterons surtout d'en déterminer la composition, les utilisateurs actuels ainsi que les perspectives d'avenir.

Ce point d'appui nous semble en effet nécessaire pour mettre en évidence les difficultés rencontrées par nos collègues allemands lorsqu'ils cherchent à se procurer des livres français, ou plus généralement des livres en langues étrangères : difficultés matérielles, financières certes, mais aussi bibliothéconomiques. Nous consacrerons la troisième partie de notre étude à la recherche d'éléments de réponse. Comment sélectionner des ouvrages dont il n'existe pas de signalement ou pas de signalement en langue allemande ? C'est notamment le cas pour les livres français. Ayant été amenée à rédiger un tel signalement (*Auswahlliste*) d'ouvrages français à la demande de la Stadtbücherei de Francfort, nous exposerons la démarche adoptée et les attentes des bibliothécaires allemands dans ce domaine.

Notre stage à la bibliothèque de Francfort a été l'occasion de mesurer l'ampleur du projet "Bibliotheksarbeit für Ausländer" et le travail considérable accompli par la Stadtbücherei, mais aussi d'en évaluer les limites. A une époque où les bibliothécaires français s'interrogent aussi sur les moyens à mettre en oeuvre pour toucher des publics dits "minoritaires" : étrangers, handicapés, délinquants... l'expérience de nos collègues allemands ne peut que nous être profitable. Parce que les problèmes s'y posent de manière exacerbée, du fait de l'importance quantitative des étrangers, Francfort et sa bibliothèque municipale offraient des conditions optimales pour mener une telle étude.

CHAPITRE 1
"BIBLIOTHEKSARBEIT FÜR AUSLÄNDER"
Projet et réalisations

En 1973, le Bundesminister (Ministère Fédéral) de l'Education et de la Science, s'est intéressé aux nouvelles missions que la bibliothèque se définissait envers les utilisateurs étrangers. Il a soutenu financièrement la constitution d'un groupe de travail composé de cinq grands établissements :

- l'Internationale Jugendbibliothek de Munich (Bibliothèque Internationale pour la jeunesse)
- l'Einkaufszentrale für Öffentliche Bibliotheken ou EKZ de Reutlingen (Centrale d'achats pour les bibliothèques publiques)
- l'ancienne Arbeitsstelle für das Bibliothekswesen de Berlin
- la Stadtbibliothek de Duisbourg
- la Stadtbücherei de Francfort.

Celui-ci s'est fixé trois objectifs principaux :

- rechercher de la littérature en langue étrangère adaptée aux souhaits et aux besoins des utilisateurs potentiels ; constituer des listes de sélection (*Auswahlliste*) comportant annotations et descriptions bibliographiques.
- rechercher et présenter des moyens d'acquérir cette littérature ; centraliser les achats et l'équipement du livre.
- produire des supports d'information assurant la diffusion des diverses réalisations.

Ces objectifs ont ensuite été déclinés selon les besoins et les problèmes rencontrés en une série de projets conduits par le groupe de travail sous l'égide du Deutsches Bibliotheksinstitut⁽³⁾.

I- TROIS GRANDES ETAPES

I-1 1973-1978 "Literaturversorgung ausländischer Arbeitnehmer"

Ce premier projet, mené de 1973 à 1978 sous la direction de H. Dr. Vogt, s'intitulait "Literaturversorgung ausländischer Arbeitnehmer" (littéralement "Fourniture de littérature aux travailleurs étrangers"). Il répondait essentiellement aux objectifs 1 et 3 cités ci-dessus. Les participants rédigeaient des listes de sélection d'ouvrages, permettant à des bibliothèques de taille inférieure d'effectuer un choix de livres dans des langues pour lesquelles il n'existait jusqu'alors aucun signalement en allemand : italien, espagnol, grec, serbo-croate, turc, qui représentent les principales langues des travailleurs immigrés.

L'EKZ de Reutlingen stockait alors une partie des titres recensés, les mettait en fiche et les proposait sous forme d'envois globaux aux bibliothèques intéressées - malgré l'aspect "anti-bibliothéconomique" de cette formule, pour reprendre une expression de H. Dr. Vogt. La

(3) Pour de plus amples informations sur le Deutsches Bibliotheksinstitut ou DBI, consulter : LE POTTIER, M., "L'Allemagne", In POULAIN, M. (ed.), *Les bibliothèques publiques en Europe*, 1992, p. 29-30.

conséquence de ce premier projet a été une amorce de constitution d'un fonds étranger dans un certain nombre de bibliothèques publiques.

En l'absence d'une institution capable d'en assumer la charge financière, les listes de sélection ont été abandonnées, ce qui représente d'ailleurs un danger pour les bibliothèques qui avaient commencé à constituer un fonds sur ces bases. L'offre de livres en langues étrangères, devenue trop coûteuse pour l'EKZ, n'a pas été étendue aux bibliothèques de taille plus modeste, qui en avaient pourtant davantage besoin.

I-2 1980-1983 "Ausländer in Öffentlichen Bibliotheken"

Le second projet a été conduit de 1980 à 1983, avec un objectif de départ que nous pourrions qualifier de "ciblê" par rapport au précédent. Tout d'abord intitulé "Lesezonen für ausländische Arbeitnehmer in Öffentlichen Bibliotheken" ("Zones de lecture pour les travailleurs immigrés dans les Bibliothèques Publiques"), il a été surnommé "Türkische Lesecken" ("Coins-lecture pour les turcs"), car c'est essentiellement à l'accueil de ce public potentiel qu'il se destinait.

En définitive, ces objectifs premiers ont été modifiés. Dès 1981, les participants ont compris que la poursuite du travail en direction des étrangers devait reposer sur des bases solides, une sorte de protocole d'accord, qui jusqu'alors n'existait pas.

Ils ont donc décidé de réunir leurs expériences pour le rédiger, de nouveau sous la direction de H. Dr. Vogt, se fixant les missions suivantes :

- examiner les problèmes de base
- produire non pas une théorie globalisante, inutile, mais un guide pratique pour soutenir le travail des bibliothécaires en direction des travailleurs immigrés, qui serait ensuite utilisable dans les petites et moyennes bibliothèques.
- faciliter et activer la mise à disposition de littérature en langues étrangères et la coopération avec les représentants des lectorats⁽⁴⁾.
- présenter quelques expérimentations et modèles d'ores et déjà mis en place par certains établissements.

Ce projet, trop ambitieux, n'aurait pu respecter les délais qui lui étaient impartis. Il s'est finalement limité à présenter des rapports documentés sur la Turquie, la Grèce, la Yougoslavie, et sur la manière de se procurer la production littéraire de ces pays. Le rapport publié à cette occasion par le Deutsches Bibliotheksinstitut, *Ausländer in Öffentlichen bibliotheken*⁽⁵⁾, est en grande partie composé d'informations directement

(4) Le lectorat (*Lektoratsdienst*) est le service qui, en Allemagne, s'occupe de proposer des listes de documents à acquérir, les indexe et décide des éliminations. Comme l'explique M. LE POTTIER dans son chapitre consacré à l'Allemagne (cf. note 3), ce service est départementalisé dans les grands établissements. C'est le cas notamment à la Stadtbücherei de Francfort. (voir aussi infra)

(5) *Ausländer in Öffentlichen Bibliotheken*, cf. note 2.

utilisables : adresses de librairies et de maisons d'édition, vocabulaire du catalogage, formulaires et supports divers. A ceci s'ajoute une partie plus formelle, fixant la politique et les grands concepts du projet. Sur le plan théorique, la confrontation des expériences a permis de prendre conscience d'une évolution : les bibliothèques n'avaient plus besoin de se voir proposer des modèles, mais un service capable de les aider à poursuivre les actions engagées. D'où le projet suivant, amorcé dès 1984.

I-3 1984-1985 "Lektoratsdienst Ausländerliteratur"

Ce dernier projet, intitulé "Pour un lectorat de littérature étrangère" et conduit en 1984-1985, se proposait d'inciter les lectorats "langues étrangères" des grandes bibliothèques - qui elles seules ont un service départementalisé - à diffuser une partie de leur travail.

I-3-1 le lectorat : organisation et missions

Dans les bibliothèques publiques de la taille de la Stadtbücherei, les tâches de sélection et d'indexation des ouvrages - qu'ils soient en allemand ou en langue étrangère - incombent en effet à un service spécialisé que les professionnels français connaissent mal : le lectorat (*Lektoratsdienst*). Le *Lektor* est tout particulièrement chargé de la constitution des fonds. (En bibliothèques universitaires, on parlera plutôt de *Fachreferent*, que Claude Greis traduit dans son rapport par "Conseiller ou responsable de secteur"⁶).

Comme l'explique la directrice du lectorat de la Stadtbücherei de Francfort, Fr. Baldes, chaque lectorat allemand se distingue par son organisation. Celui de Francfort, un des premiers institués au début des années 70, se caractérise par le fait qu'il n'est pas intégré. Il se compose de 13 *Lektorinnen*, qui occupent en réalité 8 postes, et se répartissent la sélection et l'indexation des documents par grands domaines de la classification.

Le travail d'un lecteur ou d'une lectrice consiste à étudier les listes annotées de livres disponibles qu'envoie régulièrement l'EKZ de Reutlingen (jeux de fiches hebdomadaires recensant 10.000 livres et médias par an ; fascicules mensuels intitulés *Besprechungen-Annotationen* qui sélectionnent environ 6.500 titres par an sont les deux principaux ⁷). Il dépouille également tous les documents susceptibles de lui signaler les nouvelles parutions et les rééditions : quotidiens, périodiques... Une troisième source de sélection est fournie par les livres reçus en office, un système surtout pratiqué pour la littérature enfantine et que le lectorat souhaiterait étendre aux livres pour adultes.

(6) GREIS, C., *Les bibliothécaires et l'interprofession du livre en République Fédérale d'Allemagne*, 1990, p. 11-12.

(7) Voir notamment le chapitre que consacre C. GREIS à l'EKZ dans le rapport cité ci-dessus, p. 34-42.

Le lecteur effectue un premier tri et rédige des listes de propositions, diffusées ensuite dans la centrale et les annexes. Les bibliothécaires chargés des domaines correspondants étudient ces listes, qui soit comportent un compte-rendu, soit renvoient au **Besprechungen-Annotationen** ou **BA** de l'EKZ. Ils sélectionnent les documents qui seront finalement commandés. Ils peuvent aussi faire des propositions, mais cette méthode semble assez rarement utilisée. Le lectorat centralise les listes et récupère un exemplaire (*Laufexemplar*) aussitôt après que celui-ci a été enregistré par le service de commande et de réception (*Zugangstelle*).

La deuxième phase de son travail consiste alors à indexer le livre selon le système de classement de la bibliothèque, avant de le transmettre au service responsable du catalogage. Il est aussi chargé de nettoyer les fonds (*Makulatur*) et de remplacer les exemplaires perdus, volés ou détériorés. Le lectorat dispose d'un budget propre, qui lui permet d'acheter sur son initiative les livres qui lui paraissent indispensables. Il travaille en relation directe avec les librairies.

I-3-2 Lectorat central "langues étrangères"

Les services des grands établissements auraient pu mettre à la disposition des bibliothèques intéressées leurs listes de sélection commentées, que l'EKZ aurait été en mesure de centraliser. Ce projet, qui répondait pourtant à une demande très forte de la part des professionnels, a échoué faute de possibilités financières. Il avait le mérite d'affirmer que seul un service centralisé pouvait permettre d'accéder aux documents étrangers. Nous reviendrons ultérieurement sur cette nécessité, qui nous paraît toujours d'actualité.

II- DEFINITION ET CONCEPTION D'UN SERVICE DE BIBLIOTHEQUE OUVERT AUX ETRANGERS

Un tel service est prévu pour effectuer deux tâches principales :

- contribuer à résoudre les problèmes quotidiens des étrangers, à favoriser leur adaptation, notamment en éliminant les barrières linguistiques, en aidant les jeunes à acquérir une formation, en rendant la bibliothèque accessible aux étrangers.
- permettre à chacun de préserver son identité culturelle, en offrant des livres en langues étrangères et des livres allemands adaptés.

Ce travail de sélection et d'acquisition présente de nombreuses difficultés dès qu'il s'agit de littérature étrangère. Nos entretiens avec les lectrices de Francfort nous ont permis de dégager quelques questions essentielles qu'un lectorat doit perpétuellement résoudre dans ce domaine :

- Pour qui acheter ?
- Que faut-il acheter ?
- où acheter les ouvrages étrangers ?

Après avoir travaillé aux différents postes de la chaîne du livre, et notamment sur des ouvrages étrangers, nous ajouterons un quatrième problème, qui dépasse le cadre du lectorat : comment mettre ces ouvrages à

la disposition du public, autrement dit comment cataloguer, indexer des documents en langue étrangère, quand on ne parle pas cette langue ?

II-1 Le public

Seules l'expérience, la pratique de certains établissements ont jusqu'à présent permis de formuler quelques hypothèses sur le public étranger que peut espérer toucher une bibliothèque engagée dans le projet. Il apparaît cependant que les enfants et les jeunes, surtout les garçons - puisqu'une interdiction frappe souvent les filles, en particulier de nationalité turque - fréquentent volontiers la bibliothèque. Ils viennent le plus souvent en groupes de même âge et de même nationalité. D'une manière générale, les hommes sont plus nombreux que les femmes. Si ces utilisateurs sont au premier abord hésitants et n'osent pas exprimer leurs demandes, l'expérience montre aussi que l'offre de la bibliothèque développe de nouvelles attentes qui modifient leur comportement de départ.

II-2 Etablir le contact avec le public

actions concrètes ? animation

Pour être crédible dans son offre de service au public étranger, la bibliothèque se doit d'accomplir les mêmes tâches que pour ses utilisateurs allemands. Dans la pratique, cela équivaut cependant à un surcroît de travail et surtout à un travail différencié. Le public "à conquérir" vient le plus souvent de pays dans lesquels les structures de bibliothèques étaient moins développées qu'en Allemagne, voire inexistantes, ou encore il ne les fréquentait pas. La bibliothèque doit donc manifester un esprit d'ouverture, aller au devant de ces utilisateurs potentiels, les "éduquer".

Dans cette optique, les différents projets, et en particulier le second, ont proposé un véritable travail de relations publiques à établir avec les étrangers. Malgré les problèmes linguistiques qui ne manquent pas de se poser, la bibliothèque doit présenter ses services dans la langue du public qu'elle souhaite accueillir : règlement de l'établissement, plan d'ensemble, formulaires d'inscription, de prolongation... Les différentes manifestations que peut organiser une bibliothèque sont autant d'occasion d'ouvrir les locaux aux étrangers, et pourquoi pas d'amener étrangers et allemands à se rencontrer. Les lectures d'oeuvres en langues étrangères par leurs auteurs, en particulier, offrent un moyen de reconnaître publiquement une culture, une langue, et de les faire découvrir.

II-3 Constitution d'un fonds en langue étrangère

Avant de s'engager dans la constitution d'un fonds, qui doit obéir à un plan de développement, il est nécessaire d'évaluer le nombre d'utilisateurs potentiels : le pourcentage d'étrangers dans la population et la proportion respective des différentes nationalités. Le rapport de 1984 estimait que la constitution d'un fonds devenait envisageable pour un groupe de 2000 individus au moins. En-deçà, on ne peut parler de fonds proprement dit, tout au plus de mise à disposition de livres.

Un fonds de départ doit atteindre un seuil minimum de 500 livres et de 200 cassettes, sous peine de n'être pas assez attractif et de décevoir rapidement et durablement le public ciblé. (Nous verrons cependant que, même à la Stadtbücherei de Francfort, un certain nombre de "fonds" n'atteignent pas ces chiffres.) L'idéal serait d'offrir à chaque habitant - étranger ou allemand - le même nombre de documents par personne. Le fonds doit enfin être constamment actualisé, complété et nous serions tentée d'ajouter "nettoyé".

II-3-1 Attentes des utilisateurs / offre de la bibliothèque

Les différents projets mis en place témoignent d'une volonté de répondre aux souhaits des utilisateurs en proposant non seulement des livres, mais également des cassettes, des jeux, des vidéos... Il est évident que nous nous plaçons ici dans des conditions idéales qui ont rarement été réunies, la plupart des bibliothèques s'en tenant aux livres et aux cassettes.

Pour satisfaire et fidéliser un public varié, un fonds en langue étrangère devrait comprendre :

- de la littérature de divertissement, pour enfants et adultes
- des livres scientifiques destinés à faciliter la vie quotidienne et l'intégration (guides pratiques, cuisine, travaux manuels, société, santé, sport, sciences naturelles, mécanique, cours de langue...)
- des livres ayant le pays étranger pour thème : histoire, géographie, politique, religion, vie quotidienne et coutumes, littérature
- des livres permettant de renforcer la formation scolaire ou professionnelle, en particulier pour les adolescents qui viennent d'arriver dans le pays
- des cassettes de musique et de langue (variétés du pays d'origine, musique populaire, folklore)
- des quotidiens et des périodiques.

Mais il doit également être soutenu par des livres allemands et proposer entre autres :

- de la littérature scientifique simple, pour adulte et pour la jeunesse
- des livres scolaires
- des cours de langue
- des guides pratiques et des ouvrages de référence.

L'expérience montre que les lecteurs du fonds étranger empruntent peu de littérature allemande. Lorsque c'est le cas, il s'agit souvent d'une traduction d'ouvrage étranger.

II-3-2 Critères et modes de sélection

En matière d'acquisition de documents étrangers, la tentation du bibliothécaire pourrait être d'acheter ce qu'on lui propose, tant la tâche de sélection s'avère délicate. Cette attitude a plus ou moins prévalu dans les années 70-80 et les premiers fonds se sont constitués sur ces bases anarchiques. Dès 1984, l'ouvrage publié par le Deutsches Bibliotheksinstitut dans le cadre du second projet signalait combien la connaissance du public visé était importante et délicate, d'autant que ce

public est rarement germanophone et le bibliothécaire tout aussi rarement bilingue(8). Cet aspect de la question a, nous semble-t-il, été mis de côté dans un certain nombre d'établissements.

* Critères

Le bibliothécaire doit être prudent dans ses choix de littérature étrangère, et ce d'autant plus qu'il devra souvent s'en remettre à d'autres ou tout au moins prendre leur avis pour la sélectionner. Il faut garder en mémoire que le public ciblé se compose en grande partie de travailleurs immigrés et de leur famille, sans que cette constatation soit péjorative. Les "relais" qui assureront la publicité de ce fonds - professeurs, assistants sociaux, étudiants - ne sont pas toujours représentatifs du groupe visé. Il est donc préconisé de prendre leur avis, mais d'essayer aussi de corriger cette sélection, avec l'aide des lecteurs éventuellement.

Le rapport de 1984 met en garde les bibliothécaires qui, au nom d'une certaine conception de la littérature, s'interdiraient d'acquérir des ouvrages aussi décriés qu'utiles : les romans-photos ; la littérature rose qui rend la bibliothèque attractive pour un certain nombre de femmes étrangères.

En revanche, il émet une réserve, qui ressemble fort à une censure, concernant les ouvrages politiques, religieux et les risques de voir le fonds "détourné" à des fins contraires aux principes démocratiques en vigueur en Allemagne. Ce contrôle, dont on peut se demander sur quelles bases il s'exercerait, s'avère difficile à mettre en place dans la mesure où le bibliothécaire maîtrise rarement la langue dans laquelle il sélectionne les ouvrages. Ce n'est d'ailleurs pas le moindre problème posé par la constitution d'un fonds étranger.

* Comment sélectionner ?

De multiples tentatives ont été lancées dans le passé pour faciliter la sélection des ouvrages étrangers. La plus remarquable fut sans doute celle qu'a menée la bibliothèque de Duisbourg, soutenue financièrement par la fondation Krupp (à raison de 5 millions de DM !) De 1982 à 1984, avec l'aide d'un collaborateur turc, elle a rédigé un catalogue annoté de littérature en langue turque, le **Krupp-Katalog**, permettant aux bibliothèques concernées de sélectionner des ouvrages dans cette langue.

Quelles sont aujourd'hui les possibilités ? Fr. Fritz, lectrice aujourd'hui responsable des romans et biographies en allemand, et qui s'occupait à l'époque du lectorat étranger, les a recensées dans un rapport de 1988 et confirme qu'elles sont toujours en vigueur à la Stadtbücherei :

- consulter pour les ouvrages anglais et français les publications professionnelles, les journaux ou magazines allemands (**Spiegel**,...)
- lire les quotidiens et magazines du pays concerné. Une telle technique ne s'applique évidemment que pour des langues connues du lecteur ou de la lectrice.

(8) **Ausländer in Öffentlichen Bibliotheken**, cf. note 2.

- consulter les magazines professionnels du pays concerné : **British Book News, Livres Hebdo,...** lorsque la bibliothèque les reçoit.
- pour la littérature en langue turque, utiliser les listes publiées par le lectorat central turc dans une publication du Deutsches Bibliotheksinstitut intitulée **Bibliothek für alle**.
- pour les autres langues, prendre des contacts avec les éditeurs et les libraires, notamment dans le cadre de la Foire Internationale du Livre de Francfort (*Buchmesse*). Cela constitue une aide efficace en particulier pour la littérature serbo-croate.

Le bibliothécaire dispose donc rarement de références en allemand pour sélectionner les ouvrages à acquérir et les proposer aux annexes. Il a recours aux méthodes les plus empiriques dans ce domaine, d'où une perte de temps et des retards dans les acquisitions.

II-4 Mise en valeur du fonds

Lorsqu'elles ont commencé à proposer des ouvrages en langues étrangères, les bibliothèques se contentaient de distinguer les livres pour enfants des livres pour adultes et de signaler à quelle langue ils appartenaient. Elles n'organisaient pas le fonds selon une classification systématique et les ouvrages ne faisaient pas toujours l'objet d'une description bibliographique.

Cependant, la mise en place d'un traitement plus poussé s'impose dès que le fonds s'agrandit, et en particulier dans les bibliothèques qui proposent un grand nombre de documents dans une langue donnée.

II-4-1 Classification

Il est recommandé d'appliquer aux médias étrangers la classification en vigueur dans la bibliothèque et de les inclure dans le catalogue général, au lieu de les isoler comme le font la plupart des bibliothèques pour des raisons pratiques. L'usage d'une seule classification permet un rattachement des médias étrangers au fonds allemand et des recherches thématiques dans les deux langues pour les lecteurs bilingues. Mais une telle classification demande un travail, une connaissance de la langue et du contenu des ouvrages, que peu de bibliothécaires sont en mesure de fournir.

II-4-2 Description bibliographique

Il ne s'agit pas de donner une description complète de l'ouvrage, mais de relever les données essentielles et surtout de fixer au départ les règles de catalogage qui seront adoptées, y-compris les omissions ou simplifications.

Comme précédemment, la méconnaissance de la langue constitue un handicap pour la description bibliographique d'un fonds étranger : surtout pour des langues telles que le turc et le serbo-croate. Certaines langues

posent également des problèmes de translittération : le grec, le serbe. Les bibliothèques publiques allemandes ne disposent pas de formes d'autorité dans ces langues nouvellement introduites. Dictionnaires et glossaires s'imposent, mais ne suffisent pas toujours.

II-4-3 Formation et collaboration

Deux possibilités ont été adoptées par les établissements qui disposaient des moyens adéquats. La première consiste à former du personnel dans une langue donnée, afin qu'il devienne autonome dans sa relation avec le livre étranger. Des formations ont été mises en place sur la base du volontariat, notamment à la Stadtbücherei de Francfort.

Une autre solution consiste à placer des médiateurs entre le bibliothécaire et le livre, qui l'aident à traiter et indexer les ouvrages. Dans ce domaine, une collaboration avec les enseignants, les instituts étrangers établis en Allemagne ou les associations peut se révéler profitable. Parfois difficile à mettre en place sur des bases durables, elle a souvent été négligée alors qu'elle résout une partie des problèmes d'origine linguistique.

Telles sont les bases définies en 1984 sur lesquelles des bibliothèques volontaires ont engagé un travail en direction des étrangers.

III- FINANCEMENT DES PROJETS ET DES FONDS

Le manque d'argent a systématiquement bloqué les tentatives de réponses formulées entre 1973 et 1984. Il a tout au moins freiné la poursuite des actions engagées en dehors du cadre temporel et financier des projets. La fourniture de documents par l'EKZ, la rédaction de listes d'acquisition ou encore la constitution d'un service central de lectorat sont restées à l'état de propositions, de solutions en puissance, interrompues alors même qu'elles commençaient à produire des résultats.

Un fait nous semble à cet égard significatif. Le seul établissement encore actif aujourd'hui en matière de coopération est le Deutsches Bibliotheksinstitut, qui est par nature prestataire de services et investi d'une mission de coordination entre les bibliothèques⁽⁹⁾. Il produit le magazine *Bibliothek für alle* (Bibliothèque pour tous) qui milite pour un rôle social des bibliothèques. Il y publie depuis 1989 des listes de sélection pour ses 350 abonnés. A sa tête, nous retrouvons H. Detlev Schwarz, qui a participé aux projets élaborés depuis 1973. (Une remarque s'impose : "Bibliotheksarbeit für Ausländer" a été lancé et soutenu par un petit nombre de "militants", ce qui n'est peut-être pas sans danger pour la poursuite d'un tel travail.)

III-1 Coûts de personnel et d'acquisition

Les bibliothèques qui ont constitué un fonds étranger éprouvent au quotidien des difficultés à en financer le développement à long terme. Deux coûts majeurs grèvent un budget de littérature étrangère :

- des charges destinées à dégager et à former un personnel compétent en matière de sélection et de traitement des ouvrages, d'accueil des lecteurs.
- les coûts d'acquisition proprement dits.

Tous les rapports consacrés aux problèmes d'achat et d'importation de livres étrangers déplorent en effet les prix excessifs qui limitent la marge de manoeuvre des libraires et des bibliothécaires. Un livre de poche français coûte entre 10.50 et 25 DM (de 40 à 87 F !) Le prix d'une édition originale s'élève en moyenne à 40 DM. Mais c'est avec la langue turque que le problème est apparu dans toute son ampleur, au cours des années 70. Diverses solutions ont été testées par les membres du groupe de travail (qui visaient à résoudre simultanément les problèmes de signalisation des ouvrages).

III-2 Marché du livre étranger

Lorsque le travail en direction des citoyens étrangers s'est mis en place, les professionnels allemands ne connaissaient pas le marché du livre dans les pays d'immigration, un marché souvent balbutiant, voire inexistant comme en Turquie. Il leur était impossible d'estimer la somme nécessaire à l'acquisition des ouvrages, ce qui a entraîné certaines erreurs d'appréciation.

Les libraires des grandes villes allemandes proposaient un choix de livres, assez réduit certes, en italien ou en espagnol, mais pas en turc. D'ailleurs, on ne trouvait pas de librairie exportatrice en Turquie.

III-3 Où acheter ?

III-3-1 Quelques essais

Les premières importations ont été réalisées par L'EKZ de Reutlingen et par la bibliothèque de Duisbourg, cette dernière ayant réussi à nouer des contacts avec certains éditeurs turcs. Mais l'offre demeurait coûteuse, hasardeuse, et ne laissait aucune possibilité de choix aux bibliothécaires.

Une seconde solution consistait à s'approvisionner en Allemagne, auprès de libraires étrangers. Vers 1973, de nombreuses petites librairies turques se sont créées, dont beaucoup ont rapidement fait faillite. Celles qui ont "tenu" ont permis aux bibliothécaires de choisir sur pièces, à condition d'accepter d'en payer le prix. L'éditeur berlinois Ararat-Verlag a également proposé d'acheter des licences et d'éditer des ouvrages turcs en Allemagne, au lieu de les importer. Mais les livres achetés en Turquie et acheminés par la poste ou par un transporteur coûtent moins cher que les livres achetés ou imprimés sur le territoire allemand : H. Dr. Vogt avance les chiffres moyens de 6 DM contre 40 DM !

C'est pourquoi certaines grandes bibliothèques - Hambourg, Berlin, Munich et Francfort - ont choisi d'importer leurs ouvrages, solution qui n'est d'ailleurs pas exempte d'inconvénients : nécessité de payer à la

livraison ; délais d'obtention très longs ; quasi impossibilité d'émettre des réclamations en cas de dommages...

Les bibliothèques les plus fortunées et ayant noué des contacts directs avec la Turquie n'ont pas hésité à se lancer dans un programme d'achats sur place. Un bibliothécaire parlant la langue partait acheter les ouvrages en Turquie et les ramenait en Allemagne⁽¹⁰⁾. Ces diverses tentatives donnent la mesure des problèmes rencontrés...

III-3-2 Solution retenue

Aujourd'hui, une grande bibliothèque achète ses ouvrages dans les librairies de la ville, supportant le poids financier qu'entraîne cette solution, au demeurant la plus commode et la plus durable. Il en est de même pour les journaux et les magazines que des grossistes (Saarbach, Cologne) diffusent selon des tarifs plus élevés, mais plus régulièrement.

Le choix d'un lieu d'achat est largement conditionné par les disponibilités financières et la variété de l'offre proposée par la librairie. Acquérir de la littérature étrangère équivaut à traiter soit avec une librairie internationale, dont seules des villes comme Francfort disposent, soit avec une multiplicité de petites librairies spécialisées dans une langue donnée.

Le lectorat de la Stadtbücherei de Francfort acquiert ses ouvrages auprès d'une dizaine de librairies différentes. Des liens de coopération se sont tissés, avec une librairie turque par exemple, la librairie Caner. Chaque Foire Internationale du Livre est l'occasion de rechercher de nouveaux interlocuteurs.

III-3-3 Système de financement

Le prix des ouvrages étrangers et les difficultés qui subsistent pour les acquérir pénalisent tout particulièrement les petites bibliothèques et les annexes des grandes. A la Stadtbücherei de Francfort, le financement de la littérature étrangère dans les annexes est un système "mixte". Le lectorat dispose d'un budget global pour la littérature étrangère : 68.000 DM en 1991, grâce auquel il finance les achats des annexes. Mais ces annexes paient sur leur propre budget les commandes de livres qu'elles effectuent à partir des listes exceptionnelles (*Sonderlisten*, proposant le plus souvent des livres de poche, en français ou en anglais) que leur transmet le lectorat.

Dans la majorité des cas, les annexes ne reçoivent pas de livres étrangers dans leur édition originale, trop coûteuse. Elles doivent donc attendre pour se les procurer qu'ils sortent en édition de poche, ce qui pour un succès peut demander plusieurs années ! Les annexes de la Stadtbücherei acquièrent principalement les ouvrages français sous cette forme.

(10) BUHRFEIND, A., "Bibliothekare reisen nach Istanbul : für Türken in Duisburg und Rheinhausen", *Börsenblatt*, 6/11/1989, no 89, p. 3624-3625.

Dans leur tentative d'offrir de la littérature étrangère, la Stadtbücherei et les établissements membres du projet "Bibliotheksarbeit für Ausländer" se sont donc heurtés à deux types de difficultés :

- obstacles d'ordre linguistique et bibliothéconomique, les deux problèmes étant liés

- difficultés financières

Dans un certain nombre de cas, les essais ont été interrompus ou "mis en sommeil". Lorsqu'il ne pouvait en être question, on observe une réorientation et une redéfinition des objectifs initiaux.

IV- QUELQUES REALISATIONS - LE CAS DE LA STADTBÜCHEREI DE FRANCFORT

Avant de nous pencher plus attentivement sur le cas de Francfort, rappelons que les différents projets se sont concrétisés selon des modalités diverses, mais également intéressantes, dont voici quelques exemples.

Poussées par les recommandations du groupe de travail, en particulier par le premier projet (1973-1978), un certain nombre de bibliothèques publiques allemandes se sont elles aussi lancées dans la constitution d'un fonds étranger. Un article de H. Dr. Vogt dans un numéro de *Buch und Bibliothek* daté de 1979 évalue ce chiffre à une centaine environ, mais précise qu'il ne cesse d'augmenter⁽¹¹⁾. Les bibliothèques ont pu agir de leur propre initiative, ou être encouragées par leurs autorités de tutelle.

La Stadtbibliothek de Duisbourg s'est trouvée dans ce deuxième cas. Dès 1972, la ville a intégré sa bibliothèque dans un projet plus vaste: un plan d'ensemble en faveur des étrangers. Considérablement aidée par sa tutelle sur le plan financier, celle-ci a élaboré ce que l'on a appelé le "Modell-Projekte", conduit de 1974 à 1977. Le modèle de Duisbourg avait les moyens d'acquérir notamment des livres et autres médias en langues étrangères, destinés aux travailleurs immigrés de la ville.

Le district berlinois de Kreuzberg, dans lequel s'était constitué un quartier turc, a commencé son action en ouvrant une bibliothèque accueillant différentes minorités ethniques. Puis une installation spécifique a été aménagée en faveur des turcs : à côté d'un petit fonds de livres en langue allemande, elle proposait presque uniquement de la littérature turque. Elle porte aujourd'hui le nom de bibliothèque Namik-Kemal et elle est dirigée par un turc qui a acquis une bonne connaissance du métier de bibliothécaire.

L'ouverture d'une bibliothèque réservée à une minorité ethnique reste cependant un cas exceptionnel. Cette pratique peut contribuer à valoriser une langue étrangère, mais on est en droit de se demander si elle répond bien aux objectifs d'intégration prônés par les différents projets, dans la mesure où elle isole la langue autant qu'elle ne la distingue.

(11) VOGT, H.-J., "Bibliotheksarbeit mit ausländischen Mitbürgern", *Buch und Bibliothek*, 1979, vol. 31, no 5, p. 432-436.

Dans la plupart des grands établissements, les fonds destinés aux travailleurs immigrés sont rattachés à deux fonds étrangers plus anciens : les collections anglaises et françaises, qui servent de "moteurs" et peut-être aussi d'éléments d'intégration pour les autres fonds étrangers au sein des médias en langue allemande. L'étude des différents fonds mis en place par la Stadtbücherei de Francfort et le développement qu'a connu le projet "Bibliotheksarbeit für Ausländer" dans cet établissement permettent de mettre en lumière les rapports qu'entretiennent ces deux types de fonds.

IV-1 Quelques étapes clés

La Stadtbücherei offre depuis l'origine un choix de livres dans ces deux langues de culture et de communication que sont l'anglais et le français.

Cet embryon de fonds étranger était certes utilisé par les français, les anglais et les américains surtout, nombreux à Francfort depuis la fin de la seconde guerre mondiale. Mais il était plus encore destiné aux allemands anglophones et francophones souhaitant entretenir ou perfectionner leur connaissance de ces deux langues. Lorsque nous étudierons plus particulièrement le fonds français de la Stadtbücherei, nous reviendrons sur cette ambivalence qui déplace les objectifs, les critères de sélection et plus généralement la stratégie mise en place pour ces fonds.

Une première étape a été franchie au début des années 70, lorsque la Stadtbücherei a décidé d'offrir des ouvrages en langue étrangère aux enfants des travailleurs immigrés. L'italien, l'espagnol et le yougoslave ont fait leur entrée dans la bibliothèque pour enfants, puis dans celle des adultes, où elles ont été rattachées au fonds existant. La conséquence de cette première ouverture a été une bipolarisation des collections étrangères en un fonds "langues de culture" et un fonds "langues d'immigration", appellations et distinction qui ne sont en aucun cas péjoratives pour ces dernières. Si l'action des différents projets en faveur des langues étrangères s'est focalisée sur les problèmes posés par les langues d'immigration, les fonds anglais et français sont restés les principaux moteurs jusqu'à ce qu'un travail particulier soit mis en place pour accueillir une nouvelle nationalité dans la bibliothèque : les turcs.

IV-1-1 Création du fonds turc

Au début des années 80, l'équilibre entre les différentes minorités étrangères de la ville - et du pays en général - s'est modifié : les immigrants "de la première vague", italiens et espagnols surtout, sont retournés dans leur pays d'origine alors que la population turque a vu son effectif multiplié par trois entre 1970 et 1982. Dès 1982, avec 26.000 ressortissants, il avait rattrapé le groupe jusqu'alors majoritaire des yougoslaves. Ce phénomène, constaté par ailleurs dans d'autres villes partenaires de Francfort, a amené certains établissements - dont la Stadtbücherei - à centrer leur action sur cette minorité.

Une première réorientation du travail engagé par la bibliothèque a donc porté sur l'offre de livres et de médias en langue turque. De même que

précédemment, on s'est d'abord adressé aux enfants pour atteindre par leur intermédiaire les adultes et les adolescents. Ce fonds n'aurait cependant pas pu se développer sans deux décisions qui ont marqué à la fois son évolution et celle du projet tout entier :

- En 1981, le conseil municipal a accordé la création d'un lectorat réservé aux langues étrangères à la Stadtbücherei. Ses deux lectrices se partagent les langues étrangères dans lesquelles des fonds ont été constitués.
- Une seconde décision du conseil municipal s'est avérée décisive pour le fonds turc : il a autorisé huit bibliothécaires à suivre un cours de langue turque pendant une durée de deux ans. Cette mesure n'a pas suffi à former des spécialistes, mais elle a permis à des membres de la bibliothèque d'acquérir une connaissance de base de la langue et de la culture, suffisante pour sélectionner, cataloguer les ouvrages et pour accueillir les utilisateurs.

A la suite de ces décisions, des actions ciblées intéressantes ont pu être mises en place : un accueil des enfants, un encadrement à la bibliothèque pour enfants et dans certaines annexes, dont celle de Sachsenhausen ; une collaboration avec une association de jeunes adultes turcs, qui se sont réunis pendant trois ans à la bibliothèque pour débattre de thèmes politiques, littéraires et aider la Stadtbücherei à développer le fonds turc. Ce fonds est aujourd'hui l'un des plus dynamiques du secteur étranger et certainement le plus riche des fonds destinés plus particulièrement aux travailleurs immigrés.

IV-1-2 Les fonds anglais et français

Deux événements concernant ces collections ont contribué à dynamiser le fonds étranger de la Stadtbücherei.

- En 1976, tout d'abord, le British Council s'est vu dans l'obligation de fermer ses portes par manque de ressources financières et il a cédé sa bibliothèque à la Stadtbücherei : soit environ 5.000 volumes qui ont considérablement enrichi le fonds existant.
- En 1983, l'Institut Français de Francfort a dû quitter - lui aussi pour des raisons financières - la villa qui l'abritait pour un local plus exigü, dans la Jordan Straße. Il ne pouvait y transporter sa bibliothèque, richement dotée de 20 à 25.000 volumes. Il a donc signé un contrat avec la Stadtbücherei pour laisser ses ouvrages en dépôt (*Dauerleihgabe*). La bibliothèque municipale en a choisis environ 3.500, qu'elle a équipés, indexés ; comme dans le cas du fonds anglais, ce prêt-don a définitivement lancé la constitution du fonds et renforcé l'ensemble du fonds étranger. Fr. Fritz qualifie ces événements d'*Ansprünge* (élans) dans le travail relatif aux livres étrangers. En cela, on peut parler de rôle moteur pour les fonds français et anglais.

IV-2 Panorama de la littérature étrangère à la Stadtbücherei

En 1991, la Stadtbücherei de Francfort possédait 61.229 livres et médias en langues étrangères, dont 21.036 dans sa bibliothèque centrale, en vingt langues autres que l'allemand. Il n'était pas envisageable dans le cadre de notre stage d'étudier ces fonds dans le détail, mais une

présentation d'ensemble s'impose afin de donner la mesure du travail accompli par la Stadtbücherei dans ce domaine.

Un certain nombre de problèmes techniques rendent cependant hasardeuse toute étude comparative :

- La bibliothèque de Francfort n'est encore que partiellement informatisée. Chaque livre étranger possède, comme les autres documents, un numéro informatique ; mais seuls les livres entrés après 1985 sont identifiés comme livres étrangers par le système, ce qui ne représente qu'une proportion variant de 1/3 à la moitié environ des fonds régulièrement développés. Il n'était donc pas possible d'établir des comparaisons entre les collections par le biais de l'informatique.

- Nous avons donc choisi de limiter notre étude aux documents acquis par la bibliothèque centrale et de la conduire à partir de son catalogue interne (*Verwaltungskatalog*), qui distingue chacune des langues. Nous avons appliqué à ce catalogue une méthode de mesure qui, si elle n'établit pas avec exactitude le nombre de documents, nous permet au moins de les évaluer. (Les fonds estimés à l'aide de cette méthode seront signalés par le symbole ~). Il résulte de cette approche méthodologique que nous ne disposons pas de données relatives à la répartition exacte des langues dans les annexes. De même, nous avons concentré notre étude sur le livre, largement majoritaire, laissant de côté les cassettes.

IV-2-1 Evaluation des fonds de la bibliothèque centrale

Éliminons en premier lieu quelques langues pour lesquelles un petit nombre d'ouvrages seulement a été acquis, pas assez pour justifier l'appellation de "fonds" :

- danois : 2 ouvrages
- suédois : 4
- slovène : 10
- finnois : 21
- latin : 24
- roumain : 80

Le lectorat a acheté récemment 200 ouvrages en langues scandinaves, qui ne sont pas encore en circulation.

On peut ensuite distinguer deux grands groupes de langues :

- un certain nombre de "fonds" récents, encore peu développés : ils s'apparentent plutôt à des tentatives, parfois menées par un bibliothécaire qui offre une compétence particulière dans une langue donnée. (Fr. Pollmann, membre du lectorat étranger, parle polonais ; une collègue de Bockenheim est hongroise.) Ils comprennent entre 100 et 500 documents.

- hongrois : 110~
- néerlandais : 142
- polonais : 200~
- grec : 292
- portugais : 350~

- tchèque : 350
- russe : 415

Si nous appliquons les critères établis par le second projet "Ausländer in Öffentlichen Bibliotheken", ces ensembles ne constituent pas des fonds.

- Six langues sont représentées par un ensemble comprenant au moins 1.000 documents :

- italien : 1.030
- serbo-croate : 1.100
- espagnol : 1.100
- turc : 1.900
- français : 6.192
- anglais : 9.300

- Il existe enfin un fonds arabe dont il s'avère difficile d'estimer la taille : aucun bibliothécaire ne maîtrisant cette langue, le fonds n'est pas catalogué, ni classé. Nous trouvons ici une illustration des problèmes linguistiques que peut poser la constitution d'un fonds étranger...

- La bibliothèque dispose en outre d'un petit fonds d'ouvrages bilingues allemand / langue étrangère de 870 documents, qui présente comme principaux couplages :

- espagnol / allemand : 85 ouvrages
- français / allemand : 225
- anglais / allemand : 306

Cette évaluation met en évidence la suprématie des fonds anglais et français sur les fonds constitués en faveur des minorités immigrées, prépondérance qui s'explique en partie par les dons en livres évoqués précédemment. Suivent dans l'ordre le fonds turc et les trois fonds créés dans les premières années du projet "Bibliotheksarbeit für Ausländer" en faveur des nationalités dominantes de l'époque.

Le décalage entre les deux types de fonds apparaît encore plus nettement si l'on met en relation le nombre de documents qui les composent avec les chiffres de la population étrangère de Francfort. Avec 20,4 % de la population étrangère en 1990, les turcs constituent le groupe majoritaire : 30.000 personnes. Ils sont suivis par les yougoslaves (18,6 % ; 27.100), les italiens (10,6 % ; 15.900), les grecs (5,4 % ; 8.100), les marocains (5,2 % ; 7.800) et les espagnols (4,5 % ; 6.800). Les 36 % restant représentent des groupes mineurs, parmi lesquels les anglo-saxons et les français. Américains (9ème rang ; 3.800) et anglais (11ème rang ; 2.900) totalisent 6.700 ressortissants alors que leur fonds est 5 fois supérieur au fonds turc ! Les français figurent également au onzième rang avec le même nombre de ressortissants que les britanniques. Mais ils ne sont certainement pas les seuls à utiliser le fonds français...

Le tableau suivant permettra de comparer fonds et utilisateurs potentiels en précisant le nombre de documents disponibles par habitant.

nationalité	nb. de ressortissants	nb. de doc.	doc/hab.
turcs	30.700	1.900	0,07
yougoslaves	27.100	1.100	0,05
italiens	15.900	1.030	0,07
grecs	8.100	292	0,03
espagnols	6.800	1.100	0,17
anglo-saxons	6.700	9.300	1,39
français	2.900	6.192	2,1

Les français apparaissent de loin comme les plus favorisés. Autre constatation : malgré l'effort consenti depuis une dizaine d'années envers le fonds turc, celui de la Zentralbibliothek reste inadapté au groupe pour lequel il a été constitué.

Devant un fonds aussi hétérogène sur le plan linguistique, le bibliothécaire ne peut manquer de s'interroger :

- Toutes les nationalités manifestent-elles un égal intérêt pour cette offre de littérature étrangère ? Autrement dit, quels sont les groupes qui fréquentent réellement "leur" fonds étranger ?

- Quel rôle peuvent jouer les annexes dans ce circuit du livre étranger ?

- Est-il envisageable - et utile -, en 1992, de développer simultanément vingt ou même seulement treize fonds de littérature étrangère dans une bibliothèque publique ?

Cette dernière question nous paraît refléter les doutes d'un certain nombre de collègues que nous avons eu l'occasion d'interroger à ce sujet.

IV-2-2 Fréquentation des fonds étrangers

La bibliothèque ne produit que des statistiques globales de prêts couvrant l'ensemble de la littérature étrangère et ne distingue pas les différentes langues. Ces prêts se montaient en 1991 à 41.714 ouvrages pour la Zentralbibliothek et à 83.254 pour l'ensemble du réseau. Une étude isolant chaque fonds étranger a cependant été réalisée par ordinateur en 1990, sur une période allant du 1er Janvier au 19 Mars. Elle ne prenait en compte que les livres reconnus comme étrangers par le système, mais ses résultats sont malgré tout révélateurs.

Sur un volume total de 6.446 prêts :

fonds anglais : 61 %

fonds français : 12,05 %

fonds turc : 11,65 % alors que les ouvrages en turc ne représentent que 10 % du fonds étranger.

Ces statistiques montraient également que les autres langues étaient largement distancées :

espagnol : 4,32 % ; italien : 4,11 % ; serbo-croate : 2,29 % ces derniers constituant pourtant la seconde minorité étrangère de la ville.

* Littérature pour adultes

D'une manière générale, les prêts ont désormais tendance à stagner dans tous les points du réseau, sauf dans la Zentralbibliothek, ce qui peut

s'expliquer par le fait qu'elle dispose du fonds le plus important et le plus attractif pour chaque langue. Les étrangers fréquentent la bibliothèque, mais une majorité se limite à utiliser les journaux et les magazines qu'elle reçoit (41 quotidiens et périodiques en provenance de 20 pays différents).

L'expérience des bibliothécaires révèle que les turcs constituent la minorité étrangère qui s'intéresse le plus à la bibliothèque. Cette participation s'inscrit en droite ligne de celle qui a amené les bibliothécaires de Francfort à offrir des livres aux minorités étrangères.

L'intérêt à l'égard de la littérature espagnole et plus encore de la littérature italienne semble régresser. A cet état de fait, nous proposons plusieurs explications :

- La situation de ces deux langues s'est modifiée en vingt ans. Les immigrants sont repartis ou se sont intégrés. Ils ne sont plus les principaux utilisateurs du fonds. Dans le même temps, les littératures italienne et espagnole, sud-américaine notamment, ont acquis "un poids littéraire" : aujourd'hui, elles sont moins langues d'immigration que langues de culture pour les allemands qui apprécient de lire des auteurs comme Borgès ou Garcia-Marquez dans le texte. La bibliothèque qui met en place une offre de littérature étrangère doit s'attendre à de telles modifications du public, de la demande, qui peuvent rendre un fonds rapidement obsolète.
- Une autre explication réside peut-être dans la taille des fonds : réduite, elle entraîne rapidement une baisse de l'intérêt.
- Ainsi que nous l'a rappelé H. Dr. Vogt, certaines minorités paraissent fortement demandeuses de littérature en langue étrangère, alors que cette demande n'émane en réalité que d'un petit cercle d'intellectuels : c'est le cas des minorités grecque et portugaise de Francfort. Là encore, une étude vigilante et suivie du public s'impose.

* Littérature pour la jeunesse

Un rapport de 1990 rédigé par Fr. Fritz montre que les prêts de littérature en langue étrangère pour la jeunesse régressent légèrement, sauf en ce qui concerne les livres en turc. Elle explique ce phénomène par le fait que les enfants de la deuxième et de la troisième générations ne lisent plus dans la langue de leurs parents, mais en allemand. On observe donc un report de participation, d'emprunts, sur le fonds allemand pour la jeunesse. Marque d'intégration ou de rupture avec une culture, que l'on peut approuver ou déplorer, (dans la mesure où certains enfants ne maîtrisent plus aucune des deux langues), le fait remet partiellement en cause l'utilité de constituer un fonds de littérature étrangère pour la jeunesse ; à moins de le considérer comme un fonds "de transit", destiné à l'adaptation des enfants arrivant sur le sol allemand. (Des familles turques, italiennes, marocaines et surtout yougoslaves continuent à s'installer.) Il est significatif que le fonds italien pour enfants soit le moins utilisé à l'heure actuelle : les italiens sont depuis longtemps établis à Francfort.

IV-2-3 L'offre de littérature étrangère dans les annexes

Comme la Stadtbücherei, mais avec des moyens plus réduits, les dix-neuf annexes et les bibliobus proposent également de la littérature et des cassettes en langues étrangères. On trouvera ci-dessous les possibilités offertes par chaque établissement telles que la bibliothèque les présente à ses utilisateurs (De telles fiches ou *Suchhilfe* sont mises à la disposition de chacun par le lectorat).

Was finde ich **wo?**

Bücher in Fremdsprachen finden Sie bei uns in allen Stadtteilen. Diese Übersicht zeigt Ihnen, welche Fremdsprachen in welchen Stadtteilbücherei vorhanden sind. Dabei heißt, entsprechend der Buchreizegröße:

● gut ausgebauter Bestand ▲ wachsender Bestand ▼ kleiner Bestand

Stelle	engl.	franz.	türk.	span.	ital.	serb./kroat.	portug.	poln.	russ.	tsech.	arab./berber.	skandin. niederl.	ungar./rumän.	griech.
2a Zentralbibliothek	●	●	●	●	●	●	▲	▲	▲	▼	▲	▼	▼	▲
2b Zentrale Kinder- u. Jugendbibli.														
1 Zellus	●	●	●	▲	▲	▼								▲
3 Bockenhain	●	●	●	●	●	▼	▲				▲	▲		●
4 Niederwald	●	●	●	▼	▼	▼								
5 Sachsenhausen	●	●	●	●	●									
6 Niederrad	●	●	●	●										
7 Bornbusch	●	●	●	▲	▲									
8 Hochst	●	●	●	▼	▲	▼		▲	▲		▲			▼
9 Grisehain	●	●	●	▼	▼			▲						▼
10 Schwanheim	●	●		●										▼
11 Bornheim	●	●	▲	▲	▲	▼								▼
13 Oberrod	●	●	●	●	●	●								●
14 Sösemheim	●	●												
16 Auf'nbucherei	●	●	▼	▼	▼	▼								▼
17 Nieder-Eschbach	●	●	▼	▼	▼									
18 Nordweststadt	●	●	▼	●	●	▼			▼					
19 Sindlingen	●	●	●	▼	▼	▼								
21 Neckbach	●	●	●	▼	▼	▼								▼
22 Rodelhain	●	●	●		▼	▼			▼		▲			▼
23 Regen	●	●	▼	▼	▼									
25 Eckenheim	●	●												

STADTBÜCHEREI FRANKFURT AM MAIN

Trois des principales annexes de la Stadtbücherei - Nordweststadt, Bockenheim et Sachsenhausen - possèdent aussi les fonds étrangers les plus importants. Mais on observe depuis quelques années une spécialisation de ces fonds qui s'adaptent à la répartition de la population étrangère dans la ville et à ses besoins réels. Francfort n'a pas, comme Berlin ou Duisbourg, de quartiers totalement investis par une minorité étrangère, mais le pourcentage d'étrangers peut atteindre 62 ou 74 %. Une forte part de la population étrangère vit dans le centre de la ville ou dans les quartiers proches du centre.

Certains établissements ont parfois orienté leur fonds en fonction des nationalités dominantes. Ainsi Gallus et Sachsenhausen ont développé leur fonds en direction de la population turque, majoritairement présente ; Bockenheim se spécialise en littérature française et italienne ; Dornbusch possède un fonds intéressant de littérature pour enfants en arabe.

IV-3 Orientations actuelles

La spécialisation des annexes, qui semble appuyée par le lectorat, permet en effet de résoudre deux types de problèmes :

- celui de l'éparpillement des fonds, qui nuit à leur développement et à leur enrichissement permanent.
- dans une certaine mesure, celui du financement.

Nous retrouvons cette tendance à la spécialisation dans la Zentralbibliothek, qui réévalue son objectif de départ ambitieux - à savoir offrir des livres dans leur langue maternelle à toutes les minorités étrangères de la ville. De l'avis même de H. Dr. Vogt et de plusieurs membres du lectorat, on préfère actuellement développer les fonds français et anglais de la Stadtbücherei, donc mettre l'accent sur les langues de culture vers lesquelles s'oriente la majorité des lecteurs. Cette attitude résulte des dons de livres de 1979 et 1983 dont nous avons rappelé les circonstances. Mais nous avons également pu constater que le fonds turc était régulièrement approvisionné.

En spécialisant les fonds étrangers, au niveau de sa centrale et de ses annexes, la Stadtbücherei atteste qu'un virage a été amorcé par rapport aux principes qui soutendaient le projet de départ. Il semble cependant que les bibliothèques participant au projet "Bibliotheksarbeit für Ausländer" soient en quelque sorte victimes de leur succès. H. Dr. Vogt remarque combien il serait difficile aujourd'hui de refuser un droit d'entrée à la Stadtbücherei à des langues et minorités qui l'accuseraient aussitôt de sectarisme : pourquoi constituer un fonds turc et pas un fonds portugais ou grec ? Cela explique en partie la floraison récente de petites collections alors que la bibliothèque peut difficilement envisager le développement simultané d'un si grand nombre de fonds. Entre une tradition d'ouverture aux étrangers et la nécessaire définition de priorités, elle doit chercher une nouvelle voie.

Quelle politique de développement a été envisagée pour les fonds privilégiés ? Quelles solutions pourraient en faciliter l'élaboration ? Telles sont les questions qui ont orienté la suite de cette étude, centrée sur l'une de ces collections, le fonds français de la Stadtbücherei.

CHAPITRE 2
ETUDE D'UN FONDS ETRANGER
Le fonds français de la Stadtbücherei

Avec 6.192 ouvrages, le fonds français constitue la seconde collection étrangère de la Stadtbücherei et l'un de ses axes de développement dans ce domaine. Régulièrement mis en valeur à partir du don de l'Institut Français de 1983, il n'a jusqu'à présent fait l'objet d'aucune étude. Pourtant, nos interrogations concernant ce fonds rejoignent celles des bibliothécaires de la Stadtbücherei :

- Quel est l'état actuel de la collection ?
- Selon quelle fréquence le fonds est-il utilisé et quelles sont les catégories de documents empruntées / délaissées ?
- Qui sont les utilisateurs du fonds français ?
- Quelles ressources lui sont réellement consacrées ?
- Quelles sont les possibilités de coopération existantes ou envisageables ?

Il ne s'agit pas pour nous d'élaborer un véritable Plan de Développement des Collections, qui dépasserait le cadre de cette étude et les attentes de la bibliothèque. (Rappelons qu'un Plan de Développement des Collections est un instrument de politique documentaire destiné à évaluer, pour un établissement donné, discipline par discipline, les fonds existants et l'intensité des acquisitions courantes¹²). On pourrait avec profit appliquer cette technique au fonds étranger dans son ensemble. Mais nous adopterons en partie la démarche de rédaction d'un tel Plan, en l'adaptant aux objectifs et aux nécessités d'une bibliothèque publique :

- évaluation de la collection disponible
- utilisation des collections et analyse du public
- ressources disponibles et coopération
- définition de quelques perspectives pour la bibliothèque

Notre but premier est de proposer une méthode d'analyse rapide du fonds, que l'on pourrait reconduire ultérieurement sur d'autres collections étrangères de la Stadtbücherei. Elle nous permettra de dégager les points forts, les problèmes et les perspectives d'avenir d'un fonds étranger.

Remarques préalables

Nous avons de nouveau opté pour un inventaire du catalogue interne (*Verwaltungskatalog*) de la Zentralbibliothek. Mais nous nous sommes heurtée à une difficulté : dans les bibliothèques publiques allemandes, un certain nombre d'ouvrages de poche, toutes langues confondues - policiers, science-fiction, littérature de gare - subissent un traitement simplifié pour être plus rapidement mis à la disposition du public. En effet, très empruntés, ils sont très vite hors d'usage et remplacés. Ce type de littérature porte le nom de *Verbrauchliteratur* ou VL. Ni équipés, ni catalogués, les ouvrages ne sont repérables qu'en rayon. Ces VL représentant environ 3% de la littérature française, il s'ensuit que nos évaluations doivent être augmentées de 200 ouvrages au moins. Nous avons identifié une centaine de romans. L'incertitude porte donc encore sur une centaine de titres.

(12) CURT, A., SIMONOT, G., STAM, D. H., "Les PDC : des plans en forme de triptyque", *Bulletin des Bibliothèques de France*, 1986, t.31, no 2, p. 141-163.

En ce qui concerne les annexes, nous nous bornerons à émettre quelques remarques sur celles que nous avons visitées : Nordweststadt, Höchst, Bockenheim. Les livres achetés par les annexes sont en général des doubles de ceux que possède la Zentralbibliothek. De plus, ces fonds modestes, bien qu'intéressants, rassemblent essentiellement des romans.

Comme tous les ouvrages de la Stadtbücherei, les livres français sont en libre accès. Nous avons donc travaillé sur un fonds dans son intégralité à la disposition du lecteur.

Pour établir notre profil de base du fonds français, nous nous sommes appuyée sur la classification de la Stadtbücherei. Comme un certain nombre d'autres grands établissements allemands, la bibliothèque a élaboré son propre système en 1974. Les collections se subdivisent en deux catégories majeures :

- *Schöne Literatur* (les romans)
- *Sach- und Fachliteratur* (littérature scientifique ou spécialisée) qui se compose lui-même de 24 domaines (cf. annexe 4). Chaque domaine comporte un nombre variable de subdivisions, entre 14 et 234, auxquelles est attribué un numéro de 1 à 4 chiffres. Un indice de *Sach- und Fachliteratur* se compose de l'abréviation du domaine et du numéro de la subdivision. Exemple : STA 410 = *sozialer Wandel* (changements sociaux)

On y trouve par exemple *La société de consommation* de Jean Baudrillard.

I- PROFIL DE BASE DU FONDS FRANÇAIS

Les 6.192 livres en langue française - sans compter les dictionnaires - occupent 20 étagères (140 rayons) au premier étage de la Stadtbücherei, dans le périmètre réservé aux fonds étrangers (cf. annexe 3).

I-1 Composition

Si nous ventilons les ouvrages dans les deux grandes catégories de la classification, nous obtenons la répartition suivante :

- *Schöne Literatur* : 3833 ouvrages (+ ou - 50)
- *Sach- und Fachliteratur* : 2.359 (+ ou - 50)

Indiscutablement, le développement du fonds français a été axé sur les romans et les "Belles-Lettres". Le déséquilibre entre les deux catégories se confirme si l'on étudie plus attentivement la classe *Sach- und Fachliteratur*. Le domaine le plus développé en est le groupe *Dichtung* ou DI qui rassemble entre autres :

- les oeuvres complètes de la littérature romanesque, poétique ou théâtrale
- les oeuvres théâtrales
- la poésie

Nous avons d'ailleurs choisi d'extraire ce groupe DI - qui comprend 792 ouvrages - de la littérature scientifique pour le traiter à part, afin de permettre des rapprochements avec la littérature romanesque.

Trois groupes majeurs se dégagent en définitive :
romans : 3.833 (+ ou - 50)

poésie, théâtre,... : 792

littérature scientifique : 1.567 (+ ou - 50)

Cette organisation confère au fonds français une position exceptionnelle, atypique, au sein des fonds étrangers : à mi-chemin entre le fonds anglais (qui offre davantage de littérature scientifique que de littérature romanesque, 62% contre 38) et les autres fonds qui proposent essentiellement des oeuvres littéraires. Cette situation instable traduit bien les difficultés qu'éprouve le français à se présenter comme une langue scientifique, alors que c'est une des vocations du fonds anglais.

Sur les 6.192 ouvrages, 3.500 proviennent de l'Institut Français et en dépendent encore par l'intermédiaire d'un contrat. Ce document, signé le 13 Septembre 1983 par le directeur du moment M. Reinbold et le Conseil Municipal de Francfort, prévoit entre autres dispositions que :

- la Stadtbücherei classe, équipe les ouvrages, et les met à la disposition de tous les usagers, y-compris par le biais du prêt inter aux annexes.

- l'Institut Français continue à actualiser régulièrement ce fonds par des dons de livres. (Il possède toujours une petite bibliothèque.)

- les livres restent sa propriété.

Cela implique que la Stadtbücherei ne peut éliminer les ouvrages trop anciens qui encombreraient le fonds. Elle les restitue à l'Institut Français, qui ne dispose pas de la place nécessaire pour les stocker...

I-2 Les romans

Les dispositions préconisées par le Plan de Développement des Collections pour l'étude des fonds s'adaptent difficilement à ceux d'une bibliothèque de lecture publique. Comment évaluer la composition de ce groupe protéiforme que l'on appelle "les romans" ? Nous avons élaboré notre propre grille d'évaluation, avec le risque, inhérent à cette catégorie, de paraître subjective. Elle vise surtout à mettre en évidence les pôles autour desquels s'organise le fonds.

I-2-1 Répartition

Une première lecture du *Verwaltungskatalog* a révélé, à côté de la littérature française "classique" et des best-sellers des vingt dernières années, que l'on pouvait logiquement s'attendre à trouver, une multitude d'oeuvres mineures datant pour la plupart des années 60-70. En appliquant ce critère - arbitraire - de la reconnaissance des auteurs et des oeuvres, on distingue :

- grandes oeuvres de la littérature française et mondiale : 29%
- "valeurs sûres" et best-sellers, français et étrangers : 37%
- Oeuvres mineures, françaises : 34%

Pour affiner ce découpage, nous proposons de croiser trois critères :

- la période de rédaction
- la provenance linguistique (littérature française ; francophone ; traductions)

- éventuellement, le genre littéraire (romans policiers ; science-fiction...) Mais il ne faut pas oublier que ce fonds est un fonds étranger constitué dans une bibliothèque publique, donc peu spécialisé.

D'où la répartition suivante :

Littérature française	XVIème-XVIIIème s.	0,5%	(26 ouvrages)
	XIXème s.	11%	(416)
	XXème s. "grands auteurs"	17%	(663)
	avant 1970	12%	
	1970-1979	19%	
	1980-1989	24%	
	1990-1992	2%	(72)
Littérature francophone	XXème s.	1,5%	(55)
Traductions	XIX-XXème s.	6%	(221)
Romans policiers	XXème s.	7%	(250)

82 ouvrages appartiennent à la catégorie "Littérature facile", qui regroupe des "Easy Readers" et des "Fremdsprachentexte".

Nous avons jugé utile de constituer un groupe avec les auteurs "classiques" du XXème siècle, de J.P. Sartre à C. Simon et de F. Mauriac à M. Duras, pour lesquels une étude spécifique des prêts s'imposait.

I-2-2 Pôles dominants

Entre Simenon (1er) et Léo Malet (10ème), cinq des auteurs les plus représentés sont des auteurs du XIXème siècle :

Balzac (44 ouvrages, 3ème) ; Zola (43, 4ème) ; Dumas père (40, 5ème) ; Verne (31, 6ème) ; Proust (28, 9ème).

Quatre sont des auteurs du XXème siècle :

Troyat (55, 2ème) ; Sagan (29, 7ème) ; Mauriac (28, 8ème) ; Saint-Exupéry (27, 10ème ex).

Les oeuvres majeures de la littérature française du XIXème et du XXème siècle sont représentées, le plus souvent en deux exemplaires, voire plus.

Le Père Goriot : 4 exemplaires

Terre des hommes : 8

Quelques oeuvres que nous considérons comme classiques ne sont pas comptabilisées dans cette catégorie car elles sont classées en littérature scientifique : **Les Mémoires d'Outre-Tombe** en histoire et **De l'Amour en...** psychologie. La classification du fonds français suit scrupuleusement celle du fonds allemand, comme le stipule le rapport **Ausländer in Öffentlichen Bibliotheken**.

L'autre pôle dominant est celui des best-sellers et des principaux prix littéraires des vingt dernières années. Nous avons confronté le fonds avec la liste des meilleures ventes de l'année 90 et 91 catégorie "romans"

publiée par Livres Hebdo (13). Parmi les 61 romans de 1990 et les 12 de 91 acquis depuis deux ans par la Stadtbücherei et mis à la disposition du public, 33 figurent dans cette liste, aux meilleures places. D'autres ouvrages appartenant également à cette liste ont été achetés plus récemment mais sont encore en phase de traitement.

Notons qu'il faut entre six mois et un an pour qu'un ouvrage français soit repéré, commandé, réceptionné et équipé, d'où un certain retard dans l'actualisation des fonds, même dans un domaine aussi attentivement suivi par le lectorat que les best-sellers. Les livres étrangers ne sont pas traités en priorité. Le développement de ce pôle s'explique par le fait que ces ouvrages sont mieux et plus vite signalés que les autres dans la presse et les magazines français.

Bien que la littérature disponible à la Stadtbücherei soit plus française que francophone, nous avons noté une représentation significative d'auteurs nord-africains d'expression française, parmi lesquels Tahar Ben Jelloun, Rachid Boudjedra, Mehdi Charef... En revanche, les littératures belge, canadienne sont totalement absentes. Un petit nombre de traductions d'oeuvres classiques ou de best-sellers de la littérature mondiale complète ce panorama. Parmi elles figurent quelques grands auteurs allemands (H. Böll, T. Mann, H. Hesse), mais aussi des écrivains anglo-saxons (E. Hemingway, A. Burgess), espagnols (G. Garcia-Marquez, I. Allende)... Il ne s'agit cependant que d'un fonds de base.

Les romans policiers méritent une remarque. A côté d'un petit nombre d'ouvrages des collections Fleuve Noir ou Le Masque - et classés en *Verbrauchliteratur* - ce genre littéraire est "aux mains" de quelques auteurs sur-représentés :

Simenon : 112 cartes dans le *Verwaltungskatalog* (et presque autant en allemand) !

Léo Malet : 27

Maurice Leblanc : 22

Ce déséquilibre au profit de quelques auteurs - quelle que soit la valeur de ces derniers - reflète en réalité une tendance de l'EKZ et met en évidence le problème de la sélection des ouvrages. Chaque numéro de *Besprechungen-Annotationen* signale en moyenne deux traductions de Léo Malet et trois de Simenon, limitant à ces auteurs la littérature policière et parfois même la littérature française (ce qui se comprend aisément puisque ce sont les auteurs français les plus traduits). Les bibliothécaires allemands acquièrent tout naturellement les mêmes titres en français.

Le fonds de romans français valorise donc un certain type de littérature : celle des auteurs classiques, incontournables, et des ouvrages publiés par les grandes maisons d'édition françaises (Gallimard, Grasset, Albin Michel et les Editions de Minuit en tête) qui sont régulièrement signalés.

(13) GRANGIE, M., "Les meilleures ventes de 1990 : Romans", *Livres Hebdo*, 4/1/1991, no 1, p. 57-58.

- COMBET, C., "Les meilleures ventes de 1991 : Romans", *Livres Hebdo*, 3/1/1992, no 1, p. 21-22.

La moitié au moins des romans relevant de cette dernière catégorie a plus de dix ans et provient de l'Institut Français. Certains auteurs peu connus bénéficient même d'une forte représentation :

Petru Dumitriu (10 ouvrages) , Raymond Jean (9) ; Jean Freustié (11)...

Ils reflètent pour la plupart la politique d'acquisition menée par l'Institut Français avant 1983.

I-3 Poésie, théâtre (*Dichtung*)

Le domaine *Dichtung* de la classification est divisé en 18 catégories dont 16 sont représentées dans le fonds français, et ce inégalement puisque 3 rassemblent 668 des 792 ouvrages recensés.

DI 50 - *gesammelte Werke* (oeuvres complètes romanesques, théâtrales ou poétiques) : 92

DI 51 - *Dramen, Sammlungen, Einzelausgaben* (théâtre) : 303

DI 52 - *Gedichte, Einzelausgaben* (poésie) : 273

La classe DI 50 confirme une tendance déjà perceptible dans notre étude des romans et qui sera confirmée par celle du théâtre et de la poésie. Si les grands auteurs du XIXème et du XXème siècle y figurent presque tous, malgré deux exceptions de taille : Stendhal et Maupassant, la littérature antérieure à 1800 est délaissée. Il s'ensuit que les auteurs "inclassables" en romans, théâtre ou poésie, tels que Montesquieu ou Bossuet, ne figurent pas dans le fonds.

Cette couverture partielle s'explique en partie par le fait que ces oeuvres complètes, anciennes, proviennent pour la plupart de l'Institut Français. Compléter et actualiser ce fonds constituerait une opération coûteuse, qui ne sera entreprise que si elle s'avère prioritaire.

Les classes DI 51 et DI 52 sont également très orientées vers les oeuvres du XXème siècle, comme le montre cette liste des auteurs les plus représentés :

DI 51 - Anouilh (24) ; Ionesco (18) ; Molière (19) ; Sartre (22)

DI 52 - Char ; Cendrars ; Prévert ; Supervielle (7)

La poésie moderne constitue un des points forts du fonds, grâce notamment à la participation active du précédent directeur de l'Institut Français, M. Alain Lance, poète et amateur de poésie. De même que précédemment, le fonds concernant les poètes du XVIème au XIXème siècle est incomplet.

Le fonds des "Belles-Lettres" françaises de la Stadtbücherei nous paraît en définitive profondément marqué par la griffe de l'Institut Français et cet impact constitue autant un atout qu'un inconvénient.

Atout parce qu'il a contribué à enrichir et actualiser la collection : dans certains domaines, la poésie moderne, le roman du XXème siècle, elle constitue presque un fonds d'étude.

Inconvénient parce que nous pouvons de nouveau nous demander si ces directions constituent bien des priorités pour une bibliothèque publique : y a-t-il à la Stadtbücherei un public pour la poésie moderne ou le Nouveau Roman ?

Inconvénient enfin parce que le fonds est "écartelé" entre les options de deux établissements aux missions et aux publics différents : le lectorat l'oriente vers la lecture publique (classiques, best-sellers) ; dans les dons de l'Institut Français à la Stadtbücherei - au demeurant très

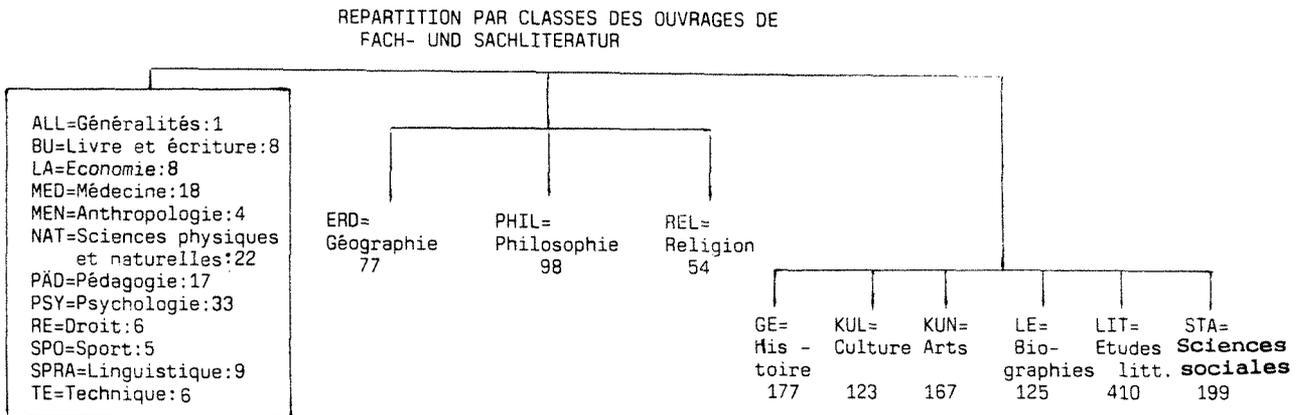
intéressants et indispensables - on reconnaît la marque des personnes qui l'ont dirigé. Ce sont autant de points forts que la Stadtbücherei ne pourra développer simultanément. D'ailleurs, quand bien même elle le souhaiterait, elle se procurerait difficilement certains ouvrages insuffisamment signalés et coûteux.

Pour des motifs d'ordre financier et tenant à la diffusion des ouvrages, un fonds de littérature étrangère doit se plier à certaines normes.

I-4 Littérature scientifique (*Sach- und Fachliteratur*)

Les ouvrages dits scientifiques se répartissent en 21 classes. Deux domaines ne sont donc pas représentés : *Mathematik* et *Musik*. On note cependant des déséquilibres importants puisque 11 classes comprennent de 1 à 33 ouvrages, 3 classes de 54 à 98 et 6 classes de 123 à 410, cette dernière classe favorisée étant celle des études littéraires (LIT = *Literaturwissenschaft*).

I-4-1 Répartition :



Total : 1.567 ouvrages

I-4-2 pôles dominants

Les domaines mis en valeur ressemblent fort à ceux que pourrait proposer un Institut Français : histoire, arts et civilisation, histoire et critique littéraires. Un tiers en moyenne des ouvrages provient de l'Institut, cette proportion s'inversant dans les domaines de l'art, des biographies et autobiographies, de la religion. On peut alors s'étonner de la faiblesse du secteur "géographie" et de son manque d'actualisation. Seuls quelques guides touristiques (**Guide des auberges et hôtels de campagne ; Guide Michelin de la France**) datent des années 90. Nous n'avons pas établi de statistiques concernant l'ancienneté de ce fonds, mais nos estimations nous conduisent à penser que seules les classes "études littéraires", "histoire" et "civilisation" ont été systématiquement actualisées durant ces dernières années.

A l'intérieur même des différentes classes, on observe un éparpillement des ouvrages entre les multiples sous-classes. Pour connaître les véritables points forts de ce fonds, nous devons donc nous intéresser aux sous-classes comprenant plus de 50 ouvrages :

GE 610 - biographies, mémoires et témoignages de personnages historiques et politiques de tous les temps. 79 ouvrages sur 177

LE 30 - autobiographies de portée générale. 118/125

LIT 170 - biographies, mémoires, témoignages et interprétations d'oeuvres littéraires. 327/410

On voit se dégager une tendance marquée : l'acquisition de biographies et autobiographies de personnages dominant l'histoire, la littérature et la vie culturelle française, autrement dit des ouvrages plus accessibles au grand public qu'une véritable littérature spécialisée dans ces domaines. La proportion d'essais dans le fonds est relativement faible: 25% des études littéraires, par exemple. Mais cette tendance ne reflète-t-elle pas aussi la politique de diffusion des grandes maisons d'édition françaises et une orientation récente de la littérature qui produit chaque année sa somme de monumentales biographies ?

Il est évident qu'une bibliothèque publique n'a pas non plus pour mission de constituer un fonds scientifique : d'autres établissements à Francfort sont spécialisés dans certains secteurs, en particulier la Stadt- und Universität Bibliothek. Mais il faut signaler que l'Institut Français ne propose plus aucun ouvrage dans ce domaine. Sa petite bibliothèque n'offre actuellement que des oeuvres littéraires, le plus souvent du 20ème siècle.

I-5 Dictionnaires et journaux

Ainsi que le stipulait le rapport **Ausländer in Öffentlichen Bibliotheken**, le fonds français est complété par une série de dictionnaires linguistiques monolingues ou bilingues et d'encyclopédies non empruntables. (Ils sont classés parmi les ouvrages de la bibliothèque de consultation ou *Handbücherei*.) On trouve notamment :

- Le **Grand Dictionnaire Encyclopédique Larousse** en 10 volumes, édition 1985.

- Le Grand Larousse en 5 volumes, édition 1987.
- Le Grand Larousse de la Langue Française.
- Le Robert en 6 volumes, édition 1966.
- Le Petit Larousse Illustré, édition 1989.
- L'Encyclopædia Universalis.
- Le Quid 1989.

Dissociés du fonds français, et proposés avec les autres publications nationales et internationales au rez-de-chaussée de la Stadtbücherei, les journaux et magazines donnent un aperçu très apprécié de la presse nationale française :

- Le Monde, le Figaro, Libération
- Les Temps Modernes, La Recherche, Elle, Lettre Internationale, L'Express, Télérama.

A l'exception de La Recherche, qui figure d'ailleurs parmi les magazines d'information générale, la Stadtbücherei ne reçoit aucune publication scientifique française, alors qu'elle présente quelques revues anglo-saxonnes.

I-6 Budget et acquisitions

En 1992, le budget du lectorat étranger (qui se clôt au mois de Novembre) s'est élevé à 58.000 DM. Une somme voisine de 5.160 DM a été consacré au fonds français, soit 10% du budget total. Ces dépenses couvrent les achats de livres destinés à la Zentralbibliothek et les ouvrages majeurs acquis pour les annexes. Une commande portant sur une quarantaine d'ouvrages en édition originale, destinés à la Zentralbibliothek, clôturera les achats de livres français pour l'année 92. Son montant n'est pas pris en compte dans nos calculs.

Le nombre d'acquisitions pour la Zentralbibliothek se monte pour 1992 à 115 ouvrages, seulement 1,9% du fonds. On ne compte ici que les titres, et non les doubles qui ont pu être achetés pour les annexes. (Une annexe telle que Bockenheim, qui possède un fonds français d'environ 500 ouvrages, acquiert entre 35 et 40 livres par an, mais reçoit également des dons.) On constate que le budget consacré au fonds français est proportionnel à la place qu'occupe le fonds dans les collections étrangères, mais ne suffit pas à assurer son renouvellement.

Dans les différents domaines de la classification, nous avons identifié un certain nombre de points forts et de faiblesses, pour lesquels nous proposons quelques hypothèses explicatives :

- le poids de l'Institut Français dans la constitution du fonds.
 - les choix d'acquisition de la Stadtbücherei.
 - la politique éditoriale française et la diffusion du livre en Allemagne.
- Seule une étude de la fréquentation du fonds et de son public permet de déterminer si les tendances adoptées pour ce fonds méritent d'être retenues dans l'avenir ou si une redéfinition des objectifs s'impose.

II- FREQUENTATION DU FONDS FRANÇAIS

II-1 Méthodologie

Le fonds français est trop réduit et trop spécifique pour que l'application des techniques de gestion des fonds, telles que celle élaborée par Doucet et Larbre à la suite de Mac Clellan, donne des résultats pertinents. Evaluer l'utilisation d'un fonds, son niveau d'activité réel et envisageable, nécessite cependant de collecter certains indicateurs de base. Dans son rapport relatif à la bibliothèque du Centre Culturel Français de Milan, Pierre Maubé a dressé une liste exhaustive de ces indicateurs, dont seuls quelques-uns s'appliquent dans notre cas⁽¹⁴⁾:

- Nombre de documents acquis dans l'année par rapport au nombre total de documents disponibles.

- Pourcentage de prêts selon le type de document.

- Nombre de prêts par document ou taux de rotation.

- Nous ajouterons à ces critères d'évaluation le pourcentage de documents de chaque classe qui ne sont pas sortis pendant l'année considérée.

Les prêts restant anonymes, il est impossible de savoir qui, parmi les 100.000 utilisateurs annuels de la Stadtbücherei, emprunte des livres français. Cela nous prive d'un certain nombre d'indicateurs intéressants pour connaître l'activité du fonds, tels que le nombre moyen de prêts par utilisateur.

Le taux de rotation des ouvrages, même s'il doit être analysé avec prudence, n'en constitue pas moins le seul indicateur susceptible de nous renseigner sur leur fréquence de sortie et donc leur attrait auprès du public. Rappelons la définition qu'en donnent Doucet et Larbre : "quotient du nombre de prêts réalisés pendant une période fixée par l'effectif du fonds dans la même période" soit "un nombre en valeur absolue qui indique en fait le nombre moyen de prêts effectué pour un document pendant la période de référence."⁽¹⁵⁾

Le relevé des prêts pour chaque ouvrage a été réalisé à partir de la fiche sur laquelle est tamponnée la date prévue pour le retour (*Fristzettel*). L'unité choisie est le prêt annuel : pour chaque catégorie, nous fournirons le taux de rotation en 1990 et en 1991. L'étude a été conduite sur un échantillon représentatif de 610 ouvrages, soit 10% du fonds respectant la proportion que nous avons définie pour chaque catégorie, y-compris celles qui ont été élaborées pour la littérature romanesque (période, origine linguistique, genre littéraire).

On sera vraisemblablement surpris par la faiblesse des taux obtenus, surtout si l'on garde en mémoire le taux annuel moyen de 6 que préconisent Doucet et Larbre pour les rotations en bibliothèques publiques.

(14) MAUBE, P., *Quelle politique d' acquisition pour la Bibliothèque du Centre Culturel de Milan ?*, ENSB, Université des Sciences Sociales Grenoble II, 1990, p. 61-65.

(15) LARBRE, F., DOUCET, E., "La gestion des fonds est- elle une science exacte ?", *Bulletin des bibliothèques de France*, 1988, t. 33, no 4, p. 266-275.

Il ne faut cependant pas oublier qu'il s'agit d'un fonds de littérature étrangère, même si ce fait n'explique pas tout.

II-2 Taux de rotation du fonds français

Le taux de rotation moyen s'élevait à 1,29 en 1990 et 1,33 en 1991. Cependant, la fréquence des prêts dans les trois grandes catégories de la classification n'est pas homogène.

- *Schöne Literatur* : 1,52 en 90 - 1,62 en 91

- *Dichtung* : 0,72 - 0,75

- *Sach- und Fachliteratur* : 1,25 - 1,12

Seul le domaine de la littérature présente une fréquence de prêts supérieure à la moyenne. A ce stade, on peut estimer que le taux de rotation correspond au niveau de développement des trois classes, puisque le groupe *Schöne Literatur* est numériquement le plus important.

II-2-1 Les romans

Une ventilation des prêts dans les trois grandes catégories de romans fait apparaître une prépondérance des best-sellers, mais leur fréquence d'emprunt reste modérée.

- grandes oeuvres de la littérature française et mondiale (29% du fonds) : 1,68 en 90 - 1,75 en 91.

- valeurs sûres et best-sellers (37% du fonds) : 2,03 et 2,26.

De nombreux textes figurent en double exemplaire : l'un provient de l'Institut Français, l'autre a été acheté par la bibliothèque ou offert.

- Les oeuvres mineures, françaises (34% du fonds) : 0,79 et 0,76.

Le livre le plus emprunté est *La naine* de Pierre Magnan (7;3), mais 34% des exemplaires ne sont pas sortis depuis 1989 et 20% n'ont été empruntés qu'une fois en trois ans, soit un total de 54% ! Si l'on se souvient que ces oeuvres sont aussi les plus anciennes du fonds, on est tenté de conclure qu'un désherbage du fonds français s'impose.

L'affectation des prêts aux différentes catégories que nous avons précédemment constituées révèle l'existence de trois situations possibles pour la littérature romanesque.

* 6 catégories d'ouvrages présentent une fréquence de prêt supérieure à 2, ce qui, compte tenu de la moyenne, constitue un résultat encourageant, mais certaines de ces classes ne figurent pas parmi les groupes les plus fortement représentés.

- En tête, on trouve la littérature policière, française ou étrangère traduite (7% du fonds) : 3 en 90 et en 91.

- les best-sellers récents (90-92, 2% du fonds). Une étude menée sur les 33 best-sellers figurant dans les listes de *Livres Hebdo* en 90 et 91 a permis de calculer leur taux de rotation pour 1991 : 3. Mais un tiers des ouvrages étaient empruntés à la date de l'enquête. (La plupart des livres ayant été acquis en 91, le calcul du taux en 1990 ne serait pas pertinent.) Il semble par ailleurs qu'il diminue très rapidement puisqu'il est tombé à 1,95 pour les neuf premiers mois de 92.

- La littérature en éditions simplifiées (2% du fonds): 2,28 en 90 et 3,3 en 91.
- la littérature francophone, en majorité nord-africaine (1,5% du fonds) : 2,66 en 90 et en 91.
- les grands auteurs français du XVIème au XIXème siècle (11,5% du fonds) : 2 en 90 et 2,3 en 91.
- la littérature moderne 1980-1989 (24% du fonds) : 2 en 90 et en 91.

*Un second groupe présente une fréquence de prêts conforme à la moyenne :

- les grands auteurs français du XXème siècle (17% du fonds) : 1,66 en 90 et 1,43 en 91.
- les traductions de la littérature mondiale (6% du fonds) : 1,4 en 90 et 1,3 en 91.

*Deux catégories d'oeuvres sont enfin très peu empruntées ; elles relèvent de la littérature française du XXème siècle, hors grands auteurs et romans policiers :

- avant 1970 (12% du fonds) : 0,88 en 90 et 0,71 en 91.
- 1970-1979 (19% du fonds) : 0,7 en 90 et 0,66 en 91.

Si l'on souhaite rentabiliser le fonds français, on devra d'abord entreprendre une action en direction de ces ouvrages qui représentent un tiers du fonds des romans.

II-2-2 Poésie, théâtre (*Dichtung*)

Nous nous sommes essentiellement intéressée aux catégories DI 50, DI 51, DI 52, pour lesquelles nous obtenons des taux de rotation similaires, faibles :

- DI 50 (oeuvres complètes) : 0,8 en 90 et 1 en 91.
- 30% des ouvrages ne sont pas sortis depuis trois ans.
- DI 51 (théâtre) : 0,68 en 90 et 0,75 en 91.
- 35% des ouvrages ont un taux de rotation nulle sur trois ans.
- DI 52 (poésie) : 0,72 en 90 et 0,69 en 91.

48% du fonds n'a pas été emprunté depuis 1989 !

Ces taux doivent cependant être détaillés : seuls sont empruntés les ouvrages des grands noms de la poésie du XIXème (Baudelaire, Rimbaud, Verlaine, Valéry) et du XXème siècle (Apollinaire, Eluard, Prévert). La plupart des ouvrages récents ne sont jamais sortis.

Le fonds ouvert et actualisé de la Stadtbücherei dans ce domaine ne semble pas répondre à une attente du public ou n'a pas su la susciter.

II-2-3 Littérature scientifique (*Sach- und Fachliteratur*)

Certains résultats obtenus pour des catégories qui regroupent un nombre limité d'ouvrages sont à analyser avec précaution. Le tableau suivant permettra cependant de comparer les taux de rotation dans les différents domaines de la classification.

	90	91	% de livres non sortis depuis 1989
ALL (Généralités)	-	0	/
BU (Livre et écriture)	0,42	0,75	/
ERD (Géographie)	1,2	1,7	30
GE (Histoire)	1,6	1,5	0
KUL (Culture)	0,93	1,06	13,3
KUN (Arts)	0,75	0,58	26,3
LA (Agriculture)	1,33	1,83	/
LE (Biographies)	1,4	0,88	23,5
LIT (Etudes litt.)	1,18	0,81	11,5
MED (Médecine)	1	1	0
MEN (Anthropologie)	0	0,33	/
NAT (Sciences)	1,5	1,25	0
PÄD (Pédagogie)	2,2	1,4	0
PHIL (Philosophie)	0,97	0,76	25
PSY (Psychologie)	1,24	1,43	0
RE (Droit)	1	1	/
REL (Religion)	1	1,14	14,3
SPO (Sport)	0,8	0	/
SPRA (Linguistique)	0,83	1,85	/
STA (Sciences sociales)	1,65	1,18	18,2
TE (Technique)	0	0,33	/

Certains domaines, qui présentaient d'importants écarts de rotation entre 90 et 91 sur un échantillon de 10%, ont nécessité une analyse plus complète : LIT, PHIL, PSY, SPO, TE... On observe une diminution du nombre des prêts pour certaines classes, qui reflète aussi le recul général des prêts observé par la bibliothèque en 91. On ne peut l'attribuer hâtivement à une usure de l'intérêt pour le fonds.

Le tableau précédent révèle cependant que certains points forts du fonds *Sach- und Fachliteratur* - les classes LE, LIT - ne sont pas les plus empruntés. Ils semblent même en régression. Dans le domaine des études littéraires, les prêts s'orientent vers des ouvrages de base proposant des interprétations d'oeuvres, comme ceux de la collection Profil, ou bien vers des histoires et anthologies de la littérature française.

Si nous nous intéressons plus particulièrement aux classes développées du fonds, (cf. I-4-1), nous constatons que les plus régulièrement empruntées sont l'histoire, les sciences sociales et la géographie de la France, malgré l'ancienneté des ouvrages de cette dernière. Là aussi, les livres proposant une connaissance de base - dictionnaires historiques, Que sais-je ? en histoire ; guides touristiques en géographie - recueillent les préférences. En revanche, deux classes enregistrent moins de prêts qu'on ne pouvait le supposer : la culture et les arts. Nous expliquons ce résultat dans le premier cas par l'ancienneté du fonds : 70% des ouvrages ont dix ans et plus. Dans le second, les volumes imposants de l'Institut Français se prêtent davantage à la consultation qu'au prêt.

La classe LA (Agriculture, Arts ménagers) mérite enfin une remarque : deux ouvrages sur les huit qui composent la classe "gonflent" les statistiques. Il s'agit de livres de cuisine.

Des classes modestes - psychologie, religion - mais proposant des ouvrages plus récents voient leurs prêts augmenter légèrement. Ce n'est pas le cas des domaines "Technique" , "Sport" ou "Anthropologie".

Deux facteurs expliquent en partie la faiblesse des taux de rotation :

- le vieillissement progressif des collections d'ouvrages français, que le budget annuel consacré au fonds ne permet pas de freiner. Un désherbage s'avérerait nécessaire pour actualiser un certain nombre de classes.

- les attentes très spécifiques du public qui s'intéresse à un fonds de littérature en langue étrangère.

III- LE PUBLIC DU FONDS FRANÇAIS

Une enquête a été réalisée auprès des utilisateurs du fonds français de la Zentralbibliothek du 9 au 23 Septembre 1992, à raison de 6 heures par semaine. La décision de réaliser ce sondage - qui, pour être fiable, aurait dû se poursuivre sur une période de temps plus longue - est née de la volonté de dissiper un doute. Les diverses autorités que nous avons interrogées (Lectorat et Direction de la Stadtbücherei ; Bibliothèque de l'Institut Français) semblaient en désaccord en ce qui concerne le public du fonds français. S'agit-il d'un public allemand, souhaitant développer ou entretenir sa connaissance de la langue française ? La Stadtbücherei draine-t-elle aussi la colonie française de Francfort ? Y a-t-il un public nord-africain francophone ? Or, les demandes de ces publics potentiels s'avèrent totalement différentes. Notre étude du fonds et de sa rotation nous conduisaient à opter pour la première solution, sans exclure l'existence de publics "minoritaires".

Cette incertitude traduit bien la difficulté qu'éprouve le bibliothécaire à cerner le public pour lequel il constitue un fonds étranger. Une enquête directe auprès des lecteurs peut dans ce cas apporter des éléments de réponse : nationalité, âge, profession, fréquence et nature des emprunts, motivations, lacunes du fonds.

Notre sondage ne visait qu'à formuler des hypothèses ; en l'espace de dix heures, nous avons interrogé quinze personnes, ce qui s'avère insuffisant pour tirer des conclusions définitives. Mais les tendances qui se dessinent confirment les observations accumulées au cours de ces trois mois de travail à la Stadtbücherei.

III-1 Nationalité des utilisateurs

On distingue trois groupes inégaux d'utilisateurs parmi les lecteurs de livres français :

- des allemands, très largement majoritaires (60%).
- quelques francophones d'origine nord-africaine (marocaine essentiellement), togolaise, tahitienne (30%). Etablis en Allemagne, ils

maîtrisent plus ou moins bien l'allemand, mais le français est leur seconde langue maternelle.

- de très rares français, également établis à Francfort (10%).

Les équipes des annexes que nous avons visitées, qui sont peut-être plus proches de leur public que la Zentralbibliothek, ont confirmé cette présence timide des français : elles acquièrent leurs ouvrages pour un public allemand.

L'absence du public français, également signalée à l'Institut Français dans une moindre mesure, s'explique d'abord par le petit nombre de résidents (2.900). Mais il semblerait surtout qu'ils vivent en circuit fermé, sans s'intégrer à la vie culturelle de Francfort. On retrouve un tel comportement chez les anglo-saxons et les japonais. Fonds français et anglais jouent donc pleinement un rôle de fonds de culture, ce qui modifie radicalement le profil des acquisitions et les axes de développement de ces collections.

III-2 Classes d'âge et motivations

De nouveau, trois catégories se dessinent :

- La première regroupe des lycéens, âgés de 16 à 20 ans, qui apprennent le français mais ne fréquentent pas encore la bibliothèque universitaire⁽¹⁶⁾. Ils maîtrisent encore mal la langue et empruntent à la fois pour réaliser un travail scolaire et pour leur plaisir personnel. Le français est en net recul dans les lycées, loin derrière l'anglais. De la douzième classe (Première), où la seconde langue est obligatoire, à la treizième (Terminale), où elle devient facultative, l'effectif des classes de français passe de 25 à 12 selon Fr. Wiedenhofer, professeur de français à l'Oberschule de Höchst. Ces utilisateurs occasionnels, timides, se plaignent de la difficulté de trouver une littérature adaptée à leur niveau de maîtrise de la langue.

- La seconde catégorie regroupe des lecteurs d'âge mûr, entre 45 et 65 ans, parlant et lisant couramment le français. Ils empruntent régulièrement des ouvrages, le plus souvent pour leur culture personnelle. Certains cependant, professeurs dont les recherches n'ont pas abouti ailleurs, viennent demander à la Stadtbücherei un titre très spécialisé. Ce sont les seuls qui empruntent dans un but professionnel. Les autres s'orientent en priorité vers les Belles-Lettres et la philosophie.

- Un dernier groupe est constitué de personnes âgées de 30-35 ans, en majorité des hommes. Il peut s'agir ou bien d'amateurs de la langue et de la littérature françaises, suivant des cours de français en dehors de leur activité professionnelle (ils exercent souvent une profession technique ou scientifique et empruntent également de la littérature anglaise,

(16) Une visite de l'Institut de Romanistik de la Stadt- und Universität Bibliothek de Francfort nous a permis de constater qu'elle disposait d'un fonds remarquable, quoique pour moitié peu entretenu, en littérature, études littéraires et surtout linguistique.

professionnelle ou non) ; ou bien de francophones, souhaitant se rattacher à leur culture d'origine.

III-3 Souhaits et critiques

Nos entretiens avec les habitués du fonds français nous ont permis de mieux cerner leurs souhaits, qui s'orientent dans trois directions :

- la présentation des ouvrages
- l'actualisation du fonds
- son contenu proprement dit

III-3-1 Disposition des ouvrages

Les utilisateurs du fonds français ne consultent pas systématiquement le catalogue général auteurs - titres d'anonymes de la bibliothèque (*Gesamtkatalog*) et encore moins le catalogue spécifique du fonds français, qui se trouve d'ailleurs légèrement éloigné des ouvrages. Les lecteurs "arpentent" les vingt étagères du fonds à la recherche "du" titre qui accrochera leur regard. On comprend alors que les éditions reliées mais dépersonnalisées de l'Institut Français ont peu de chance de les attirer. Le même titre, en édition originale et en édition de poche sera deux à trois fois plus emprunté en poche !

Les français et francophones sont décontenancés par la classification du fonds : dissocier les oeuvres de Rousseau ou de Stendhal dans une collection de 6.000 ouvrages, c'est courir le risque de "perdre" certains de leurs titres, même si cela traduit une volonté de cohérence avec le fonds allemand.

Les lecteurs allemands, quant à eux, se noient dans la diversité de la littérature romanesque française et souhaiteraient une aide dans ce domaine : par exemple une fiche thématique proposant une sélection de lectures (aventures, policiers,...). Les romans allemands sont parfois regroupés par thèmes, identifiables au moyen d'une étiquette comportant un mot-clef (=Schlagwort) : "Frauen" (femmes), "Abenteurer" (aventures) etc. Pourquoi ne pas étendre ce système à la littérature étrangère ? Par manque de temps, cette méthode réclamant une indexation supplémentaire.

Dans une annexe de la Stadtbücherei (Höchst), nous avons participé à la réorganisation du petit fonds français (300 ouvrages, régulièrement empruntés). L'objectif était de répondre à la question suivante : comment offrir un choix de livres adapté au niveau de lecture d'un utilisateur donné ? Que proposer quand un lecteur allemand demande un texte "facile" ? En accord avec les bibliothécaires de l'établissement, Fr. Günther et Fr. Schmitt, nous avons classé les livres - essentiellement des romans - selon leur degré de difficulté linguistique, en trois groupes différenciés au moyen d'étiquettes. On pourra s'opposer à ce type de classification, toujours au nom d'une certaine conception de la littérature. Il est cependant préférable d'initier un lecteur allemand à notre littérature par le biais d'un texte facile que de le laisser se décourager peut-être définitivement à la lecture d'une oeuvre trop ardue. Depuis que le fonds a

été reclassé, les bibliothécaires ont constaté une légère augmentation des prêts d'ouvrages français.

Face à un fonds étranger, le bibliothécaire doit souvent faire preuve d'une certaine pédagogie. Mais devant une production française abondante et inégale, nos collègues, malgré leurs connaissances linguistiques, expriment leurs difficultés à connaître le fonds et à conseiller leur public.

III-3-2 Actualisation du fonds

Les habitués du fonds français sont avides de nouveautés. Ils souhaiteraient qu'elles arrivent plus rapidement à la Stadtbücherei. Mais nous avons déjà évoqué les obstacles qui ralentissent la mise à disposition des ouvrages français :

- délais de sélection et d'achats.
- ralentissement dans le circuit de traitement du livre, d'autant plus que ces ouvrages passent souvent après les ouvrages allemands.
- dans l'avenir, des restrictions budgétaires affecteront en priorité les fonds étrangers : réduction des acquisitions et peut-être du personnel affecté à la sélection des ouvrages.

Ces problèmes de sélection et de traitement, qui affectent l'ensemble des fonds étrangers et en particulier le fonds français, nécessitent la mise en oeuvre de solutions rapides si l'on souhaite éviter le vieillissement et l'abandon des fonds existants.

III-3-3 Composition du fonds

Certaines demandes, très spécialisées, ne peuvent être retenues par une bibliothèque publique. En revanche, la Stadtbücherei pourrait avec profit tenir compte de suggestions telles que :

- des oeuvres classiques de Bossuet, Bourdaloue ; les oeuvres complètes de Voltaire, demandées par les lecteurs allemands les plus âgés. Ces observations rejoignent nos conclusions concernant la classe DI 50.
- les plus jeunes souhaiteraient trouver des ouvrages traitant de thèmes particuliers relatifs à la littérature française, mais adaptés à leur niveau de maîtrise du français. Cette inadaptation de la classe LIT (Etudes Littéraires) à son public potentiel explique sans doute les faibles taux de rotation que nous lui avons associés.

Ces remarques nous amènent à formuler quelques propositions visant à assurer l'avenir du fonds français : désherbage, acquisition et réorganisation, cette dernière pouvant s'appuyer sur une coopération avec l'Institut Français.

IV- PERSPECTIVES D'AVENIR ET COOPERATION

Etudes du taux de rotation et des utilisateurs permettent d'élaborer le profil futur du fonds. Il ne faut cependant pas surestimer la valeur de ces enquêtes et en tirer des conclusions hâtives. Dans leur

article de 1988, Doucet et Larbre signalent en particulier le danger qu'il y aurait à proportionner les acquisitions et le développement des différentes classes aux statistiques de prêts. Cette technique "affaiblirait le potentiel attractif de la bibliothèque". Il n'est donc pas question de préconiser la disparition des domaines dont nous avons signalé la faiblesse. Mais, la Stadtbücherei devant choisir des axes de développement et de spécialisation pour ses collections étrangères, des réorientations sont à prévoir pour le fonds français.

IV-1 Désherbage

Puisqu'un tiers environ du fonds de littérature, antérieur à 1980, reste inutilisé et que le taux d'emprunt des best-sellers diminue rapidement, un désherbage du fonds français pourrait être conduit dans ces secteurs, selon les principes suivants :

- élimination ou restitution à l'Institut Français des doubles de best-sellers non empruntés depuis 1989.
- élimination ou restitution d'oeuvres mineures dont les auteurs sont largement représentés. (P. Dumitriu, R. Jean, J. Freustié, J. Lartéguy, F. Tristan, G. Lagorce...)
- Elimination d'oeuvres complètes trop anciennes et en mauvais état : Corneille, Baudelaire, qui pourraient être remplacées par des collections de poche.

IV-2 Profil des acquisitions

La Stadtbücherei devra en priorité soutenir son fonds de littérature classique et poursuivre ses acquisitions de nouveautés : best-sellers et prix littéraires. Le domaine de la littérature policière peut être élargi. Il s'agira de diversifier les auteurs proposés et de ne pas se limiter aux célébrités : Simenon, Malet... Les traductions d'auteurs anglo-saxons sont également empruntées, même si certains bibliothécaires estiment avec raison que ce n'est pas le rôle d'un fonds français d'offrir des traductions. Le fonds "science-fiction, anticipation", encore pauvre mais aussi très demandé, pourrait également constituer un pôle d'attraction pour des lecteurs qui recherchent une littérature facile à lire et distractive.

Le fonds de textes en français facile, modeste, demande à être étoffé. Il pourrait, comme c'est le cas dans les annexes, être extrait du fonds de littérature générale et joint aux ouvrages bilingues. (Toute la littérature bilingue figure actuellement à l'écart des différents fonds en langues étrangères, ce qui ne favorise pas les emprunts.) Le taux d'emprunt des ouvrages bilingues dans les annexes est très élevé.

Histoire, géographie, civilisation française doivent rester les classes dominantes du fonds *Sach- und Fachliteratur*. Nous préconisons pour ces secteurs l'achat de livres de base, mais régulièrement actualisés : Que sais-je ?, dictionnaires et guides, à côté des essais et biographies. Les lecteurs allemands souhaitent particulièrement connaître la mentalité, l'art de vivre français :

- par des ouvrages portant sur les traditions, notamment culinaires.

- par des livres présentant les grandes villes et régions françaises, pourquoi pas des "Guides du routard" ?

Dans le domaine des études littéraires, il s'agira surtout d'enrichir la classe LIT par des ouvrages de base destinés au principal public de cette catégorie, les étudiants : collections U, Points Seuil. On pourrait également envisager d'acquérir quelques livres scolaires rédigés pour les lycéens français. Ils formeraient un contrepoint aux collections présentes dans les *Schulbibliotheken*. [Elles possèdent un secteur *Lernmittel* qui intègre tous les livres scolaires fournis par le Land aux élèves de ses écoles, et en particulier des livres d'apprentissage de la langue française et les grands textes de sa littérature : Anouilh, Balzac, Camus, Genêt...]

IV-3 Echanges et coopération

Outre les dons de livres, la coopération a souvent pris la forme d'expositions et de lectures d'oeuvres. L'Institut Français, trop exigü pour de telles manifestations, déplace certaines d'entre elles dans les locaux de la Stadtbücherei ou d'autres institutions culturelles de Francfort : salle de conférence de l'Université, Literaturhaus...

Il a ainsi reçu des auteurs tels que Tahar Ben Jelloun, Eugène Guillevic, Michel Butor. A la suite de ces lectures, il a souvent déposé à la Stadtbücherei les ouvrages des auteurs présentés. La bibliothèque de l'Institut Français semble actuellement préconiser d'autres objectifs pour son fonds, qui vont sans doute remettre en question la précédente répartition des ouvrages entre les deux établissements. Cela pourrait être une occasion de rationaliser le partage des fonds, en fonction des moyens matériels et des publics.

Constatant que les lecteurs recherchent d'abord à l'Institut les ouvrages des auteurs qui ont donné une conférence, la bibliothécaire, Fr. Steffin, souhaiterait "récupérer" ces livres : M. Tournier, M. Butor, E. Guillevic... Nous pensons pour notre part, après étude des statistiques de prêts, que cette restitution affecterait peu la Stadtbücherei, puisque les prêts de littérature moderne s'orientent davantage vers les best-sellers que vers le Nouveau Roman ou la poésie.

En revanche, l'Institut Français n'a pas les moyens de proposer aux lecteurs de la littérature classique, policière, romanesque, recherchée dans une bibliothèque publique. Il ne peut non plus stocker les ouvrages de *Sach- und Fachliteratur*, dont certains ont leur place à la Stadtbücherei.

Une coopération renouvelée sur les bases que nous venons d'énoncer aurait l'avantage de décharger la Stadtbücherei d'ouvrages peu empruntés dans ses locaux, avec lesquels l'Institut Français pourrait constituer un fonds de recherche. Il ne s'agit pas pour elle, cependant, de donner ses propres acquisitions, qui formeront un fonds de base dans les domaines concernés, mais simplement de redéfinir les prêts de l'Institut. Il faut préciser que l'Institut, proche de l'université, a un public étudiant intéressé par ce fonds. La Stadtbücherei pourrait donc limiter les

acquisitions dans ces secteurs et reporter ses choix sur d'autres points forts.

Pour que le public ait plus facilement accès à cette littérature française divisée, la Stadtbücherei et l'Institut Français pourraient enfin étudier les moyens d'assurer ensemble et mutuellement la publicité de leurs fonds : une plaquette d'information commune et bilingue, situant les deux bibliothèques et leurs collections, orienterait efficacement le lecteur. Le public de la Stadtbücherei ignore souvent que les livres du fonds français proviennent pour moitié de l'Institut, alors que l'origine des ouvrages du British Council est signalée. La Stadtbücherei et l'Institut Français sont d'ailleurs sur le point de mettre en place un système de listes leur permettant de s'informer mutuellement de leurs nouvelles acquisitions. La coopération et la rationalisation des échanges nous paraissent un moyen efficace de lutter contre les restrictions budgétaires qui affectent les deux établissements, dans l'intérêt du public et de la littérature française.

Cette étude révèle bien des ambivalences, dont certaines tiennent à la nature même du fonds français :

- un fonds de bibliothèque publique, mais constitué sur les bases d'une collection d'Institut étranger.
 - un fonds en apparence non spécialisé, mais souvent réduit à sa seule littérature romanesque, ou aux domaines qu'une tradition littéraire continue à percevoir comme dominants.
 - un fonds de littérature étrangère, mais d'abord destiné à un public allemand.
 - un fonds qui constitue une priorité pour la bibliothèque, alors que la langue française semble en perte de vitesse.
- La position d'un fonds français dans une bibliothèque allemande est aujourd'hui paradoxale, mais elle peut et doit être consolidée.

D'une manière générale, constituer un fonds étranger, quels que soient les objectifs et les publics visés, reste une entreprise difficile et sans cesse remise en question :

- Le public peut varier de manière sensible. Ce phénomène, déjà perceptible pour la langue française, l'est encore davantage dans le cas des anciennes "langues d'immigration".
- Il nécessite une coopération durable avec des institutions dont l'ouverture et la politique générale sont soumises à d'importantes variations.
- Le fonds doit à la fois suivre l'évolution littéraire du pays, en présenter les tendances dominantes et les adapter à la demande du public.
- Se pose alors un problème de sélection et de traitement rapide des ouvrages.

Malgré les recommandations du rapport de 1984 *Ausländer in Öffentlichen Bibliotheken*, une épée de Damoclès menace toujours ces fonds étrangers.

CHAPITRE 3
LA SELECTION DES OUVRAGES ETRANGERS
Quelques solutions

Toutes les bibliothèques de Francfort que nous avons eu l'occasion de visiter - la Stadtbücherei et ses annexes, mais aussi la bibliothèque municipale d'Oberursel, la Werksbücherei de Höchst AG, la Bibliothek des Instituts für Jugendbuchforschung de Francfort, possèdent un fonds de littérature étrangère, et en particulier une collection de livres français (300 ouvrages en moyenne, si on excepte la Stadtbücherei). Cette présence témoigne de la tradition d'ouverture des établissements allemands au livre étranger, au livre français en particulier.

Dans chacune de ces bibliothèques - sauf peut-être Höchst AG dans laquelle les acquisitions de livres français semblent interrompues - les bibliothécaires affirment rencontrer aujourd'hui deux obstacles majeurs : le coût des ouvrages et les difficultés de sélection.

Les problèmes financiers et matériels (transport, livraison) posés par l'achat de livres français en Allemagne sont fréquemment abordés sous un angle commercial : on tente chaque année, notamment au moment de la Foire Internationale du Livre de Francfort, de savoir si "le livre français [a] un avenir" outre-Rhin et plus généralement en Europe. Le circuit des achats et des ventes d'ouvrages entre la France et l'Allemagne reste complexe et méconnu. La plupart des études existantes s'appuient sur des statistiques douanières et concernent les traductions, pas les oeuvres en langue originale. Selon les chiffres publiés par *Livres Hebdo* à l'occasion de la Foire du Livre de 1989, la R.F.A. était alors le premier ou le second importateur de livres français traduits⁽¹⁷⁾. Mais la France n'occupait que la septième position parmi les exportateurs de livres non germanophones en R.F.A.

On s'est, au contraire, rarement intéressé aux moyens dont disposent non seulement les libraires, mais surtout les bibliothécaires, pour sélectionner une littérature adaptée aux besoins de leur public. Tel est le problème auquel nous a confrontée le lectorat "langues étrangères" de la Stadtbücherei de Francfort. Notre étude porte sur la sélection des ouvrages français, mais un certain nombre de propositions seraient transposables à d'autres langues étrangères.

I- LISTES DE SELECTION : UTILITE ET OBJECTIFS

I-1 Pourquoi des listes de sélection ?

I-1-1 Marché du livre français

L'article de *Livres Hebdo* soulignait deux problèmes importants :

- le nombre insuffisant de librairies françaises en Allemagne. Une enquête menée par l'Institut Français de Francfort en 1990 en signalait 43⁽¹⁸⁾. La célèbre librairie française de Francfort, la librairie Simonetti, a

(17) CAILLETET, M., TREINER, S., "Les affinités électives d'outre-Rhin", *Livres Hebdo*, 29/09/1989, no 40, p. 107-113.

- PIAULT, F., "Export: la France pourrait mieux faire", *Livres Hebdo*, 29/09/1989, no 40, p. 113-114.

(18) FERRAND, C., PIAULT, F., "Francfort la logique du dollar", *Livres Hebdo*, 15/10/1990, no 41, p. 53-56.

d'ailleurs fermé ses portes en 1990. Les livres français doivent désormais être acquis dans des librairies internationales. Certaines possèdent cependant un fonds intéressant : telle la librairie Zambon, qui offre environ 2.000 titres français, en livres de poche essentiellement ; ou encore la librairie Sussman, qui dans un décor entièrement rénové, propose un choix varié et actualisé de littérature française en édition originale.

- les relations privilégiées, les "affinités électives" qui se sont instaurées entre allemands et français (éditeurs, distributeurs, organismes exportateurs...) qui seules déterminent l'achat des titres français ou leur traduction en allemand. La directrice de la librairie Zambon traite pour sa part directement avec les éditeurs parisiens.

En ce qui concerne la littérature non traduite, les importateurs allemands sont soumis aux choix des éditeurs français, ainsi que nous l'a expliqué Fr. Mosbach, bibliothécaire et correspondante de l'EKZ. Les ouvrages et collections plus rapidement signalés et régulièrement envoyés entrent en priorité dans les bibliothèques allemandes. C'est notamment le cas de la littérature policière en édition de poche. Il n'existe pas de stratégie éditoriale ou commerciale d'ensemble, ni pour les traductions, ni pour les exportations d'ouvrages en langue originale. Cette lacune se répercute inévitablement sur la constitution des fonds.

I-1-2 Absence d'une signalisation régulière, exhaustive et accessible

Le dossier de Livres Hebdo intitulé "Francfort la logique du dollar" déplorait le manque de catalogues et d'informations signalant la production éditoriale française, ainsi que les délais nécessaires pour avoir accès à ces informations. Les bibliothécaires allemands formulent les mêmes critiques. A la Foire du Livre de Francfort de 1992, la plupart des catalogues d'éditeurs français étaient en outre rédigés en français, quelques-uns en anglais. On ne peut donc parler d'une information facilement accessible, bien que la plupart des bibliothécaires-lecteurs lisent le français.

L'absence d'un signalement représentatif, sinon exhaustif, et directement utilisable de la littérature française, freine l'action des libraires et des bibliothécaires allemands. Elle diminue leur enthousiasme à l'égard de notre littérature, pour laquelle il existe encore une demande, même si elle va decrescendo.

I-1-3 Solutions empiriques

L'exemple du lectorat de la Stadtbücherei de Francfort permettra de prendre la mesure du problème. Comme nous l'avons précédemment signalé, le lectorat "langues étrangères" est pris en charge par deux bibliothécaires. Fr. Pollmann, qui s'occupe de la littérature française, sélectionne et indexe également les ouvrages en arabe, grec, italien, perse, polonais, russe, serbo-croate, scandinave, tchèque, hongrois. Pour repérer les livres français, elle doit au minimum consulter régulièrement six quotidiens et revues en langue française : **Le Monde**, **Le Nouvel Observateur**, **L'Express**, **Les Temps Modernes**, **La Recherche**, **Lettre Internationale** et des revues allemandes. Elle sélectionne aussi des ouvrages directement en librairie, sur les conseils de vendeurs

spécialistes du livre français. Elle n'est cependant jamais certaine de la "représentativité" de son choix.

Un lecteur ne peut mener à bien son travail de sélection que s'il maîtrise suffisamment une langue pour en dépouiller la presse. Il lui est d'autre part matériellement impossible d'appliquer cette technique de repérage à toutes les langues pour lesquelles la Stadtbücherei acquiert des ouvrages. Troisième problème : comment signaler ensuite cette littérature étrangère aux annexes ? Elaborer des listes de sélection en allemand sur des ouvrages étrangers est une opération coûteuse en temps et en personnel, qu'une bibliothèque publique ne peut se permettre d'envisager systématiquement. Aux yeux des membres des lectorats étrangers comme des bibliothécaires de petites et moyennes bibliothèques, une solution consiste à recevoir des listes préélaborées.

Rappelons qu'il n'existe en Allemagne aucune structure centralisée, équivalente de la Bibliothèque Nationale française, susceptible d'apporter une aide dans ce domaine. La Deutsche Bibliothek ne reçoit par dépôt légal que les ouvrages allemands ou en langue allemande (Autriche, Suisse), ainsi que la littérature de l'exil. Il n'existe donc aucune liste d'autorité, aucun recensement systématique de la littérature étrangère.

I-2 Les listes de sélection existantes

Une aide précieuse a été apportée dans le passé par l'EKZ de Reutlingen à travers la publication de listes de sélection portant sur une cinquantaine de titres en langue française. Mais l'EKZ a abandonné ce travail, ne le poursuivant que pour la littérature anglo-saxonne. Si elle publie encore occasionnellement des listes de titres français, on ne peut plus parler d'un recensement régulier. Sa dernière liste, datée d'Octobre 92, répondait à une forte demande de la part des bibliothèques clientes: *Wegen der großen Nachfrage aus den Bibliotheken haben wir uns kurzfristig entschlossen, ein weiteres Angebot in französischer Sprache herauszubringen.* (Pour répondre à la demande importante des bibliothèques, nous avons décidé de proposer un choix plus large de titres en langue française.)

Les listes de l'EKZ, intitulées "Sonderaktion französische Taschenbücher", présentent une sélection de livres de poche organisée autour de pôles :

Klassiker : classiques, anciens ou modernes
Zeitgenössische Literatur : littérature contemporaine
Krimis, Unterhaltungsromane : policiers, divertissement.

Pour chaque titre, le signalement comporte :

- un numéro de référence permettant de commander le livre
- l'auteur
- le titre original de l'ouvrage
- l'éditeur
- le nombre de pages
- le prix
- le titre traduit en allemand

Il faut signaler que tous ces ouvrages ont déjà été traduits en allemand et signalés dans cette langue par l'EKZ, dans un précédent numéro de *Besprechungen-Annotationen*. Ce numéro et l'année de la signalisation sont

également rappelés dans la notice, ce qui permet de se reporter au journal pour compléter ses informations.

- une présentation succincte (environ quatre lignes) résumant le thème et s'accompagnant éventuellement d'une critique.

A ces listes, on peut reprocher de ne pas pousser assez loin la critique des ouvrages. Elles visent en effet à provoquer l'achat et non à orienter les acquisitions selon les principes de constitution des fonds. C'est pourquoi les bibliothécaires souhaiteraient voir ces listes rédigées par d'autres bibliothécaires, conscients des besoins et des attentes d'un fonds de lecture publique.

On trouvera ci-dessous un extrait de la dernière liste de l'EKZ, avec en regard l'analyse correspondante publiée antérieurement dans *Besprechungen-Annotationen*.

139.349.1 16,90
Baudelaire, C.: Les fleurs du mal (Librairie Générale Française) 402 S.
(Dt. Ausg.: Die Blumen des Bösen, BA 3/87)
Baudelaires in der Mitte des vorigen Jahrhunderts erschienenen Gedichtzyklus erregte Anstoß und Aufsehen. Diese Gedichte haben die Entwicklung der modernen Lyrik nachhaltig beeinflusst.



Baudelaire, Charles

Die Blumen des Bösen / mit Zeichn. von Horst Janssen. - 1. Aufl. - Göttingen: Steidl [u. a.], 1986. - 196 S. : Ill. (z. T. farb.)
Text franz. u. dt.
(SL: franz.-dt.) ISBN 3-88243-056-7 fest geb. 25,-

Wilhelm Richard Berger, der Übersetzer dieser 60 Gedichte aus den „Fleurs du Mal“, die er als Vorweg-Publikation einer geplanten 2sprachigen, metrischen Gesamtausgabe ansieht, ist sich der Problematik einer Versübertragung durchaus bewußt, findet eine solche aber nicht überflüssig, trotz der seit Jahren vorliegenden Prosaübersetzung von Friedhelm Kemp (BA 7/86), die er für mustergültig hält, der er sich auch verpflichtet fühlt. Während Kemp seine Übersetzung aber nur als Lesehilfe versteht, ist es Bergers Absicht, in der „Harmonie zwischen poetischer Schönheit und genauem Wortlaut“ dem Original möglichst nahezukommen. Besonders reizvoll an dieser schön gedruckten, preiswerten Ausgabe sind die Zeichnungen Horst Janssens. Mit Anmerkungen und Bio-Bibliographie. - Neben Kemp sehr zu empfehlen. Irmgard Hermanns

215.465.7 18,90
Jardin, A.: Le zèbre (Gallimard) 220 S.
(Dt. Ausg.: Das Zebra, BA 5/90)
Nach 15jähriger Ehe beschließt »Zebra«, ein Notar, das Feuer der Liebe zu seiner Frau auf ungewöhnlichste Weise neu zu entfachen. Eine romantisch-scurrile Geschichte, für die der Autor (Jg. 1965) den »Prix Femina« erhielt.



Jardin, Alexandre:

LA 147.645.0

Das Zebra. - Dusseldorf [u. a.] : Econ-Verl., 1990. - 203 S. : 21 cm
Aus d. Franz. übers.
(SL) ISBN 3-430-15047-7 fest geb. : 29.80 Bü

„Zebra“, ein wie dieses Tier nicht zu zähmender Notar, beschließt nach 15jähriger Ehe mit der Mathematiklehrerin Camille, „das Schwungrad ihrer Liebe wieder in Gang zu setzen“. Unberechenbar, nur nach seinen eigenwilligen Launen lebend, greift er dabei zu den ausgefallensten Tricks und unmöglichsten Methoden. Er schreibt Camille anonyme Briefe, bestellt sie anonym in ein Stundenhotel, macht ihr die verrücktesten Vorschläge zur gemeinsamen Lebensgestaltung, springt vor ihr aus dem Fenster, allerdings nur auf den davorliegenden Balkon, stirbt später aber tatsächlich aus Liebe, jedoch mit dem festen Vorsatz: „Ich werde meiner Witwe den Hof machen!“ Meist auf erotische Details verzichtend, erzählt der 25jährige, mit dem Prix Femina ausgezeichnete Autor frech, bissig, gekonnt diese romantisch-scurrile Geschichte mit Geist und Humor, er zeichnet sein „Zebra“ bis hin zur Karikatur. - Bereits Mittelstadtbibliotheken empfohlen. Eva Heinritz

I-3 Définition et caractéristiques d'une liste de sélection

I-3-1 Définition

Il s'agit d'un recensement d'ouvrages, alphabétique ou thématique, comportant obligatoirement :

- une description bibliographique simplifiée de chaque titre permettant son identification ; les informations nécessaires à son achat: pages, prix...
- un résumé et une analyse critique du contenu de l'ouvrage.

L'ensemble ne doit pas dépasser un certain nombre de lignes (20), pour limiter les coûts de diffusion et faciliter la consultation.

A ces caractéristiques d'ordre général, on peut ajouter quelques spécificités applicables aux listes recensant des ouvrages étrangers.

- la description bibliographique doit comporter toutes les informations utiles pour retrouver l'oeuvre traduite : soit qu'elle figure déjà sous forme de traduction dans le fonds de la bibliothèque, soit que des analyses en aient été précédemment publiées dans des revues professionnelles.
- Le résumé et l'analyse doivent être de préférence rédigés dans la langue des bibliothécaires chargés de la sélection ou dans une langue choisie par eux.

Une enquête réalisée auprès des bibliothécaires des annexes de la Stadtbücherei nous a également permis de dégager les points qu'ils considèrent comme essentiels dans ces listes de sélection.

I-3-2 Caractéristiques

* la sélection

Le choix de titres figurant dans la liste devrait comprendre :

- les auteurs français majeurs
- des nouveautés
- des best-sellers étrangers traduits en français (tous ne sont pas d'accord sur ce point)
- des titres *für viele*, autrement dit une littérature accessible au grand public
- de la littérature pour la jeunesse

* la rédaction

Le texte doit être court, mais comporter des informations relatives :

- au thème du livre
- au style
- au degré de difficulté et au public pour lequel l'ouvrage est recommandé (*Zielgruppe*)

Cette dernière partie de la notice apparaît de loin comme la plus importante aux yeux des bibliothécaires interrogés. Elle permet en effet aux petites et moyennes bibliothèques de se constituer un fonds modeste, mais adapté à leur public. Nous retrouvons ici un problème crucial : les difficultés que les bibliothécaires éprouvent à faire correspondre une offre de livres français pléthorique avec la demande très spécifique de leurs lecteurs.

I-4 Champ de sélection

Sur quels critères évaluer un ouvrage? Qu'appelle-t-on livre ou littérature "facile" ? Il ne s'agit pas seulement pour le rédacteur de la liste d'émettre un jugement sur la qualité littéraire de l'ouvrage, mais aussi d'évaluer son niveau linguistique. Le risque majeur est alors de voir dédaignés des auteurs dont le titre aura été présenté comme difficile d'accès pour un lecteur étranger moyen.

Le sélectionneur doit-il s'en tenir à la demande de la bibliothèque, du public, ou tenter d'élargir le champ de la sélection ? Il nous semble pour notre part qu'il faut essayer de diversifier les choix : ne pas se limiter aux classiques, aux best-sellers et aux policiers, qui contribuent à donner de notre littérature une image singulièrement réduite. Mais la marge de manoeuvre reste dans ce domaine relativement étroite. Le lecteur étranger moyen, comme le lecteur français, n'est pas formé pour apprécier la diversité de la littérature française. L'image de cette dernière à l'étranger reste profondément marquée par l'histoire, la tradition et les méthodes d'enseignement.

Celui qui sélectionne des ouvrages étrangers pour une bibliothèque publique confronte sa propre conception de la littérature étrangère avec celle du public pour lequel il effectue un choix. Il serait donc souhaitable que de telles listes rassemblent les propositions de plusieurs sélectionneurs.

II- LISTE DE SELECTION (AUSWAHLLISTE) : UNE REALISATION

Le lectorat "langues étrangères" de la Stadtbücherei nous a proposé de rédiger une telle liste, destinée aux annexes de la bibliothèque.

Remarques préalables

Outre les caractéristiques citées ci-dessus, qui nous ont servi de base pour le choix des ouvrages et la rédaction, certaines contraintes ont déterminé le cadre de ce travail. Il s'agissait essentiellement de contraintes de sélection.

La liste devait recenser en allemand une vingtaine de livres de poche français, pas de traductions. (Nous avons cependant fait une exception.) Elle ne devait comporter que des romans, récents ou récemment parus en édition de poche.

Nous n'avons pas décidé de la librairie où sélectionner les ouvrages. Nous avons réalisé ce premier choix avec Fr. Pollmann à la librairie Zambon de Francfort, dont nous avons déjà signalé le large fonds de littérature française. Travailler avec une seule librairie n'a donc pas constitué un handicap, même si nous avons dû renoncer à quelques titres non disponibles. Dans la pratique, une liste de sélection ne doit recenser que des titres qui pourront réellement être acquis.

II-1 Sélection des ouvrages

A partir d'une série de propositions rassemblées par la librairie, et par comparaison avec la liste des romans français déjà possédés par la Stadtbücherei, nous avons éliminé certains doublons, complété l'offre de départ et retenu en définitive vingt-cinq ouvrages :

- 6 classiques et "valeurs sûres"

Les petits maux d'amour / Patrick Besson

Antonin / Henri Bosco

Un souvenir / Michel Déon

La femme gelée / Annie Ernaux

La fièvre / J.M.G. Le Clézio

La ronde et autres faits divers / J.M.G. Le Clézio

- 6 best-sellers

Les violons du roi / Jean Diwo

Fanfan / Alexandre Jardin

La stratégie du bouffon / Serge Lentz

La femme pressée / Paul-Loup Sulitzer

Le parfum / Patrick Süskind

Un grand pas vers le bon Dieu / Jean Vautrin

- 1 biographie

Simone Signoret / Catherine David

- 7 policiers

La chasse à la B.D. / Ron Coulart (Série Noire)

Le facteur fatal / Didier Daeninckx

Balles de charité / Gérard Delteil (Série Noire)

Nestor Burma court la poupée / Léo Malet

Nestor Burma revient au bercail / Léo Malet

Au bonheur des ogres / Daniel Pennac

La fée-carabine / Daniel Pennac

- 2 récits "à découvrir"

Histoires de bouches / Noëlle Chatelet

Les passagers du Roissy-Express / François Maspéro

- 3 humour / jeunesse

Le petit Nicolas et ses copains / Sempé et Goscinny

Les récrés du petit Nicolas

Les vacances du petit Nicolas

II-2 Rédaction

La liste a été ordonnée alphabétiquement, en raison de sa petite taille.

Chaque notice comporte une description bibliographique pour laquelle nous avons adopté les règles fixées par la norme Z44 050, en incluant le prix des ouvrages.

La partie "Résumé et analyse critique" mentionne autant que possible le niveau linguistique de l'ouvrage et, pour certains textes, une description du public auquel on peut les destiner.

Sur le plan stylistique, notre travail doit beaucoup aux corrections de Fr. Pollmann et de Fr. Inge Kruczyk, correctrice à l'agence de publicité Kehrer + Partner, que nous tenons ici à remercier.

On trouvera en annexe 5 la liste de sélection telle qu'elle a été diffusée dans le réseau de la Stadtbücherei. A titre d'exemple, nous proposons une traduction de quelques notices:

6- DAVID, Catherine

Simone Signoret / Catherine David.-Paris : Le Livre de Poche, 1992.-286 S.-DM 13.90.-(Le Livre de Poche).
ISBN 2-253-05926-9

L'auteur, la journaliste Catherine David, trace un portrait de la grande actrice française et de l'écrivain reconnue qu'était Simone Signoret (*Adieu Volodia, La nostalgie n'est plus ce qu'elle était*). Des films aussi nombreux qu'inoubliables ont bâti la renommée internationale de la star, dont la carrière a démarré avec le film "Casque d'or". Cette biographie décrit aussi l'enthousiasme et l'idéalisme, l'engagement personnel et l'aveuglement, les triomphes et les déchéances de l'intellectuelle de gauche, de la compagne d'Yves Montand, récemment disparu. Avec sensibilité, mais sans complaisance, le livre raconte une vie, un destin. Pour une bibliothèque de taille moyenne.

16- MALET, Léo

Nestor Burma revient au bercail / Léo Malet.-Paris : Christian Bourgois, 1990.-250 S.-DM 17.90.-(10/18).
ISBN 2-264-01317-6

Pour une fois, le détective privé Nestor Burma délaisse Paris et poursuit ses investigations à Montpellier. Il enquête sur l'enlèvement d'une jeune fille. Mais partout où sa curiosité le mène, il trébuche sur un cadavre. Au cours de ses recherches à Montpellier, sa ville natale, il retrouve son enfance et son adolescence : un camarade d'école, une femme encore belle, le mât où il a grandi. Burma n'est cependant pas homme à se laisser submerger par les souvenirs, d'autant plus que le conflit algérien, l'O.A.S. et la trahison menacent. Une Recherche du temps perdu version Malet : dialogues simples, langue familière, une dose de cynisme. Un divertissement intéressant, mais d'une écriture "facile".

18- PENNAC, Daniel

Au bonheur des ogres / Daniel Pennac.-[Paris:] Gallimard, 1991.-286 S.-DM 10.90.-(Folio).
ISBN 2-07-038059-9

Malaussène, le bouc-émissaire professionnel, a-t-il oui ou non déposé des bombes au magasin pour lequel il travaille ? Il a beau clamer son innocence, tous les faits sont contre lui. Il était présent lors des cinq explosions. Sa soeur Thérèse savait où et quand la quatrième bombe devait sauter. Son frère Jérémy a incendié son propre collège à l'aide d'un engin artisanal. Clara, l'autre soeur, passe son temps à photographier le magasin. Et pourquoi le Petit dessine-t-il des "Ogres de Noël" ? Un policier complètement fou et passionnant, par l'auteur du roman *La petite marchande de prose*. Pour toute bibliothèque et tout lecteur.

25- VAUTRIN, Jean

Un grand pas vers le bon Dieu / Jean Vautrin.-Paris : Le Livre de Poche, 1989.-534 S.-DM 17.90.-(Le Livre de Poche).

ISBN 2-253-05782-7

L'histoire commence en 1893, en Louisiane, et se termine trois générations plus tard, en 1920. Le lecteur partage trois destins d'aventuriers : Edius Raquin, le père, un pionnier têtu, qui aime profondément sa terre ; Farouche Ferraille Crowley, le gendre, hors-la-loi et pilleur de banques ; Jim, le petit-fils, un trompettiste qui joue du Ragtime et du Blues. Ce roman est une épopée en pays cajun, pour laquelle Jean Vautrin a reçu le Prix Goncourt 1989. Ce livre stylé, comportant de nombreuses expressions créoles, n'est cependant pas conseillé aux débutants en français.

II-3 Diffusion et commandes

II-3-1 diffusion

Cette liste de sélection a été expédiée aux annexes avec un texte de présentation et un questionnaire d'évaluation. Les bibliothécaires disposaient d'un mois pour effectuer un choix et le renvoyer à la Zentralbibliothek.

Il est utile de préciser qu'à titre exceptionnel - à savoir des fonds disponibles dans le budget du lectorat - le paiement des ouvrages a été assuré par celui-ci. Cela a permis aux annexes de commander davantage de livres français qu'elles n'auraient pu le faire si elles avaient dû financer cet achat.

II-3-2 Commandes

Quinze annexes sur dix-neuf et les bibliobus ont commandé chacun entre 2 et 17 ouvrages. Les bibliothèques disposant de fonds français importants, Bockenheim, Sachsenhausen, Bornheim ou Nordweststadt, ont sélectionné 10 ouvrages et plus. Deux annexes de taille plus modeste, Schwanheim et Nieder-Eschbach, ont également choisi de recevoir 10 ouvrages. Le nombre total d'ouvrages achetés se monte en définitive à 166.

Tous les titres présentés ont été commandés par au moins deux annexes, sauf **Un grand pas vers le bon Dieu**, mais cette exception s'explique aussi par le fait que l'ouvrage avait déjà été acquis en édition originale pour un certain nombre de bibliothèques (et suffisamment récemment pour ne pas figurer dans notre liste des ouvrages français).

Les principaux titres commandés méritent un commentaire:

- **Au bonheur des ogres** de Daniel Pennac. (11 commandes)

Trois annexes nous ont fait remarquer que leur choix tenait beaucoup à notre critique positive du livre. Ce constat permet de mesurer l'impact que peut avoir une liste de sélection et incite à la prudence.

- **Nestor Burma revient au bercail** de Léo Malet. (10 commandes)

Les bibliothécaires justifient leur choix de deux manières:

Les romans de Malet, fréquemment traduits en allemand, sont déjà connus des lecteurs allemands et figurent dans le fonds allemand de la bibliothèque.

Le niveau de langue de l'ouvrage le rend aussi accessible aux lycéens.

- Les trois tomes des aventures du petit Nicolas (de 8 à 10 commandes)
Les bibliothécaires les destinent plus particulièrement aux élèves qui étudient le français. C'est notamment le cas de l'annexe Enkheim, qui possède une bibliothèque scolaire intégrée et élabore un fonds de base en littérature française avec la collaboration des professeurs.

- La femme gelée d'Annie Ernaux (8 commandes)

Le thème - la vie quotidienne d'une femme moderne - est fréquemment demandé. Dans certaines annexes, les livres sur les femmes sont extraits du fonds et présentés à part.

On constate que les policiers, les textes pour un public ciblé : femmes, jeunes, l'emportent sur les classiques et les best-sellers. On peut regretter que certains titres, qui paraissaient plus difficiles d'accès, aient été partiellement ignorés. Mais le fonds des annexes est trop réduit pour que l'on puisse leur reprocher de souhaiter adapter leur fonds au public. D'ailleurs, tous ces ouvrages, possédés par la Zentralbibliothek, restent à la disposition des lecteurs des annexes par l'intermédiaire du prêt interne.

On trouvera en annexe le nombre d'exemplaires commandés pour chaque titre.

II-4 Obstacles et réorientations

II-4-1 Sélection

La principale difficulté rencontrée concerne la sélection des ouvrages, mais elle a tenu aux contraintes imposées par le lectorat, "commanditaire" de la liste. Celui-ci souhaitait une sélection d'ouvrages convenant aussi bien à la Zentralbibliothek qu'à ses annexes, puisqu'ils devaient être acquis par la première pour être ensuite proposés aux secondes. Or il existe un déséquilibre évident entre le fonds de la Zentralbibliothek (6192 ouvrages) et celui des annexes (en moyenne 300 ouvrages).

Prenons un exemple : les derniers romans parus en poche d'auteurs "connus" tels que Patrick Grainville ou Michel Déon ont été sélectionnés sur le critère "ne figurent pas dans le fonds de la Zentralbibliothek". Mais ces ouvrages ne sont certainement les romans à acquérir pour qui ne possède encore aucun titre de ces auteurs. Nous avons étoffé le choix initial par quelques doubles. Mais nous estimons que ce n'était pas suffisant.

Deux solutions seraient envisageables pour pallier cette difficulté :

- rédiger des listes différentes, l'une visant à enrichir un fonds déjà important ; l'autre destinée à construire ou compléter un petit fonds.
- élaborer une liste de propositions plus large, comportant une indication du niveau du fonds auquel on destine plus particulièrement l'ouvrage.

Nous en arrivons à la conclusion que, pour être véritablement "libre" de sa sélection, le rédacteur d'une liste doit se placer à la fois en dehors des circuits commerciaux (éditeurs, libraires) et des bibliothèques, tout en entretenant des liens étroits avec ces deux sphères.

II-4-2 Rédaction

Grâce aux suggestions dont nos collègues ont bien voulu nous faire part, nous pouvons apporter quelques réorientations à la méthode adoptée. Elles concernent à la fois le contenu et l'organisation des notices. La liste doit mentionner systématiquement :

- les publics intéressés par un ouvrage donné.
- pour quel type de fonds l'acquisition peut être conseillée. Cette demande se réfère à une pratique courante du lectorat de Francfort, qui, dans chacune de ses listes, ajoute une mention concernant la taille de la bibliothèque : *groß* (grandes bibliothèques), *mittlere* (moyennes), *viele* (toutes tailles), *bedarf* (nécessaire).

Il serait également utile d'adjoindre une information concernant l'auteur, surtout si celui-ci est encore méconnu. Elle pourrait préciser son degré de reconnaissance dans son pays d'origine, son style, son public.

Si le nombre de titres sélectionnés avait été plus important, les notices n'auraient pu être classées par ordre alphabétique d'auteurs. Une organisation thématique facilite en effet le choix et le traitement des ouvrages. Une première distinction - que l'on retrouve d'ailleurs dans le **Besprechungen-Annotationen** de l'EKZ - consiste à séparer romans et littérature scientifique.

Notre travail de rédaction ne s'est pas inscrit dans une continuité : il répondait à une demande ponctuelle. Or, seule la parution régulière d'instruments de sélection serait de nature à soutenir efficacement la constitution d'un fonds tel que le fonds français ou d'autres fonds étrangers. Au terme de cette étude, nous ne pouvons nous empêcher de rêver à une coopération qui aurait pour objet la signalisation et la diffusion de la littérature étrangère.

III- SERVICE CENTRAL DE LECTORAT ET COOPERATION

La construction européenne, l'ouverture des frontières, vont engendrer dans les années à venir une multiplication des échanges, y-compris sur le plan jusqu'alors négligé des activités culturelles. Les bibliothèques ne peuvent se tenir à l'écart d'un tel mouvement, au risque de se voir bientôt dépassées. Il importe dès maintenant de prendre conscience des enjeux : d'ouvrir les bibliothèques aux langues et aux littératures européennes.

Il ne s'agit pas de se lancer dans la constitution désordonnée de fonds. A travers l'analyse du projet "Bibliotheksarbeit für Ausländer", nous avons évalué les limites et les difficultés d'un tel travail. Peut-on cependant imaginer que les bibliothèques publiques françaises ne fournissent pas, dans l'avenir, des livres anglais ou allemands ?

Les bibliothécaires français seront alors confrontés aux mêmes problèmes que leurs collègues allemands : comment sélectionner les ouvrages? Où ? Pour qui ? Certains pays, l'Allemagne, les pays scandinaves, ont acquis une certaine avance et une expérience dans ce domaine. Un développement des échanges entre bibliothèques, notamment entre

bibliothèques franco-allemandes, et une meilleure utilisation des compétences, pourront permettre de répondre efficacement à ces questions et d'éviter les solutions empiriques.

III-1 Coopération entre bibliothèques

Des instruments de travail tels que les listes de sélection faciliteraient grandement la tâche des bibliothécaires de Francfort. Rédigées par des bibliothécaires français, elles présenteraient de multiples avantages :

- élargir le champ des ouvrages sélectionnés ; permettre à une littérature moins connue d'être également signalée et découverte.
- inversement, aider à effectuer des choix dans une production littéraire abondante, mais inégale.
- diminuer les délais nécessaires pour acquérir les ouvrages.
- permettre des acquisitions plus différenciées et adaptées à un public donné.
- aider au catalogage, à l'indexation.

Elles ne résoudre pas les problèmes d'acquisition, de prix trop élevés, de délais de livraison. Mais elles établiraient un contact professionnel, vivement souhaité en Allemagne.

Il ne s'agit pas de prôner une démarche "à sens unique", mais plutôt bilatérale, les collègues allemands pouvant rendre le même type de service en recensant leur littérature à l'usage des bibliothécaires français intéressés.

Dans l'immédiat, à l'échelle de la Stadtbücherei de Francfort, une coopération avec une bibliothèque municipale française, de taille comparable et tête de réseau, serait envisageable. La seule difficulté consisterait à trouver des bibliothécaires acceptant de rédiger ou de traduire des listes de sélection...

III-2 Pour un lectorat central "langues étrangères"

Ainsi que nous l'a rappelé H. Dr. Vogt, des bibliothécaires se sont déjà réunis dans le cadre de l'IFLA (International Federation of Library Associations and Institutions) pour envisager la rédaction de listes recensant la production littéraire au niveau international. Les discussions n'ont pas abouti.

Dans les années 80, le groupe de travail constitué sous l'égide du Deutsches Bibliotheksinstitut demandait la création d'un lectorat central, fédéral, qui aurait eu pour mission de favoriser l'acquisition de littérature étrangère dans les bibliothèques publiques allemandes. Même si ce projet a pu sembler coûteux et irréalisable en 1985, il nous semble que la conjoncture actuelle, l'ouverture européenne, pourraient amener à en reconsidérer les modalités, et pas uniquement en Allemagne.

III-2-1 Tâches d'un service central de lectorat : projet de 1984

Un service central de lectorat a pour objectifs principaux d'aider au choix (*Auswahl*), à l'achat (*Beschaffung*), à l'exploitation (*Erschließung*) de littérature étrangère. Un rapport publié par le Deutsches

Bibliotheksinstitut décrit les principales caractéristiques de ce service central (19).

Au terme du projet 1107, il était conçu comme un partenariat entre trois établissements moteurs dans le domaine de la littérature étrangère :

- l'Internationale Jugendbibliothek, chargée de la sélection des ouvrages pour enfants et adolescents.
- l'Ararat-Medienproduktion und Vertrieb de Berlin, s'occupant de la diffusion et de la commercialisation des listes.
- l'EKZ de Reutlingen, participant également à la diffusion.
- S'y ajoutaient plusieurs grandes bibliothèques chargées de sélectionner les ouvrages, parmi lesquelles la Stadtbücherei de Francfort, responsable des choix en littérature serbo-croate.

La coordination entre les participants devait être assurée par un comité directeur.

Concrètement, les partenaires devaient réaliser une sélection autonome, régulière, publiée sous forme de listes ou de fascicules, et offrir un service si possible peu coûteux à tous les utilisateurs potentiels :

- aux bibliothèques, en priorité
- aux bibliothécaires, considérés comme des intermédiaires
- aux éducateurs, professeurs et autres particuliers
- aux associations et organisations étrangères.

Dans ce projet, la langue turque recevait une fois de plus la priorité. Mais on prévoyait également un service minimum - sous forme de listes annuelles ou semestrielles - en serbo-croate, grec, italien, espagnol et portugais.

Les listes annotées, en littérature pour enfants et adultes, devaient comprendre environ 600 titres par an, destinés aux bibliothèques publiques et appartenant au fonds de l'établissement chargé de les signaler.

Le groupe de réflexion a d'abord recherché une base financière auprès de la fondation Henle. Ensuite, et pour une durée de trois ans, on devait recourir à un système d'abonnement. C'est sur ce terrain financier que le projet a rencontré les principaux obstacles qui ont entraîné son abandon.

III-2-2 Réorientations

Le projet allemand "Bibliotheksarbeit für Ausländer" visait à procurer de la littérature en langue originale aux travailleurs immigrés installés en Allemagne. Certains bibliothécaires estiment encore aujourd'hui que cette tâche doit constituer une priorité dans les bibliothèques publiques allemandes : tel est en tout cas le message d'un article récent paru dans le magazine professionnel **Buch und Bibliothek** (20).

(19) DEUTSCHES BIBLIOTHEKSINSTITUT, **Projekt 1107 : Auswahl und Beschaffung von Literatur für ausländische Mitbürger**, Juli 1985.

(20) MÜCKE, R., SPRIBILLE, I., "Bibliotheksarbeit für Ausländer : Deutsche Bibliotheken nur für die Deutsche ?", **Buch und Bibliothek**, 1992, vol. 44, no 5, p. 399-400.

Nous avons cependant observé qu'un grand établissement comme la Stadtbücherei de Francfort se définissait aujourd'hui de nouvelles orientations en littérature étrangère : l'anglais et le français. A l'heure européenne, c'est probablement aux langues "dominantes" de la Communauté - allemand, anglais, français - que les bibliothèques devront s'intéresser en priorité.

Le service de lectorat défini dans le projet de 1985 recensait en allemand une littérature étrangère, dont il lui fallait lui-même prendre connaissance. Mais on pourrait à l'inverse le charger de sélectionner, présenter et critiquer sa propre littérature, de préférence en langue(s) étrangère(s), puis de diffuser sa sélection dans un réseau de coopération européen.

VERS DES LECTORATS EUROPEENS...

Un tel projet ne peut être décrit qu'au conditionnel, puisqu'il n'en existe encore aucun exemple, aucune étude.

Le terme "lectorat européen", que nous calquons sur la terminologie allemande, désignerait en réalité un service, national ou fédéral selon les états, établi dans chacun des pays de la Communauté intéressés par des acquisitions régulières ou ponctuelles de littérature étrangère.

Ces services pourraient se voir confiées les tâches suivantes :

- publier dans un certain nombre de langues choisies (anglais, allemand, français ?) des recensements de leur littérature nationale. Il ne s'agirait pas d'un signalement exhaustif, de type Bibliographie Nationale, mais plutôt de sélections représentatives, éventuellement thématiques.
- aider au catalogage et à l'indexation des ouvrages signalés.
- expédier ces recensements aux lectorats étrangers demandeurs.
- réceptionner les listes élaborées par ces mêmes lectorats étrangers. Certains services pourraient se contenter d'être récepteurs, dans un premier temps.
- les diffuser auprès des établissements intéressés - essentiellement des bibliothèques - dans le pays.

La mise en oeuvre d'un tel système exigerait une coopération étroite entre services centraux. Un ensemble de conventions devrait en particulier être défini concernant :

- les critères de sélection et de signalisation
- l'organisation des listes rédigées
- les normes de rédaction
- les langues de recensement...

Il n'entrerait pas dans les tâches de ces lectorats de prêter ensuite les ouvrages sélectionnés : ils ne proposeraient aucune localisation, ne disposant d'ailleurs pas de fonds propres. En revanche, ils devraient s'assurer que les ouvrages signalés sont effectivement disponibles et susceptibles d'être exportés. Cela supposerait une collaboration avec les éditeurs et les exportateurs. Un tel service central, en France notamment, qui se chargerait aussi de recueillir les commandes des bibliothèques, est actuellement souhaité par les professionnels allemands du livre, notamment par l'EKZ (21).

De multiples obstacles apparaissent d'ores et déjà :

- les problèmes de financement. Si un système d'abonnement était envisagé, ses tarifs ne devraient en aucun cas être dissuasifs.
- le recrutement d'un personnel adapté, possédant à la fois des connaissances bibliothéconomiques, linguistiques, littéraires, mais aussi économiques (connaissant en particulier le marché du livre européen).
- le problème du fonds : un recensement régulier devrait nécessairement s'appuyer sur les collections d'une bibliothèque de type national.
- la difficulté d'établir un système à la fois souple, tenant compte des besoins et des particularismes nationaux, et efficace, satisfaisant aux objectifs de rapidité et de régularité qui constituent les bases de ce travail.

(21) GREIS, C., Les bibliothécaires et l'interprofession du livre en République Fédérale d'Allemagne, (cf. note 6) , p. 62.

Les bibliothèques ouvertes au livre étranger, comme la Stadtbücherei de Francfort, ont acquis l'expérience nécessaire pour dépasser les méthodes actuelles, empiriques, selon lesquelles elles se procurent et traitent les ouvrages étrangers. Elles constituent des exemples dans un domaine pourtant appelé à se développer. Pour qu'elles cessent de se voir reléguées à l'extrémité de la chaîne du livre, soumises à toutes les contraintes du marché, un recentrage doit s'opérer. Des services nationaux ou fédéraux, chargés d'établir un contact entre la création, l'édition et la diffusion des ouvrages, tout en restant extérieurs à ces trois domaines, établiraient les liens indispensables qui manquent actuellement.

En 1992, le cadre européen s'impose lorsque l'on envisage de développer une telle coopération. A quand un projet "Bibliotheksarbeit für Europäer" ?

ANNEXE 1
LE RESEAU DE BIBLIOTHEQUES MUNICIPALES DE FRANCFORT

Le plan suivant est extrait du rapport annuel publié par le bureau Amt für Statistik, Wahlen und Einwohnerwesen Frankfurt am Main.

(A = Annexe)

- A1- Gallus
- 2a- Zentralbibliothek, Musikbibliothek, Mediothek
- 2b- Zentrale Kinder- und Jugendbibliothek (Bibliothèque pour la jeunesse)
- Bornheim
- A3- Bockenheim
- A4- Riederwald
- A5- Sachsenhausen
- A6- Niederrad
- A7- Dornbusch
- A8- Höchst
- A9- Griesheim
- A10- Schwanheim
- A11- Bornheim
- A13- Oberrad
- A14- Sossenheim
- A17- Nieder-Eschbach
- A18- Nordweststadt
- A19- Sindlingen
- A21- Seckbach
- A22- Rödelheim
- A23- Bergen
- A25- Enkheim



ANNEXE 2 LA STADTBÜCHEREI EN CHIFFRES

Les statistiques suivantes proviennent des tableaux publiés en 1990 par le Deutsches Bibliotheksinstitut : Öffentliche Bibliotheken mit hauptamtlichem Personal.

Nb. d'habitants au 1/1/1990 : 635.151
 Nb. de bibliothèques (annexes comprises) : 23

Collections : 1.233.500 documents
 Livres et magazines : 1.141.545
 Partitions : 27.694
 Disques, cassettes,... : 61.183
 Jeux : 3.078

Prêts : 3.037.964
 Livres et magazines : 2.491.036
 Partitions : 53.755
 Disques, cassettes,... : 469.141
 Jeux : 24.032

Prêts par habitant : 4,8

Dépense annuelle : 21.331.092 DM
 dont acquisitions : 2.281.069 DM (11%)
 dont personnel : 11.472.181 (54%)

Dépense par habitant : 33,6 DM
 dont acquisitions : 3,6 DM

Nb. de postes : 198,5

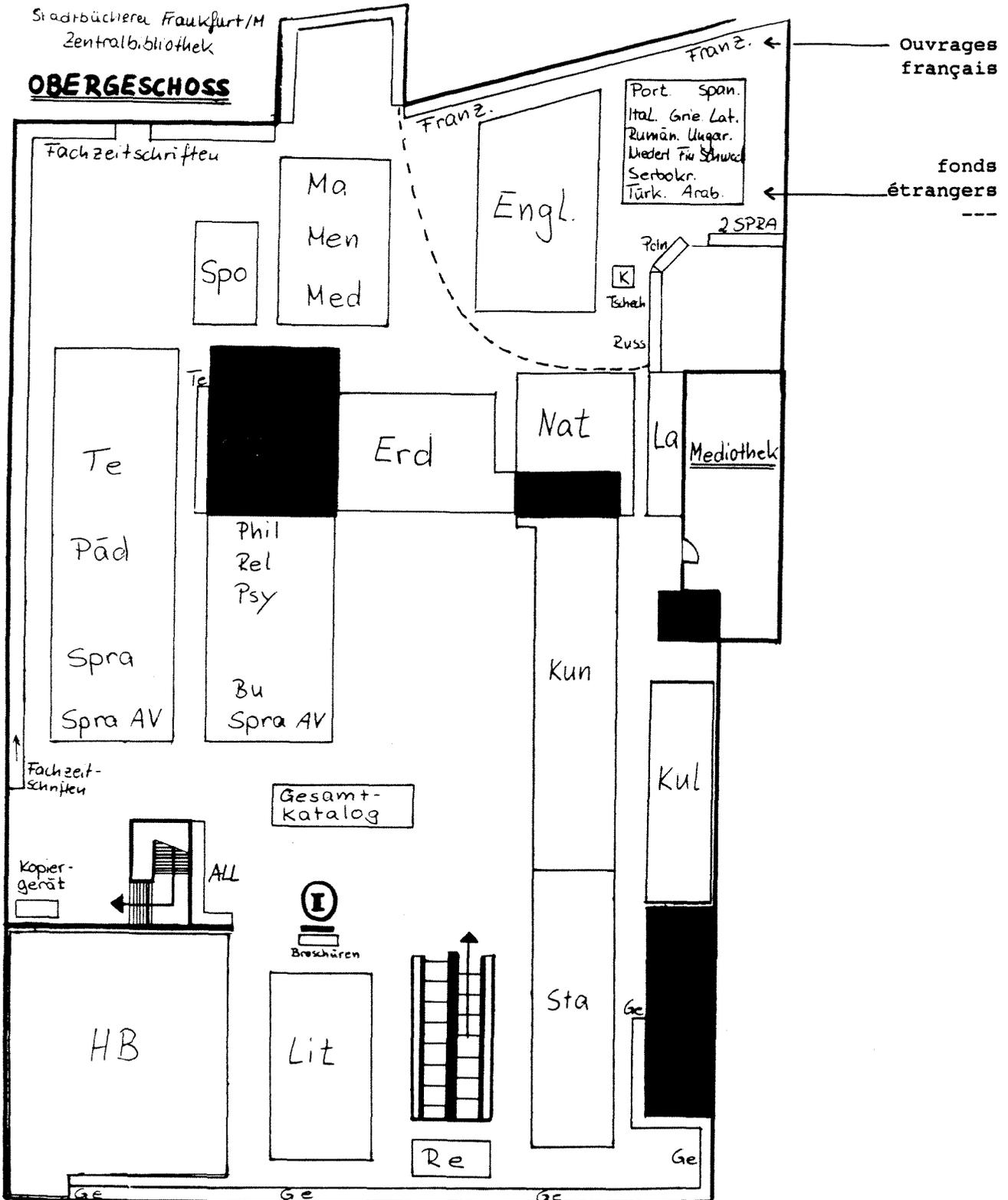
Ouverture hebdomadaire : 39 h.
 Ouverture annuelle : 251 j.
 Expositions (Centrale et annexes) : 538
 Manifestations diverses : 1.453
 Nb. de participants : 28.737

**EVOLUTION DES ACQUISITIONS ET DES PRETS DE LITTERATURE
 ETRANGERE A LA STADTBÜCHEREI**

année	fonds Zentralbib.	fonds total	prêts Zentralbib.	prêts totaux
1980	2.669	18.817	12.017	47.296
1981	2.774	20.605	12.982	55.505
...				
1984	9.669	33.766	26.489	65.334
1985	11.454	37.668	32.904	76.672
1986	13.483	41.686	34.177	77.606
1987	15.293	45.347	38.946	80.995
1988	17.202	49.676	41.854	88.718
1989				
1990	20.323	58.389	45.064	90.290
1991	21.036	61.229	41.714	83.254

**ANNEXE 3
SITUATION DES FONDS ETRANGERS**

Plan du premier étage de la Stadtbücherei :



ANNEXE 4 Classification adoptée par la Stadtbücherei

Les grands domaines :

ALLGEMEINES	ALL	généralités
BUCH- UND SCHRIFTWESEN	BU	Livre et écriture
ERD-, LÄNDER- UND VÖLKERKUNDE, REISEN	ERD	Géo. physique et humaine
GESCHICHTE	GE	Histoire
KULTUR- UND HEIMATKUNDE	KUL	Culture et civil.
KUNST	KUN	Arts
LANDWIRTSCHAFT - HAUSWIRTSCHAFT FORSTWIRTSCHAFT	LA	Agriculture, Arts ménagers
LEBENSDESCHEIBUNGEN, ERINNERUNGEN, BRIEFE	LE	Biographies, Souvenirs
LITERATURWISSENSCHAFT	LIT	Et. Littéraires
MATHEMATIK	MA	Mathématiques
MEDIZIN	MED	Médecine
ANTHROPOLOGIE	MEN	Anthropologie
MUSIK	MU	Musique
NATURWISSENSCHAFT	NAT	Sciences
PÄDAGOGIK	PÄD	Pédagogie
PHILOSOPHIE	PHIL	Philosophie
PSYCHOLOGIE	PSY	Psychologie
RECHT	RE	Droit
RELIGION	REL	Religion
SPORT, SPIEL, BASTELN	SPO	Sports, jeux
SPRACHWISSENSCHAFT	SPRA	Linguistique
STAATSKUNDE - SOZIOLOGIE POLITIK - WIRTSCHAFT	STA	Sciences sociales, politiques,...
TECHNIK - HANDWERK	TE	Technique, artisanat
DICHTUNG	DI	Poésie

ANNEXE 5
LISTE DE SELECTION (AUSWAHLLISTE)

1- BESSON, Patrick (3 commandes)

Les petits maux d'amour / Patrick Besson.-[Paris :] Gallimard, 1992.-148 S.-DM 10.90.-(Folio).
ISBN 2-07-038499-3

Patrick Besson (**Lettre à un ami perdu, Dara**) war 17 Jahre alt, als er diesen kleinen Roman geschrieben hat, dessen Thema die Jugend ist. Laurent, der Ich-Erzähler, bemüht sich um Selbsterkenntnis und erlebt Flirts, geht Freundschaften ein und beendet sie wieder. Manchmal gibt es auch tragische Begebenheiten, die zwar weh tun, aber nie ins Herz treffen. Die Erzählung und die Schreibweise sind etwas oberflächlich. Es wurde für die Jugend geschrieben.

2- BOSCO, Henri (4 commandes)

Antonin / Henri Bosco.-[Paris :] Gallimard, 1992.-409 S.-DM 15.90.-(Folio).
ISBN 2-07-038500-0

Antonin ist ein acht Jahre alter, kränklicher und träumerischer Junge, dessen Eltern oft für längere Zeit weg sind. Jedesmal muß er das Landhaus verlassen, um fremden Personen anvertraut zu werden. Von Familie zu Familie sucht er immer Liebe und Herzlichkeit, die er jedoch selten findet. Poesie und Sensibilität zeichnen diese Erzählung über das Leben eines kleinen Jungen aus, der Menschen und Natur, Liebe und Haß, Leben und Tod sehr früh kennenlernt.

3- CHATELET, Noëlle (3 commandes)

Histoires de bouches / Noëlle Chatelet.-[Paris :] Gallimard, 1989.-186 S.-DM 10.90.-(Folio).
ISBN 2-07-037903-5

Kein Roman, sondern 18 kurze Erzählungen zu einem gemeinsamen Thema : Essen. Was verbindet eine alte Dame, der ihr Kalbfleischfrikassee nicht gut gelungen ist, eine magersüchtige junge Frau, Männer, die unbewußt zu Kannibalen werden oder eine Möwe, die sich eifrig um einen Bissen Fleisch bemüht ? Für jeden wird in dem Moment das Essen der wichtigste Punkt in seinem Leben. Kein Lebensmittel mehr, sondern Lebenszeichen und Lebensquelle für Mensch und Tier.

In diesen komischen, tragischen, tragikomischen Texten sind alle psychischen Aspekte gut herausgearbeitet. Noëlle Chatelet, die ihre Dissertation über das Thema "Kulinarisches Handgemenge" (corps à corps culinaire) geschrieben hat, macht in diesen "Mundgeschichten" deutlich, daß Essen auch eine Form der Kommunikation ist. Sie bekam dafür 1987 den "Prix Goncourt" für Erzählungen.

4- COULART, Ron (6 commandes)

La chasse à la BD / Ron Coucart.-[Paris :] Gallimard, 1990.-245 S.-DM 15.90.- (Série Noire).
ISBN 2-07-049252-4

Am gleichen Abend erlebt der Comic-Zeichner Jack Deacon einen Mord, wird niedergeschlagen und findet eine reizende blonde Frau, Sally, in seinem Schrank ! Also beginnt eine spannende Jagd um eine verschwundene Comic-Sammlung, deren Wert zwei Millionen Dollar ist. Gibt es ein Indiz ? Eine chiffrierte Landkarte, die in einem erotischen Comic verborgen ist. Eine humorvolle, aus dem Amerikanischen übersetzte Geschichte, in der "Série Noire" herausgegeben.

5- DAENINCKX, Didier (8 commandes)

Le facteur fatal / Didier Daeninckx.-[Paris :] Gallimard, 1992.-201 S.-DM 10.90.- (Folio).
ISBN 2-07-038450-0

In mehreren Krimis von Didier Daeninckx finden wir dieselbe Figur, den Polizeiinspektor Cadin, der die bedeutendste Person dieser sieben Erzählungen ist. Durch seine verschiedenen Berufe und seine Versetzungen nach Strasbourg, Hazebrouck und Courvilliers wird er berühmter. Gleichzeitig von den Menschen enttäuscht, Betroffener und Zuschauer, "sammelt" er Morde und Nachrichten. Die Geschichten sind traurig, tragisch, aber doch mit Witz und Ironie geschrieben. Daeninckx bekam dafür den Prix Populiste 1990.

6- DAVID, Catherine (7 commandes)

Simone Signoret / Catherine David.-Paris : Le Livre de Poche, 1992.-286 S.-DM 13.90.- (Le Livre de Poche).
ISBN 2-253-05926-9

Die Autorin, die Journalistin Catherine David, porträtiert die große französische Schauspielerin und bedeutende Schriftstellerin ("Adieu Volodja", "La nostalgie n'est plus ce qu'elle était") Simone Signoret. Zahlreiche unvergeßliche Filme haben sie zu einem international bekannten Star gemacht, dessen Karriere mit "Casque d'or" (Goldhelm) begonnen hat. Diese Erinnerungen spiegeln auch den Enthusiasmus und den Idealismus, persönliches Engagement und Verblendung, Triumphe und Verfall der Linksintellektuellen, der Frau an der Seite von dem vor kurzem verstorbenen Yves Montand wider. Mit Sensibilität, aber ohne Entgegenkommen werden ein Leben, ein Schicksal behandelt. Schon mittleren Bibliotheken empfohlen.

7- DELTEIL, Gérard (6 commandes)

Balles de charité / Gérard Delteil.-[Paris :] Gallimard, 1989.-185 S.-DM 13.90.- (Série Noire).
ISBN 2-07-049213-3

Dieses Buch ist kein gewöhnlicher Krimi, sondern ein Zukunftsroman mit kriminalistischem Einschlag. Die Handlung spielt in Paris, in dem einige hilfsbereite Vereinigungen eine Art Mafia geworden sind und um die Vorherrschaft kämpfen. "La Compagnie" ist dafür zu allem bereit ! Eine spannende Geschichte, die zu denken gibt.

8- DEON, Michel (8 commandes)

Un souvenir / Michel Déon.-[Paris :] Gallimard, 1992.-150 S.-DM 11.50.-
(Folio).
ISBN 2-07-038510-8

Als er noch der junge Ted war, hat Edouard eine schöne, grazile Engländerin, Sheila, sehr geliebt. Dann ist er in den Krieg gezogen, hat eine andere Frau getroffen : Sheila ist eine schöne Erinnerung geworden, die nach und nach verblaßt. Fünfzig Jahre später findet er zufällig ein altes Foto, das ihm Sheila ins Gedächtnis zurückruft. Er entschließt sich, die Reise nach Essex zu machen, um zu erfahren, ob er noch Liebe empfindet. In diesem poetischen Buch porträtiert das Mitglied der Académie Française Michel Déon einen alten Mann, der die Bilanz seines Lebens zieht.

9- DIWO, Jean (5 commandes)

Les violons du roi / Jean Diwo.-Paris : Le Livre de Poche, 1992
.-476 S.-DM 13.90.- (Le Livre de Poche).
ISBN 2-07-038511-6

Der Roman spielt im 17. Jahrhundert in Cremona, der Heimat der italienischen Geigenbauer. Hier lebt und arbeitet der Meister Amati, dessen junger Lehrling Antonio ein außergewöhnliches Gehör hat. Er wird der beste Geigenbauer aller Zeiten : Stradivarius, der über 60 Jahre lang Geigen für Könige, Fürsten und die größten Künstler seiner und aller späteren Zeiten bauen wird. In dieser sprühenden, barocken Erzählung treffen sich alle genialen Musiker ihrer Zeit : Monteverdi, Corelli, Vivaldi. Musiker und Geigenbauer dienen nur einer Herrin : der Geige. Alle verfolgen ein einziges Ziel : das perfekte Instrument, mit dem die vollendete Musik gespielt werden kann. Ist dies überhaupt möglich ? Stradivarius glaubt an sein Ziel.

Ein lebendig erzähltes Stück Musikgeschichte.

10- ERNAUX, Annie (9 commandes)

La femme gelée / Annie Ernaux.-[Paris :] Gallimard, 1991.-181 S.-DM 9.50.-
(Folio).
ISBN 2-07-037818-7

Die Ich-Erzählerin erinnert sich an ihre Kindheit mit ihren Eltern, die sich die Arbeit teilten. Sie beschreibt ihren Ehrgeiz als Kind und dann als junges Mädchen, wie sie immer zwischen romantischen Träumen und Unabhängigkeit schwankte. Als Frau lernt sie eine enttäuschende Realität

kennen : das Leben einer verheirateten Mittelstandsfrau. Ihre romantischen Erwartungen ertrinken in der Banalität des Alltags : als Hausfrau mit zwei Kindern, Lehrerin, mit kleinen und doch ihr Leben verschlingenden alltäglichen Arbeiten. Ein gut geschriebener Beitrag zur Frauenliteratur.

11- JARDIN, Alexandre (5 commandes)

Fanfan / Alexandre Jardin.-[Paris :] Gallimard, 1992.-247 S.-DM 12.90.-
(Folio).
ISBN 2-07-038513-2

Alexandre Crusoë ist zwanzig Jahre alt, als er Fanfan kennenlernt. Sehr schnell ist er davon überzeugt, daß sie zwar die große Liebe seines Lebens ist, und daß sie ihn auch liebt. Aber vor allem lehnt er ab, dem schlechten Beispiel seiner Eltern zu folgen und mit seiner Freundin Laure zu brechen, bei der er Sicherheit und Geborgenheit findet. Es entwickelt sich ein reizvoll gestaltetes, feines Spiel um die Liebe, das nie vulgär wird, sondern eher im Spielerischen, Psychologischen angesiedelt ist. Der 26jährige Autor erzählt ironisch-romantisch eine Geschichte über die Liebe unserer Zeit.

12- LE CLEZIO, Jean-Marie-Gustave (5 commandes)

La fièvre / Jean-Marie-Gustave Le Clézio.-[Paris :] Gallimard, 1991.-230
S.-DM 18.80.- (L'Imaginaire).
ISBN 2-07-072257-0

In diesen 9 Erzählungen wird auf verschiedenartige Weise das Thema der altvertrauten Erfahrung von der "Schwierigkeit zu sein" variiert. Die Gestalten sind Durchschnittsmenschen, die wie wir selbst "in einer zerbrechlichen Welt" leben. Plötzlich erfahren sie, daß Zorn, Schmerz oder Fieber auch Leidenschaften sind, während ihr Verstand aus dem Gleichgewicht gerät. J.M.G. Le Clézio beschreibt und untersucht dieses Chaos, dieses Abenteuer. Mit diesem Buch beweist Le Clézio (geboren 1940), daß er einer der wichtigsten französischen Romanciers seiner Generation ist. Trotzdem empfohlen bei entsprechendem Leserkreis.

13- LE CLEZIO, Jean-Marie-Gustave (3 commandes)

La ronde et autres faits divers / Jean-Marie-Gustave Le Clézio.-[Paris :]
Gallimard, 1990.-281 S.-DM 11.50.- (Folio).
ISBN 2-07-038237-0

Die 11 Erzählungen beinhalten "vermischte Nachrichten" : zwei Mädchen, die ausreißen, ein Kind, das klaut, arme Arbeiter, die heimlich nach Italien gehen... Diese Vorfälle haben keine "Wichtigkeit", da sie nur über das Leben kleiner Leute, ihren menschlichen Schmerz erzählen. Wichtig ist, daß Einsamkeit, Ungerechtigkeit, Unterdrückung von diesen Menschen als großes Leid empfunden werden, daß sie immer hoffen, Liebe und Freiheit zu finden. Halb tragisch, halb hoffnungsvoll, immer gut geschrieben, kann dieses Buch für Leser empfohlen werden, die gute Französischkenntnisse haben.

14- LENTZ, Serge (6 commandes)

La stratégie du bouffon / Serge Lentz.-Paris: Presses Pocket, 1992.-412 s.-DM 13.90

ISBN 2-266-04524-5

Frankreich um 1450. Ein junger Adliger steigt mit Hilfe seiner reichen und ehrgeizigen Mutter rasch zum Bischof auf. Nicolas d'Ausone ist schön, klug und verkommen. Weil er in Rom auf den falschen Kardinal gesetzt hat, wird er in die Verbannung geschickt. Wie ein Narr, der vom Drahtseil gefallen ist, kommt er nicht von dem Gedanken los, den Drahtseilakt von neuem zu beginnen. Mit Hilfe eines wundertätigen Mönches wird er einen neuen Versuch machen, eine neue Strategie entwickeln. Die beiden gegensätzlichen Männer müssen sich zusammentun, um ihren Weg durch die gefährlichen Intrigen der Kirche ihrer Zeit zu finden. Der Autor entwirft in bilderreichem Stil eine spannende Chronik des 15. Jahrhunderts.

15- MALET, Léo (7 commandes)

Nestor Burma court la poupée / Léo Malet.-Paris : Christian Bourgois, 1990.-236 S.-DM 17.90.-(10/18).

ISBN 2-264-01320-6

Nestor Burma ist ein gefühlvoller Mensch ! Als er das alte Ehepaar Bonamy kennenlernt, das um seine Enkelin Yolande trauert, zögert er. Als "gefühlvoller" - aber vor allem ein Mensch, der total abgebrannt ist - kann er nicht ablehnen, nach dem Mörder zu fahnden. Ist es nicht aussichtslos, einem Chirurg, dem eine Abtreibung nicht gelungen ist, drei Jahren später nachzujagen ? Vielleicht nicht...um so mehr, als er nicht allein sucht ! Ist Yolande die einzige "Puppe" dieser Geschichte ? Es ist mit Sicherheit anzunehmen, daß sie nicht die einzige Leiche ist.

16- MALET, Léo (11 commandes)

Nestor Burma revient au bercail / Léo Malet.-Paris : Christian Bourgois, 1990.-250 S.-DM 17.90.-(10/18).

ISBN 2-264-01317-6

Privatdetektiv Nestor Burma verläßt diesmal Paris, um seiner Arbeit in Montpellier nachzugehen. Er soll die Entführung eines Mädchens aufklären. Aber wo immer ihn seine Neugierde hinführt, stolpert er über Leichen. Bei den Ermittlungen quer durch Montpellier, seiner Geburtsstadt, findet er seine Kindheits- und Jugenderinnerungen wieder : einen Schulfreund, eine schöne Frau, den Hof, wo er aufgewachsen ist. Burma ist aber nicht der Mann, der nur in Erinnerungen schwelgen darf, zumal als der Algerienkonflikt, die O.A.S. und Verrat ins Spiel kommen. Eine schwarze "Suche nach der verlorenen Zeit" im Malet-Stil. Einfache Dialoge, lässige Umgangssprache, etwas Zynismus. Spannende, locker geschriebene Unterhaltung.

17- MASPERO, François (4 commandes)

Les passagers du Roissy-Express / François Maspéro.-Paris : Seuil, 1990.-
328 S.-DM 15.90.- (Points Seuil).
ISBN 2-02-014605-3

François entschließt sich, auf eine große Reise zu gehen, die die Fotografin Anaik mitmachen will. Keine Weltreise, keine Auslandsreise, die "alle schon gemacht worden sind". Eines Frühlingmorgens besteigen der Erzähler und seine Freundin einen Vorortzug, den RER (die Pariser S-Bahn), dessen B-Strecke von Roissy nach Saint-Rémy-lès-Chevreuse führt. Jeden Tag werden sie an einem anderen Bahnhof Station machen, um diese unbekanntenen Vororte von Paris kennenzulernen. Ein lebendiges Bild der Vorortzone und der 90er Jahre in Frankreich.

18- PENNAC, Daniel (12 commandes)

Au bonheur des ogres / Daniel Pennac.-[Paris :] Gallimard, 1991.-286 S.-DM
10.90.- (Folio).
ISBN 2-07-038059-9

Hat Malaussène, der von Beruf bezahlter "Sündenbock" ist, Bomben in dem Warenhaus, in dem er arbeitet hochgehen lassen? Er schreit seine Unschuld heraus, aber alle Fakten sprechen gegen ihn. Er war immer da, als die fünf Bomben hochgegangen sind. Seine Schwester Thérèse wußte, wo und wann die vierte Bombe aufliegen sollte. Seine Bruder Jeremy hat seine Oberschule mit einer selbst gebastelten Bombe in Brand gesetzt. Clara, die andere Schwester, verbringt ihre Zeit, das Warenhaus zu fotografieren. Und warum zeichnet der Kleine "Weihnachts-Menschenfresser"? Ein verrückter und spannender Krimi von dem Autor des Romans "La petite marchande de prose". Für alle Bibliotheken und alle Leser empfohlen.

19- PENNAC, Daniel (3 commandes)

La fée Carabine / Daniel Pennac.-[Paris :] Gallimard, 1992.-309 S.-DM
12.90.- (Folio).
ISBN 2-07-038131-5

Wir treffen Malaussène, den beruflichen Sündenbock, ein Jahr später wieder. In Belleville ist vier alten Damen die Kehle durchgeschnitten worden. Aber wer ist diese Karabiner-Fee (Fée Carabine), die den Polizeiinspektor Vanini mit einem P-38 ermordet hat? Ungewöhnliche Einfälle in ungewöhnlicher Form.

20- SEMPE et GOSCINNY (9 commandes)

Le petit Nicolas et les copains / Sempé ; Goscinny, René.-[Paris :] Gallimard, 1990.-184 S.-DM 11.50.- (Folio Junior).
ISBN 2-07-033475-9

Nicolas ist ein Junge wie viele andere, der in die Schule geht, viele Dummheiten macht und zu einer Kinderbande gehört : mit Alceste, der immer etwas zu essen braucht, dem Faulpelz Clotaire, dem Klassenprimus Agnan, dem reichen Geoffroy und vielen anderen. Humoristische Schilderungen der Schulzeit, vergnüglich illustriert, zugleich ein ironisches Bild der Erwachsenen. Das erstaunt nicht, wenn man bedenkt, daß die Bücher über Nicolas zwei Väter haben : den Zeichner Sempé und Goscinny, der auch der Verfasser der Astérix-Figur ist.

Diese Juniorausgabe enthält 32 Seiten mit Tests, Fragen und Lösungen, um mit dem Buch auch spielerisch umzugehen.

21- SEMPE et GOSCINNY (11 commandes)

Les récrés du petit Nicolas / Sempé ; Goscinny, René.-[Paris :] Gallimard, 1991.-181 S.-DM 12.90.- (Folio Junior).
ISBN 2-07-033468-6

Nicolas und seine Freunde in der Schule, in der Klasse, während der Pause. Weitere Schulgeschichten um Nicolas. Witzige Alltagsgeschichten um Schule, Lehrer, kleine, böse Buben.

22- SEMPE et GOSCINNY (9 commandes)

Les vacances du petit Nicolas / Sempé ; Goscinny, René.-[Paris :] Gallimard, 1991.-186 S.-DM 11.90.- (Folio Junior).
ISBN 2-07-033457-0

Nicolas verläßt seine Schulfreunde und fährt mit seinen Eltern in Urlaub. Aber warum sind die Eltern im Urlaub sehr bald genervter und erschöpfter als auf der Hinfahrt ? Nicht nur für Kinder, sondern auch für alle, die schon einmal ihre Ferien mit Kindern verbracht haben...

23- SULITZER, Paul-Loup (9 commandes)

La femme pressée/ Paul-Loup Sulitzer.-Paris : Le Livre de Poche, 1990.-635 S.-DM 24.90.- (Le Livre de Poche).
ISBN 2-253-04849-6

Sie heißt Kate Killinger. Sie ist schön, freiheitsliebend und lebenshungrig. Obwohl ihr Vater ein Pressemagnat ist, stürzt sie sich allein ins Abenteuer des Journalismus.

Sein Name ist H.H.Rourke. Er arbeitet als wichtiger Reporter. Im Deutschland der 30er Jahre, in Mexico und in China versucht er, die Welt zu verstehen.

Rourke und Kate treffen sich und erleben eine Liebesgeschichte, die wahrscheinlich unmöglich ist. Der letzte Roman des Bestsellerautors Sulitzer.

24- SÜSKIND, Patrick (12 commandes)

Le parfum / Patrick Süskind.- Paris : Le Livre de Poche, 1991.-307 S.-DM 13.90.-(Le Livre de Poche).
ISBN 2-253-04490-3

Die Lebensgeschichte des Jean-Baptiste Grenouille, dessen außergewöhnliche Eigenschaft, allerfeinste Gerüche wahrzunehmen, zur Leidenschaft, zum Beruf und zu einer unerklärlichen Mädchenmordserie im südfranzösischen Grasse - der Stadt der Parfüme - des 18. Jahrhunderts führt. Süskind gelingt es, die verschrobene Logik eines Besessenen mit beängstigender Stringenz darzustellen, bis hin zu einem infernalischem und kannibalischen Finale ; eine Übersetzung des fesselnden Psychothrillers, der in Deutschland und in Frankreich so außerordentlich erfolgreich war.

25- VAUTRIN, Jean (1 commande)

Un grand pas vers le bon Dieu / Jean Vautrin.-Paris : Le Livre de Poche, 1989.-534 S.-DM 17.90.-(Le Livre de Poche).
ISBN 2-253-05782-7

Die Geschichte beginnt im Jahre 1893 in Luisiana und endet drei Generationen später - 1920. Erzählt werden drei abenteuerliche Schicksale : der Vater Edius Raquin, ein dickköpfiger Pionier, der seinen Grundbesitz liebt ; der Schwiegersohn, Farouche Ferraille Crowley, "Outlaw" und Bankräuber ; der Enkel Jim, Trompeter, der Ragtime und Blues spielt. Dieser Roman ist ein "Epos" in der Heimat des Cajoon, für den Jean Vautrin den Prix Goncourt 1989 bekommen hat. Dieses stilgerechte, teilweise auf kreolisch geschriebene Buch wird nicht für Anfänger empfohlen.

BIBLIOGRAPHIE

1- LES BIBLIOTHEQUES ALLEMANDES

LE POTTIER, Martine. L'Allemagne. In POULAIN, Martine (ed.), **Les bibliothèques publiques en Europe**. Paris : Cercle de la Librairie, 1992, chap. 1, p. 15-57.

GREIS, Claude. **Les bibliothécaires et l'interprofession du livre en République Fédérale d'Allemagne** : Compte-rendu d'un séjour effectué dans le cadre des échanges entre la Direction du Livre et de la Lecture et le Deutsches Bibliotheksinstitut. [s.n.] : [s.l.], 1990. 65 p.

2- L'OUVERTURE A LA LITTERATURE ETRANGERE

1991 **statistisches Jahrbuch Frankfurt am Main**. Amt für Statistik, Wahlen und Einwohnerwesen. Frankfurt am Main : Amt für Statistik, Wahlen und Einwohnerwesen, 1991.

Ausländer in Öffentlichen Bibliotheken. Deutsches Bibliotheksinstitut. Berlin : Deutsches Bibliotheksinstitut, 1984. 176 p. DBI-Materialien ; no 34.

BUHRFEIND, Anne. Bibliothekare reisen nach Istanbul : für Türken in Duisburg und Rheinhausen. **Börsenblatt**, 6/11/1990, no 89, p. 3624-3625.

DEUTSCHES BIBLIOTHEKSINSTITUT. **Projekt 1107 : Auswahl und Beschaffung von Literatur für ausländische Mitbürger**. [Berlin:] Deutsches Bibliotheksinstitut, Juli 1985.

LADMIRAL, Jean-René, LIPIANSKY, Edmond-Marc. **La communication interculturelle**. Paris : Colin, 1989. 318 p. Bibliothèque Européenne des Sciences de l'éducation.

MÜCKE, Rita, SPRIBILLE, Inge. Bibliotheksarbeit für Ausländer : Deutsche Bibliotheken nur für die Deutsche ? **Buch und Bibliothek**, 1992, vol. 44, no 5, p. 399-400.

VOGT, Hans-Joachim. Bibliotheksarbeit mit ausländischen Mitbürgern. **Buch und Bibliothek**, 1979, vol. 31, no 5, p. 432-436.

3- CONSTITUTION ET EVALUATION DES FONDS

CURT, Anne, SIMONOT, Geneviève, STAM, David H. Les PDC : des plans en forme de triptyque. **Bulletin des bibliothèques de France**, 1986, t. 31, no 2, p. 141-163.

GRANGIE, Marianne, **Les meilleures ventes de 1990 : Romans. Livres Hebdo**, 4/01/1991, no 1, p. 57-58.

COMBET, Claude, **Les meilleures ventes de 1991 : Romans. Livres Hebdo**. 3/01/1992, no 1, p. 21-22.

LARBRE, François, DOUCET, Emmanuel. La gestion des fonds est-elle une science exacte ? **Bulletin des Bibliothèques de France**, 1988, t. 33, no 4, p. 266-275.

MAUBE, Pierre. Quelle politique d'acquisition pour la bibliothèque du Centre Culturel Français de Milan ? [Villeurbanne :] ENSB ; [Grenoble :] Université des Sciences Sociales Grenoble II, 1990. 103 f. Mémoire ENSB ; DESS Direction de projets Culturels.

4- LE LIVRE FRANÇAIS SUR LE MARCHE EUROPEEN DE L'EDITION

BIPE CONSEIL. La librairie européenne à l'horizon 1993. **Livres Hebdo**, 12/04/1991, no 15, p. 51-57.

CAHART, Patrick. Le livre français a-t-il un avenir ? : Rapport au Ministre de la Culture et de la Communication. Paris : La Documentation Française, 1987. 181 p. Collection des rapports officiels.

CAILLETET, Marie, TREINER, Sandrine. Les affinités électives outre-Rhin. **Livres Hebdo**, 29/09/1989, no 40, p. 107-113.

DILLENSEGER, Marie-Pierre. Quelques réflexions sur le livre français à l'étranger. **Bulletin des Bibliothèques de France**, 1985, t. 30, no 2, p. 144-151.

FERRAND, Christine, PIAULT, Fabrice. Francfort la logique du dollar. **Livres Hebdo**, 15/10/1990, no 41, p. 53-56.

LILLET, Rémy. Pour une Europe du livre : Rapport au Secrétaire d'Etat aux Relations Culturelles Internationales. Paris : La Documentation Française, 1989. 158 p. Collection des rapports officiels.

PIAULT, Fabrice, FAVIER, Anne, PUCHE, Michel. Le livre en RFA. **Livres Hebdo**, 15/05/1989, no 20, p. 86-100.

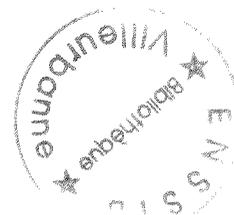
PIAULT, Fabrice. Export : la France pourrait mieux faire. **Livres Hebdo**, 29/09/1989, no 40, p. 113-114.

5- LE LIVRE FRANÇAIS DANS LES BIBLIOTHEQUES ETRANGERES

BRIGANT, Annie. La Suède et ses "belles étrangères". Villeurbanne : ENSB, 1991. 62 f. Mémoire ENSB ; DESS Médiathèques.

ENGEL, Walter . Le français outre-Rhin : la production française dans les bibliothèques de recherche d'Allemagne Fédérale. **Bulletin des Bibliothèques de France**, 1986, t. 31, no 2, p. 164-177.

GOASGUEN, Jean, GENTON, Bernard. 230000 livres, 13000 lecteurs : Les bibliothèques des Instituts Français en Allemagne : Rapport de mission. [s.n.] : [s.l.], 1990. 89 f.





959460E